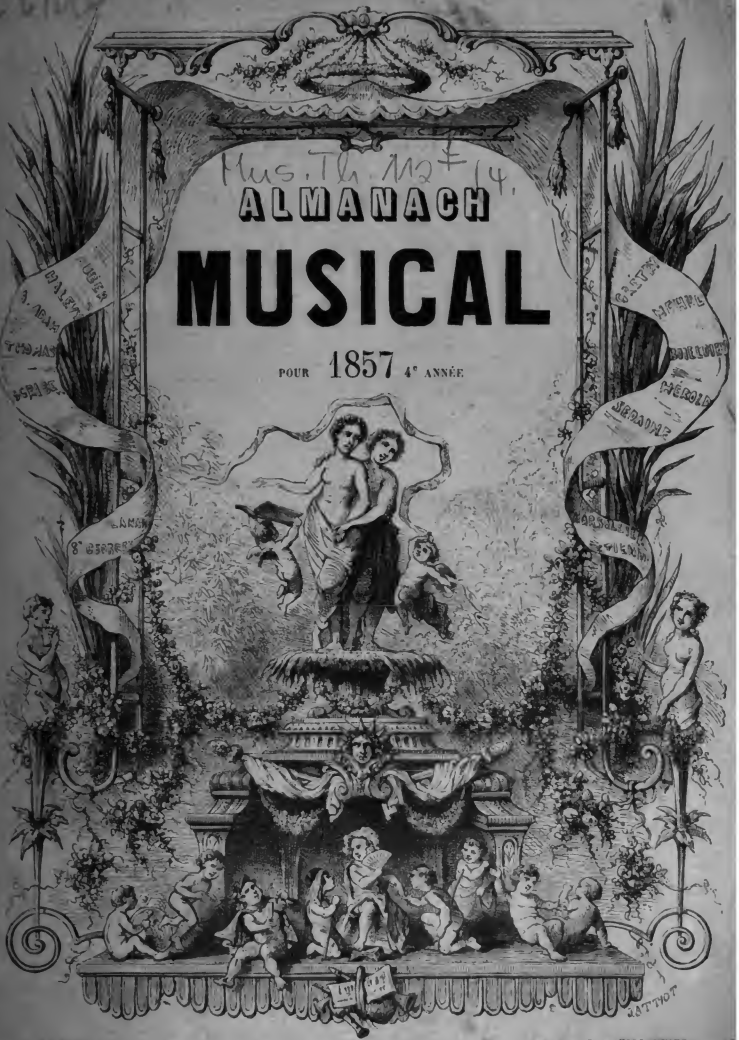
Mus. Th. 112 f 14.

ALMANACH MUSICAL

POUR 1857 4e ANNÉE



Al.re HOUSSIAUX, ÉDITEUR, RUE DU JARDINET, 3.

— Prix : 50 cent. —

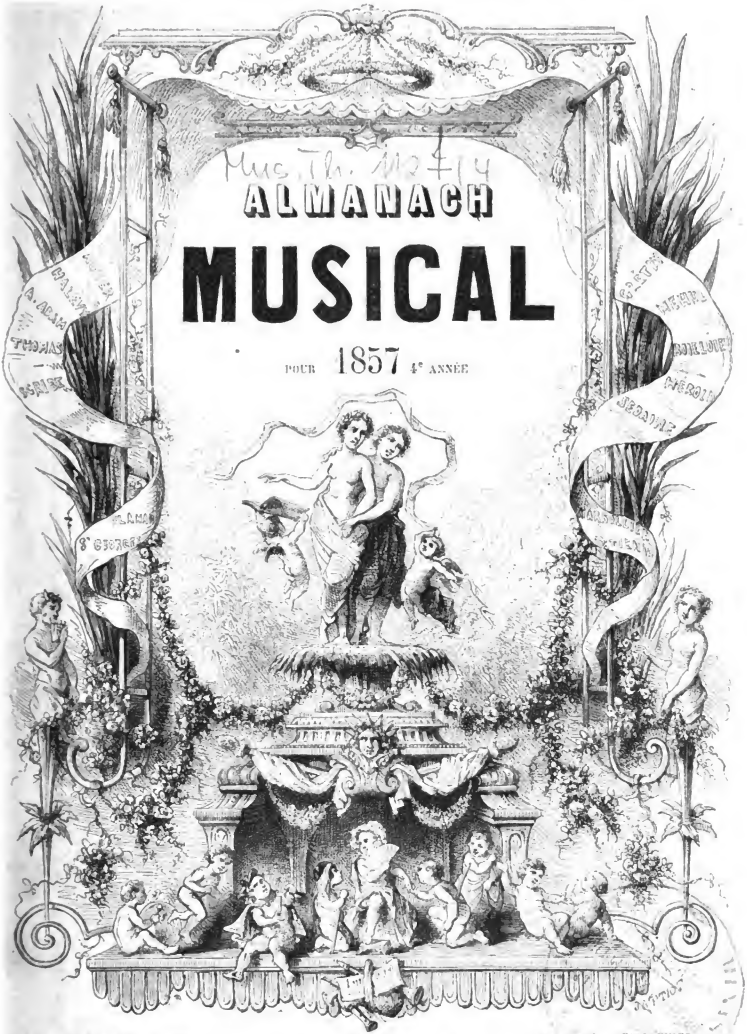
MAISON J. MEISSONNIER, RUE DAUPHINE, 18.

Digitized by Google

Mus. Th. 112714

ALMANACH MUSICAL

POUR 1857 4e ANNÉE



Al^dre HOUSSIAUX, ÉDITEUR,
RUE DU JARDINET, 3.

— Prix : 50 cent. —

MAISON J. MEISSONNIER,
RUE DAUPHINE, 18.

Digitized by Google

CALENDRIER POUR 1857.

COMPUT ECCLÉSIASTIQUE.		QUATRE-TEMPS.
Nombre d'or.	XV	Les 4, 6 et 7 mars.
Epacte.	IV	Les 3, 5 et 6 juin.
Cycle solaire.	XVIII	Les 16, 18 et 19 septembre.
Indiction romaine	XV	Les 16, 18 et 19 décembre.
Lettres dominicales.	D.	

FÊTES MOBILES.

LES CENDRES.	25 février.	L'ASCENSION	21 mai.
LA PASSION	29 mars.	LA PENTECOTE. . . .	31 mai.
LES RAMEAUX.	5 avril.	LA TRINITÉ	7 juin.
PAQUES.	12 avril.	LA FÊTE-DIEU.	11 juin.
LES ROGATIONS.	18, 19, 20 mai	*L'Avent*	29 novembre.

FÊTES CONSACRÉES EN FRANCE.

Depuis le Concordat du 15 juillet 1801, signé entre le pape Pie VII et le premier consul Bonaparte sept fêtes seulement ont été reconnues et consacrées en France, ce sont :

PAQUES, fête mobile.	L'ASSOMPTION, ou la Saint-Napoléon fête nationale, le 15 août.
L'ASCENSION, id.	LA TOUSSAINT, le 1er novembre.
LA PENTECOTE, id.	NOEL, le 25 décembre.
LA FÊTE-DIEU, id.	

Sainte Cécile, patronne des musiciens, le 22 novembre.

COMMENCEMENT DES SAISONS.

PRINTEMPS. . .	Le 20 mars,	à	3 h. 55 m. du soir.	Temps moyen de Paris.
ÉTÉ.	Le 21 juin,	à	0 h. 35 m. du soir.	
AUTOMNE . . .	Le 23 septembre	à	2 h. 43 m. du matin.	
HIVER.	Le 21 décembre	à	8 h. 26 m. du soir.	

ÉCLIPSES.

Le 25 mars, éclipse totale de soleil, invisible à Paris.
Le 18 septembre, éclipse annulaire de soleil, invisible à Paris.

RAPPORTS CHRONOLOGIQUES.

Age du monde, 5857. L'année 1856 répond aux années
6570 de la période Julienne.
2604 de l'ère Julienne.
1857 de la naissance de Jésus-Christ
1273 de l'Hégire ou ère des Turcs, qui a commencé le 13 septembre 1855
64 de la République française.
54 de l'EMPIRE FRANÇAIS.
L'année de 1857 des Russes commence le 13 janvier de notre année.

Paris. — Imprimerie de L. MARTINET, rue Mignon, 2.

Digitized by Google

Janvier. — Le Concert de famille.

LE VERSEAU.
Nivôse.

JANVIER.

Les jours croissent de 22 m. le matin et de 43 m. le soir.
(Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)

Mois des Neiges.

DATES.	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	jeudi	CIRCONCISION	Premier bal de l'Opéra.	1716
2	vendredi	s^t Isidore	Première représentation du Sorcier de Philidor, à Paris.	1764
3	samedi ☽	s^te Geneviève	Naissance de Frédéric Schneider, organiste.	1786
4	DIMANCHE	s^t Rigobert	Naissance du compositeur Agricola.	1720
5	lundi	s^te Émilienne	Mort du chanteur Trial.	1795
6	mardi	*Les Rois*	Mort de Rodolphe Kreutzer, à Genève.	1831
7	mercredi	s^te Mélanie	Naissance de Thalberg, pianiste à Genève.	1842
8	jeudi	s^t Lucien-s^t Beaudouin	Première exécution du Te Deum de Lully à Paris.	1687
9	vendredi	s^t Julien le Pauvre	Mort de l'organiste de St-Paul, à Leipsick, Werner Fabricius.	1679
10	samedi ☽	s^t Guillaume	Naissance du composit. et violon. Zumsteeg, né à Sachsenflur.	1760
11	DIMANCHE	s^t Hortense	Mort de Cimarosa à Venise.	1801
12	lundi	s^te Césarine	1re représentation de Sémiramide de Henri Hiumel à Naples.	1795
13	mardi	s^te Véronique	Mort du comp. Ferd. Ries, à Francfort, élève de Beethoven.	1838
14	mercredi	s^t Hilaire	Début de Mlle Fontaine, la 1re femme qui ait dansé à l'Opéra.	1681
15	jeudi	s^t Maur, s^t Bon	Naissance de Lesueur, comp. et écrivain, près d'Abbeville.	1763
16	vendredi	s^t Rolland	Mort de l'organiste Vallotti, compositeur de musique relig.	1780
17	samedi	s. Antoine (Tony)	Naissance de J.-B. Lully à Florence.	1663
18	DIM. ☾	s^te Floride	Mort d'Hérold.	1833
19	lundi	s^t Sulpice	Mort de Théophile Spazier, écrivain et musicien, à Leipsick.	1805
20	mardi	s^t Sébastien (Bastien)	Mort de la cantat. allemande madame Mara, à Ravel (Russie).	1833
21	mercredi	s^te Agnès	Fondation de la Société des artistes musiciens.	1844
22	jeudi	s^t Vincent	Naissance de Manuel Garcia à Séville, chanteur et composit.	1775
23	vendredi	s^t Ildefonse	Naissance du pianiste Benedetto Negri.	1784
24	samedi	s^t Timothée	L'Opéra s'établit aux Tuileries.	1764
25	DIM. ◉	s^t Publius	Première représentation de Panurge de Grétry à Paris.	1785
26	lundi	s^t Polycarpe	Mort du compositeur Godefroid Neefe.	1798
27	mardi	s^te Angèle (Angélique)	Naissance de Mozart à Salzbourg.	1756
28	mercredi	s^t Charlemagne	Naissance d'Hérold à Paris.	1791
29	jeudi	s^t Constant	Naissance de Rossini.	1792
30	vendredi	s^te Bathilde	Naissance du flûtiste Quantz, à Oberschaden (Hanovre).	1697
31	samedi	s^t Saturnin	Naissance de F. Schubert à Vienne.	1797

☽ P. Q. Le 3, à 0 h. 23 m. du soir.
☾ P. L. Le 10, à 9 h. 17 m. du matin.
☾ D. Q. Le 18, à 4 h. 59 m. du matin.
◉ N. L. Le 25, à 11 h. 35 m. du soir.

Digitized by Google

Février. — Bal travesti.

FÉVRIER.

LES POISSONS. **Pluviôse.**

Les jours croissent de 50 m. le matin et de 47 m. le soir.
(Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)

Mois des Pluies.

DATES.	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	DIM. ☽	s^t Sévère – s. Ignace	Mort du compos. Pitoni à Rome, maître de chap. au Vatican.	1743
2	lundi	CHANDELEUR	Mort de Palestrina.	1594
3	mardi	s^t Blaise	Naissance de Mendelssohn Bartholdy, à Berlin.	1809
4	mercredi	s^te Jeanne – s^t Gilbert	Naissance du violoniste Artot à Bruxelles.	1815
5	jeudi	s^te Agathe – s^te Alix	Mort du compositeur Pierre Gaveaux.	1825
6	vendredi	s^t Gaston s^te Dorothée	Naissance de madame Damoreau.	1801
7	samedi	s^t Romuald	Naissance du compositeur de musique sacrée, Freislich.	1675
8	DIMANCHE	*Septuagésime*	Naissance de Jenny Lind à Stockholm.	1820
9	lundi ☽	s^te Apolline – s^t Renaud	Naissance du compositeur Duni à Matera.	1709
10	mardi	s^te Scholastique	Naissance du guitariste Ferdinand Carulli, à Naples.	1770
11	mercredi	s^t Séverin – s^t Adolphe	Naissance de Grétry, à Liége.	1741
12	jeudi	s^te Eulalie	Mort du compositeur Dauvergne à Lyon, aut. des Troqueurs.	1797
13	vendredi	s^t Polyeucte	Mort de la cantatrice d'opéra comique, madame Trial.	1818
14	samedi	s^t Valentin	Naissance de Gluck.	1712
15	DIMANCHE	*Sexagésime* – s^t Aquilin	1re représentation d'Armide, opéra de Lully et Quinault.	1686
16	lundi	s^te Julienne	Mort du corniste Punto (Jean Stichdit), à Prague.	1803
17	mardi ☾	s^te Marianne	1re représent. à Paris de Joseph en Égypte, opéra de Méhul.	1807
18	mercredi	s^t Simon – s^t Flavien	Naissance de Nicolo Paganini à Gênes.	1784
19	jeudi	s^t Barbat	Naissance de l'acousticien Daniel Bernouilli, à Groningue.	1700
20	vendredi	s^t Euchère	Naissance du violoniste Vieuxtemps à Verviers.	1820
21	samedi	s^t Pépin	Naissance de Czerny à Vienne, compositeur et pianiste.	1791
22	DIMANCHE	*Quinquagésime*	Naissance du compositeur Charles-Jacques Wagner, violon.	1772
23	lundi	s^t Pierre Damien	Naissance de la cantatrice madame Mara à Cassel.	1749
24	mardi ◉	MARDI GRAS	Naissance de Haendel, à Halle (Saxe).	1684
25	mercredi	LES CENDRES	Première représent. de Rinaldo, opéra de Sacchini, à Paris.	1783
26	jeudi	s^t Nestor	Naissance du violoniste Rode à Bordeaux.	1774
27	vendredi	s^te Honorine	Naissance d'Antoine Reicha à Prague.	1770
28	samedi	s^t Romain	1re représ. de la Muette, 1828. — 1re représ. des Huguenots.	1836

☽ P. Q. Le 1, à 8 h. 21 m. du soir.
☽ P. L. Le 9, à 0 h. 2 m. du matin.
☾ D. Q. Le 18, à 9 h. 13 m. du soir.
◉ N. L. Le 25, à 10 h. 38 m. du soir.

Digitized by Google

Mars. — Le Concert.

MARS.

♈ LE BÉLIER. **Ventôse.**

Les jours croissent de 64 m. le matin et de 47 m. le soir. (Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)

Mois des Vents.

DATES.	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	DIMANCHE	s^te Eudoxie - s^t Aubin	Mort de Garat.	1823
2	lundi	s^t Simplice	Mort du violoniste Schuppanzig à Vienne, maître de Mayseder.	1830
3	mardi ☽	s^te Cunégonde	Première représentation d'Athalie.	1716
4	mercredi	s^t Casimir 4 T.	Naissance du compositeur suisse Egli, à Seegreben, mus. rel.	1742
5	jeudi	s^t Théophile	Mort du compositeur anglais Augustin Arne.	1778
6	vendredi	s^te Colette	Première représentation du Déserteur de Monsigny.	1769
7	samedi	s^t Thomas d'Aquin	Célèbre par ses composit. d'offices et chants religieux. Mort en	1724
8	DIMANCHE	s^te Rose - s^t Ponce	Mort d'Adolphe Nourrit à Naples.	1839
9	lundi	s^t Vital	Mort de David Rizzio.	1566
10	mardi ☉	s^t Macaire	Mort de Clementi.	1832
11	mercredi	s^t Constantin	Mort du compositeur Jean-Marie Nanini.	1607
12	jeudi	s^t Pol de Léon	Mort de l'organiste John Bull à Anvers.	1628
13	vendredi	s^te Euphrasie	Naissance du flûtiste Blavet, à Besançon.	1700
14	samedi	s^te Mathilde	Naissance de J. Strauss, à Vienne.	1804
15	DIMANCHE	*Oculi* - s^t Tranquille	Mort de Cherubini, à Paris.	1842
16	lundi	s^t Fabien	Mort du facteur d'orgues Silbermann à Strasbourg.	1734
17	mardi	s^te Gertrude	Première représentation de Charles VI (d'Halévy).	1843
18	merc. ☾	s^t Alexandre	Naiss. du hautboïste Georges Vogt à Strasbourg, mait. de Brod.	1781
19	jeudi	s^t Joseph	Naissance de l'organiste Nicolas Séjan, à Paris ; mort en 1819	1745
20	vendredi	s^t Joachim	1re représentation des Femmes vengées, opéra de Philidor.	1774
21	samedi	s^te Clémence	Naissance de Sébastien Bach à Eisenach.	1685
22	DIMANCHE	*Lætare* - s^t Octavien	Mort de Lully à Paris, né en 1633.	1687
23	lundi	s^t Victorien	Mort de Nicolo à Paris. Il était né à Malte en 1775.	1818
24	mardi	s^t Flavius	Naissance de madame Malibran, née Garcia, à Paris.	1808
25	merc. ◉	*Annonciat.*-s^t Gabriel	Naissance de F.-J. Fétis à Mons.	1784
26	jeudi	s^t Emmanuel	Mort de Beethoven à Vienne.	1827
27	vendredi	s^te Lydie	Mort du violoniste Hurel de Lamare, à Caen.	1823
28	samedi	s^t Gontran	Première représentation du Vampire de Marschner à Leipzig.	1825
29	DIMANCHE	s^t Eustase	Mort de l'organiste de Brescia Alghisi.	1733
30	lundi	s^t Amédée	Naiss. de Pierre Schulz à Luneburg, comp. de chants popul.	1747
31	mardi	s^te Cornélie	Naissance d'Haydn à Rohrau.	1732

☽ P. Q. Le 3, à 5 h. 40 m. du matin.
☉ P. L. Le 10, à 4 h. 26 m. du soir.
☾ D. Q. Le 18, à 9 h. 13 m. du soir.
◉ N. L. Le 25, à 10 h. 38 m. du soir.

Digitized by Google

Avril. — Fête champêtre.

♉ LE TAUREAU. **Germinal.**

AVRIL.

Les jours croissent de 57 m. le matin et de 44 m. le soir. (Levers et couchers du sol. et de la lune, p. 16 et 17.) **Mois de la Germination.**

DATES.	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	mqre. ☽	s. Hugues	Ad. Nourrit donne sa représentation de retraite.	1837
2	jeudi	s. François de Paule	Naissance du compositeur Ignace Pleyel.	1757
3	vendredi	s.te Hermance	Mort du harpiste Nalermann à Paris, né en 1773.	1835
4	samedi	s. Ambroise	Archevêque de Milan, auteur du système de musique en usage dans le culte chrétien. Mort en	397
5	DIMANCHE	LES RAMEAUX	Naissance du compositeur Zingarelli à Naples.	1752
6	lundi	s. Célestin	Incendie de la salle de l'Opéra du Palais-Royal. 1763 et	1781
7	mardi	s. Hégésippe	Naissance de Rubini à Romano, mort en 1854.	1795
8	mercredi	s. Gauthier	Mort de Donizzetti.	1848
9	jeudi ⓘ	s. Christian (Chrétien)	Mort du facteur d'orgues de Joachimstal Jean Tobie Turley.	1820
10	vendredi	*Vendredi-Saint*	Premier usage de l'orgue dans une église (Compiègne).	757
11	samedi	s. Léon *vig. jeu.*	Naissance du violoniste Alexandre Boucher à Paris.	1770
12	DIMANCHE	PAQUES	Première représentation d'Obéron à Londres.	1826
13	lundi	s. Marcelin - s.te Ida	Mort de l'abbé Joseph Gelinck, pian., né en Bohême en 1757.	1825
14	mardi	s. Valérien	Mort de Haendel à Londres, inhumé à Westminster.	1759
15	mercredi	s.te Anastasie	Naissance du compositeur J.-Fréd. Fasch., maître de chap.	1688
16	jeudi	s. Fructueux	Naissance du chanteur Caffarelli à Bari (Naples).	1703
17	vendr. ☾	s. Anicet - s. Rodolphe	Naissance du compositeur Naumann.	1744
18	samedi	s. Parfait	Premier concert de Teresa Milanollo à Paris.	1841
19	DIMANCHE	s. Timon	Première représentation à Paris d'Iphigénie en Aulide.	1774
20	lundi	s. Théotime, évêque	Mort de Denner, inventeur de la clarinette.	1707
21	mardi	s. Anselme	Mort du compositeur André Eler.	1821
22	mercredi	s.te Opportune	Naissance du violoniste Rolla.	1757
23	jeudi	s. Georges	Naissance de Pierre Dupont, poète et musicien, à Lyon.	1821
24	vendr. ◉	s. Léger	Naissance du guitariste Stool, à Vienne.	1707
25	samedi	s. Marc	Naissance du père Martini à Bologne.	1706
26	DIMANCHE	s. Clet, pape	Naissance de A. M. Pauseron.	1795
27	lundi	s. Libéral	Naissance du violoniste André Romberg à Vechte.	1767
28	mardi	s. Prudence	Naissance du compositeur Henri-Frédéric Eneckhausen, organ.	1799
29	mercredi	s. Robert	Mort de J.-C. Fischer à Londres au moment de jouer un solo.	1800
30	jeudi	s. Eutrope	Naissance du compositeur Boniface Asioli à Correggio, écriv.	1769

☽ P. Q. Le 1, à 1 h. 13 m. du soir.
ⓘ P. L. Le 9, à 9 h. 38 m. du matin.
☾ D. Q. Le 17, à 0 h. 10 m. du soir.
◉ N. L. Le 24, à 7 h. 22 m. du matin.

Digitized by Google

Mai. — Dans les prés.

♅ LES GÉMEAUX. **Floréal.**

MAI.

Les jours croissent de 38 m. le matin et de 40 m. le soir.
(Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)

Mois des Fleurs.

DATES.	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	vendr. ☽	s^t Jacques – s^t Philippe	Naissance de Maurice Braun, célèbre bassoniste.	1765
2	samedi	s^t Athanase	Naissance de l'organiste Louis Willing à Kuhndorf.	1755
3	DIMANCHE	s^t Juvénal	Mort de Paër, à Paris, né à Parme, 1er juin 1771.	1839
4	lundi	s^t Sylvain – s^te Monique	Naissance du compositeur Léopold Gassmann, à Bruxelles.	1729
5	mardi	s^t Pie – s^t Ange	Faustina Bordoni, né à Venise, chante à Londres en 1700.	1837
6	mercredi	s. Jean Porte Latine	Mort de l'abbé Vogler à Darmstadt.	1814
7	jeudi	s^t Stanislas-s^t Auguste	Mort de Piccini, à Passi, né à Bari, 1725.	1800
8	vendredi	s^t Désiré – s^te Aglaé	Mort du ténor Théuard.	1838
9	samedi ☉	s^t Grégoire de Naz.	Naissance de Paisiello à Tarente, mort à Naples en 1816.	1741
10	DIMANCHE	s^te Béatrix – s^te Solange	Mort de Gavaudan.	1840
11	lundi	s^t Mamert – s^t Anthime	Mort de Gaspard Furstenau, célèbre flûtiste à Oldenbourg.	1819
12	mardi	s^t Pancrace – s^t Achille	Mort du compositeur dramatique Salieri, né en 1750.	1825
13	mercredi	s^t Servais – s^te Glycère	Naissance de madame Sontag à Coblentz.	1805
14	jeudi	s^te Justine	Mort de la célèbre cantat. madame Lebrun, née à Mannheim.	1756
15	vendredi	s^te Denise	Mort de Zelter, compositeur.	1832
16	samedi ☾	s^t Honoré	Mort du violiste Chrétien Hesse.	1762
17	DIMANCHE	s^t Pascal – s^te Glycère	Mort du moine bénédictin Guy d'Arezzo.	1050
18	lundi	LES ROGATIONS	Naissance du clarinettiste Beer.	1744
19	mardi	s^t Yves – s^te Céleste	Naissance du compositeur Thomas Tractta	1727
20	mercredi	s^t Bernardin *vig. jeu.*	Naissance du ténor Chollet.	1798
21	jeudi	ASCENSION	Naissance du facteur d'orgues Della Ciaja.	1671
22	vendredi	s^te Julie – s^t Émile	Mort du célèbre théoricien Marpurg.	1795
23	samedi ◉	s^t Didier	Naissance du violoniste Viotti.	1753
24	DIMANCHE	s^t Donatien	Dernière représentation d'Haitzinger dans Robert le Diable.	1850
25	lundi	s^t Urbain	Mort du facteur de pianos Streicher à Vienne.	1833
26	mardi	s^t Bérenger	Naissance du compositeur Gaviniès.	1726
27	mercredi	s^t Olivier	Mort de Paganini à Nice.	1840
28	jeudi	s. Germain év. de Par.	Mort de Reicha.	1836
29	vendredi	s^te Bonne	Naiss. du fact. d'org. et de pianos, Treubluth à Weiksdorf.	1739
30	samedi ☽	s^t Ferdinand *vig. jeu.*	1re représentat. du Narcisse, à Londres, opéra de D. Scarlatti.	1720
31	DIMANCHE	PENTECOTE	Mort d'Haydn à Vienne.	1809

☽ P. Q. Le 1, à 0 h. 27 m. du matin.
☉ P. L. Le 9, à 2 h. 20 m. du matin.
☾ D. Q. Le 16, à 11 h. 19 m. du soir.
◉ N. L. Le 23, à 2 h. 57 m. du s. — ☽ P. Q. le 30 à 1 h. 22 m. du s.

Digitized by Google

Juin. — Café concert.

JUIN.

♋ L'ÉCREVISSE. **Prairial.**

Les jours croissent jusqu'au 22, de 6 m. le matin et de 13 m. le soir et décroissent de 4 m. du 23 au 30.

Mois des Prairies.

DATES.	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	lundi	s^t Pamphile	Naissance d'Habeneck à Mézières.	1781
2	mardi	s^te Emilie - s^t Alcibiade	Mort de Garcia, père de la Malibran et de Mme Viardot Garcia.	1832
3	mercredi	s^te Clotilde 4 7.	Mort de Roland de Lassus à Munich, musicien belge.	1595 ou 1595
4	jeudi	s^t Quirin	Mort du compositeur Pauwels.	1804
5	vendredi	s^t Boniface	Mort de Weber à Londres.	1826
6	samedi	s^t Claude - s^te Pauline	1re représentat. d'Andromaque de Grétry, à l'Opéra de Paris.	1780
7	DIM. ☉	TRINITÉ	Naissance du violoncelliste Servais, à Hal (Brabant).	1807
8	lundi	s^t Médard	Naissance de Robert Schumann, pianiste à Swickau.	1810
9	mardi	s^te Pélagie	Naissance de l'organiste Umbreit à Kehstedt, près Gotha.	1763
10	mercredi	s^t Landri - s^te Diane	Mort du compositeur Schulz à Schwedt.	1800
11	jeudi	FÊTE-DIEU	Mort de Dun, l'un des fondateurs de l'Opéra français.	1775
12	vendredi	s^t Olympe, évêque	Mort de Jupin, à Paris, comp. viol., né à Chambeyr, 1805.	1839
13	samedi	s^t Fortuné	Naissance de Dalayrac à Muret.	1753
14	DIMANCHE	s^t Bazile	Naissance d'Elleviou à Rennes.	1769
15	lundi ☾	s^t Modeste - s^te Léonide	Mort de L.-C. Daquin, organiste français.	1772
16	mardi	s^t Cyr - s^t Aurélien	Mort de Fioraventi	1837
17	mercredi	s^t Isaure - s^t Manuel	Petrucci, de Fossembrone, inventeur des caractères pour l'impression de la musique, publie cinq messes de Brumel.	1503
18	jeudi	s^t Amand - s^t Léonce	Première représentation du Freyschütz, de Weber, à Berlin.	1821
19	vendredi	s^t Gervais et s^t Protais	Guignon reçoit ses lettres patentes de roi des ménétriers.	1741
20	samedi	s^te Florence	Naissance de Sophie Lebrun, à Londres (madame Dulken).	1781
21	DIM. ◉	s^t Leufroy	Première exécution à Dresde du Pater noster de Naumann.	1799
22	lundi	s^t Paulin	Mort du compositeur Charles-Frédéric Abel, à Londres.	1787
23	mardi	s^t Félix	Début d'Alizard à l'Opéra.	1837
24	mercredi	s^t Jean-Baptiste (n. de)	Naissance de Méhul à Givet.	1763
25	jeudi	s^t Prosper - s^t Maxime	Mort du composit. Georges Ph. Teleman, né le 14 mars 1681.	1767
26	vendredi	s^t Vigile	Mort de Jean-Christophe Vogel, né à Nurembourg, 1756.	1788
27	samedi	s^te Adèle - s^t Fernand	Mort de Lebrun.	1829
28	DIMANCHE	s^t Irénée	Naissance de Jean-Jacques Rousseau à Genève.	1712
29	lundi ☽	s^t Pierre et s^t Paul ap.	Mort de Choron.	1834
30	mardi	s^t Martial	Mort de Rouget de L'Isle à Choisy-le-Roi.	1836

☉ P. L. Le 7, à 5 h. 32 m. du soir.
☽ D. Q. Le 15, à 7 h. 19 m. du matin.
◉ N. L. Le 21, à 10 h. 13 m. du soir.
☾ P. Q. Le 29, à 4 h. 29 m. du matin.

Digitized by Google

Juillet. — Les Moissonneurs.

LE LION. **Messidor.**

JUILLET.

Les jours décroissent de 32 m. le matin et de 28 m. le soir.
(Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)

Mois des Moissons.

DATES.	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	mercredi	s^t Théobald	Mort de Guillaume Bach, à Berlin.	1816
2	jeudi	s^t Othon	Mort de J.-J. Rousseau.	1778
3	vendredi	s^t Anatole	Première représ. de Gabrielle de Vergy, de Carafa, à Naples.	1816
4	samedi	s^te Berthe – s^t Élie	Naissance de l'organiste L. Claude Daquin, à Paris.	1694
5	DIMANCHE	s^te Zoé – s^t Marin	Zarlino succède à Cyprien de Rore à la chapelle de St.-Marc.	1565
6	lundi	s^t Tranquillin	Mort de Richer, professeur de chant au Conservat. de Paris.	1819
7	mardi ☽	s^t Eudes	Naissance du corniste Louis Winceslas Lachnith, à Prague.	1746
8	mercredi	s^t Thibaud abbé	Naissance du chanteur Ponchard, à Paris.	1789
9	jeudi	s^t Victorin	Mort de Joseph Sauveur, fondateur de la science de l'acoustique.	1716
10	vendredi	s^te Félicité	Première représentation des Bardes de Lesueur, à Paris.	1804
11	samedi	s^t Benoît (Bénédict)	Naissance du ténor allemand Tichatscheck, à Weckelsdorf.	1807
12	DIMANCHE	s^t Gualbert	Naissance de l'organiste Schneider, au vieux Guersdorf.	1797
13	lundi	s^te Sara	Mort du guitariste Sor.	1839
14	mardi ☾	s^te Bonaventure	Mort de madame Scio.	1807
15	mercredi	s^t Henri	Mort de Farinelli, près Bologne.	1782
16	jeudi	s^t Vitalien	Mort de Heinicken, maître de chapelle du roi de Pologne.	1729
17	vendredi	s^t Alexis	Mort de Marcello.	1839
18	samedi	s^t Frédéric – s^t Camille	Naissance de madame Viardot-Garcia.	1821
19	DIMANCHE	s^t Vincent de Paul	Naissance de Guillaume Kalliwoda, m. de chap. à Carlsruhe.	1827
20	lundi	s^te Marguerite	Première représentation de Lodoïska, de Chérubini, à Paris.	1791
21	mardi ◉	s^t Victor – s^t Félicien	Naissance du compositeur J. Wolfram, à Dabrzan (Bohème).	1789
22	mercredi	s^te Madeleine	Mort de la Saint-Huberty, assassinée près de Londres.	1812
23	jeudi	s^t Apollinaire	Naissance de Sacchini, compositeur, à Puzzoli.	1734
24	vendredi	s^te Christine-1re *j.can.*	Naissance de Marcello, à Venise, compositeur de psaumes.	1686
25	samedi	s^t Jacques	Paisiello quitte Naples pour aller en Russie au serv. de Cather.	1777
26	DIMANCHE	s^t Éraste	Naissance de Richer en 1740. — Mort de Gonis.	1836
27	lundi	s^te Nathalie – s^t Aurèle	Naissance du compositeur Onslow à Clermont.	1784
28	mardi ☽	s^te Anne	Mort du compositeur J. Sarti, à Berlin.	1802
29	mercredi	s^te Marthe	Naissance de J. Theile, organiste à Naumbourg.	1744
30	jeudi	s^t Abdon	Mort de Sébastien Bach, à Leipsick.	1750
31	vendredi	s^t Germain-l'Auxerr.	Antoine Lotti est nommé organiste de St.-Marc à Venise.	1693

☽ P. L. Le 7, à 6 h. 54 m. du matin.
☾ D. Q. Le 14, à 1 h. 5 m. du soir.
◉ N. L. Le 21, à 6 h. 21 m. du matin.
☽ P. Q. Le 28, à 9 h. 23 m. du soir.

Digitized by Google

Août. — Concert sur l'eau.

♍ LA VIERGE. **Thermidor.**

AOUT.

Les jours décroissent de 42 m. le matin et de 55 m. le soir.
(Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)

Mois des Chaleurs.

DATES	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	samedi	st Sophie	Crell termine l'orgue de l'église Sainte-Élisabeth à Breslau.	1657
2	DIMANCHE	st Alphonse	Naissance du compositeur Vacher, à Paris, romances.	1772
3	lundi	st Geoffroy	Première représent. de Guillaume Tell, de Rossini, à Paris.	1829
4	mardi	st Dominique	Naissance de L. Nourrit, à Montpellier, père d'Adolphe.	1780
5	mercr. ☽	st Abel	Naissance d'Ambroise Thomas à Metz.	1811
6	jeudi	st Magnus – st Just	Établissement du Conservatoire de musique.	1795
7	vendredi	st Albert – st Gaëtan	Mort de Bink, organ. de Hesse-Darmstadt, né à Efgersburg.	1846
8	samedi	st Justin	Mort de Henri Graun, maît. de chap. de Frédéric II, à Berlin.	1759
9	DIMANCHE	st Spire	Mort de Monpou.	1841
10	lundi	st Laurent	Mort de Michel Haydn, à Salzbourg, compos. relig.	1806
11	mardi	ste Suzanne – st Tiburce	Inauguration de la statue de Beethoven à Bonn.	1845
12	mercredi	ste Claire (Clara)	Naissance du joueur de galoubet Carbonnel à Salon.	1751
13	jeudi ☾	st Hippolyte	Mort du violoncelliste Romberg.	1841
14	vendredi	st Eusèbe *vig. jeu.*	Mort de l'organiste Zachau à Halle.	1721
15	samedi	ASSOMP. st NAPOL.	Naissance du compositeur Seyfried.	1776
16	DIMANCHE	st Roch – st Raoul	Naissance de Marschner, maître de chap. du roi de Hanovre.	1795
17	lundi	st Mammès	Mort de Frédéric II, roi de Prusse.	1786
18	mardi	ste Hélène	Mort de Rodolphe.	1812
19	mercr. ●	st Jules	Naissance de Salieri.	1750
20	jeudi	st Bernard – st Samuel	Naissance du compositeur Eckersberg, à Henstadt.	1762
21	vendredi	st Natalis	La Reine d'Angleterre à l'Opéra.	1855
22	samedi	st Symphorien	Mort de l'organiste Eckersberg.	1821
23	DIMANCHE	st Éléazar	Mort du violoniste Lafont.	1839
24	lundi	st Barthélemi	Mort du célèbre compositeur français Goudimel.	1572
25	mardi	st Louis, roi (Ludovic)	Mort du violoncelliste Platel.	1835
26	mercredi	st Zéphirin – *f. j. can.*	Mort du compositeur Wanhal, à Vienne, né le 12 mai 1713.	1813
27	jeudi ☽	st Césaire (César)	1re de la double échelle d'Ambr. Thom. à l'op. com. de Paris.	1837
28	vendredi	st Augustin (Gustave)	Mort de Jomelli.	1774
29	samedi	st Merry	Mort de l'organiste Muller.	1782
30	DIMANCHE	st Fiacre	Mort de Philidor.	1795
31	lundi	st Ovide – st Aristide	Naissance du compositeur Joseph Hubner.	1735

☽ P. L. Le 5, à 6 h. 38 m. du soir.
☾ D. Q. Le 13, à 5 h. 50 m. du soir.
● N. L. Le 19, à 4 h. 34 m. du soir.
☽ P. Q. Le 27, à 3 h. 15 m. du soir.

Digitized by Google

Septembre. — Le Réveil.

♎ LA BALANCE. **Fructidor.**

SEPTEMBRE.

Les jours décroissent de 43 m. le matin et de 62 m. le soir.
(Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)

Mois des Fruits.

DATES.	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	mardi	s^t Leu et s^t Gilles	Première représentation du Faust, de Spohr.	1816
2	mercredi	s^t Antonin	Première représentation de l'Amant déguisé, de Philidor.	1769
3	jeudi	s^te Phébé	Léop. Boehm est nommé violoncelliste solo du pr. Fürstenberg.	1828
4	vendr. ☉	s^te Rosalie	Naissance du compositeur-pianiste Wenceslas Plachy.	1785
5	samedi	s^t Victorin - s^t Bertin	Naissance de Gustave Mathieu, poëte, à Nevers.	1808
6	DIMANCHE	s^te Ève - s^te Édithe	Naissance de Charles de Kontski à Cracovie.	1815
7	lundi	s^t Cloud	Naissance de Danican, dit Philidor, compositeur.	1729
8	mardi	NATIVITÉ de N.-D.	Naissance de Chérubini, à Florence.	1760
9	mercredi	s^t Omer - s^t Hyacinthe	Mort du violoniste Gaviniès.	1800
10	jeudi ☾	s^te Pulchérie	Naissance du compositeur François Benoist.	1795
11	vendredi	s^t Émilien	Naissance du compositeur Fioravanti à Rome.	1769
12	samedi	s^t Raphaël	Mort de Rameau.	1764
13	DIMANCHE	s^t Aimé	Première représentation de Zémire et Azor.	1771
14	lundi	s^t Cyprien	Naissance du philosophe Agrippa de Nettesheim.	1486
15	mardi	s^t Lubin	Naissance du graveur Simon Fournier.	1712
16	mercredi	s^te Euphémie 4 T.	Exécution du Selam d'E. Reyer en présence d'Abd-el-Kader.	1852
17	jeudi	s^te Ariane - s^t Lambert	Naissance du pianiste Schlechter à Vienne.	1803
18	vendr. ◉	s^te Stéphanie	Mort de Quinault à Gien.	1744
19	samedi	s^te Constance	Palestrina est nommé maître de chapelle de Jules III.	1551
20	DIMANCHE	s^t Eustache	Mort du musicien Jean Henri Gehra.	1785
21	lundi	s^te Iphigénie	Naissance de Pergolèse à Pergola.	1707
22	mardi	s^t Maurice	Mort de Pergolèse.	1739
23	mercredi	s^te Thècle	Mort de la Malibran.	1836
24	jeudi	s^t Corneille	Mort de Grétry.	1813
25	vendredi	s^t Firmin	Naissance de Donizetti.	1798
26	samedi ☽	s^te Albine	Naissance de Wenc. Muller, à Turnau, compos. d'opérettes.	1767
27	DIMANCHE	s^t Côme et s^t Damien	Naissance du compositeur Alinovi.	1790
28	lundi	s^t Vinceslas	Naiss. de François Francœur, surint. de la chap. de Louis XV.	1698
29	mardi	s^t Michel, archange	Naissance du musicien Louis Gerber.	1746
30	mercredi	s^t Jérôme	Naissance de Palestrina (Jean Pierluigi).	1524

☉ P. L. Le 4, à 5 h. 17 m. du soir.
☾ D. Q. Le 10, à 10 h. 50 m. du soir.
◉ N. L. Le 18, à 5 h. 42 m. du matin.
☽ P. Q. Le 26, à 9 h. 9 m. du matin.

Digitized by Google

Octobre. — Séance de l'Orphéon.

♏ LE SCORPION. **Vendémiaire.**

OCTOBRE.

Les jours décroissent de 47 m. le matin et de 59 m. le soir.
(Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.)

M. d es Vendanges

DATES.	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	jeudi	s^t Rémi, évêque	Première représentation du Serment d'Auber.	1831
2	vendredi	s^t Léger	Naissance de l'abbé André Schmidt.	1672
3	samedi ☉	s^t Girard	Première représentation de la Donna del lago.	1819
4	DIMANCHE	s^t François d'Assise	Naissance de la cantatrice Schrœder Devrient.	1805
5	lundi	s^te Tullie – s^te Flavie	Naissance de Graeting.	1758
6	mardi	s^t Bruno – s^te Fidès	Naissance du compositeur Jean-Antoine André.	1775
7	mercredi	s^t Serge – s^te Justine	Mort de Sacchini.	1786
8	jeudi	s^te Brigitte – s^t Amour	Mort de Boïeldieu.	1834
9	vendredi	s^t Denis, évêque	Première représentation du Siége de Corinthe.	1826
10	samedi ☾	s^t Florent	Naissance du compositeur Porpora.	1687
11	DIMANCHE	s^t Gusman	Première représentation d'Ariodant de Méhul.	1799
12	lundi	s^t Wilfrid - s^t Séraphin	Naissance du chapelain Ignace Franz.	1720
13	mardi	s^t Edouard	Naissance de la cantatrice Charlotte Faller.	1758
14	mercredi	s^t Calixte	Naissance du chanteur Martin.	1769
15	jeudi	s^te Thérèse	Mort du philosophe Schoettgen.	1751
16	vendredi	s^t Bertrand	Première représentation de la Chatte métamorphosée.	1837
17	samedi ◉	s^te Artémise	Naissance de Monsigny à Fauquenberg.	1729
18	DIMANCHE	s^t Luc, évêque	Première représentation des Saisons, de Lully.	1695
19	lundi	s^t Amable	Mort de Méhul.	1817
20	mardi	s^te Irène	Première représentation de Zémire et Azor, ballet.	1824
21	mercredi	s^te Célinie – s^te Ursule	Première représentation de Richard Cœur-de-Lion.	1794
22	jeudi	s^te Alodie	Naissance du philosophe Aldrighetti.	1600
23	vendredi	s^t Gratien	Première représentation du Triomphe de Trajan.	1807
24	samedi	s^t Magloire	Mort d'Alexandre Scarlatti, compositeur, né Trapani (Sicile).	1725
25	DIMANCHE	s^te Crépin et Crépinien	Première représentation d'Euryanthe à Vienne.	1823
26	lundi ☽	s^t Évariste	Mort de Scarlatti.	1789
27	mardi	s^t Armand	L'Académie de musique à la porte Saint-Martin.	1781
28	mercredi	s^t Alfred – s^t Simon	Première représentation de la Xacarilla.	1839
29	jeudi	s^te Eusébie	Mort de l'organiste Hammerschmidt, de Marliani.	1674
30	vendredi	s^t Lucain	Arrivée de Sacchini à Paris.	1782
31	samedi	s^t Quentin *vig. jeu.*	Mort de Heriger, auteur de l'hymne à la Vierge *Ave per quam.*	1009

☉ P. L. Le 3, à 3 h. 18 m. du soir.
☾ D. Q. Le 10, à 6 h. 2 m. du matin.
◉ N. L. Le 17, à 4 h. 10 m. du matin.
☽ P. Q. Le 26, à 2 h. 17 m. du soir.

Digitized by Google

Novembre. — Sainte-Cécile.

NOVEMBRE.

LE SAGITTAIRE. **Brumaire.**

Les jours décroissent de 45 m. le matin et de 35 m. le soir.
(Levers et couchers du soleil et de la lune, p. 16 et 17.

Mois des Brumes.

DATES.	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	DIMANCHE	TOUSSAINT	Représentation du Devin de village.	1752
2	lundi ☉	LE JOUR DES MORTS	Nais. de Mme Branchu 1780. — Début de Lablache à Paris.	1830
3	mardi	s. Marcel - s. Hubert	Mise en vente de l'*Almanach musical*, 1re année pour 1854.	1853
4	mercredi	s. Charles	Première représentation de don Juan à Prague.	1787
5	jeudi	s. Alain (Aline)	Naissance du facteur de violons Zacharie Fischer.	1730
6	vendredi	s. Léonard	Naissance d'Adolphe Sax.	1814
7	samedi	s. Ernest	Naissance de Niedermeyer.	1803
8	DIM. ☾	s. Godefroy	Naissance du compositeur Thomas Hoppe.	1628
9	lundi	s. Mathurin	1re représent. de Zémir et Azor, de Grétry, à Fontainebleau.	1771
10	mardi	s. Quintilien	Naissance de Piccini.	1728
11	mercredi	s. Martin	Naissance de Bernard Bomberg, violoncelliste à Dinklage.	1770
12	jeudi	s. René, év. - ste Estelle	Naissance de Catherine Gabrielli, surnommée la Cuochettina.	1730
13	vendredi	s. Brice, évêque	1re représ. de l'amitié à l'épreuve de Grétry, à Fontainebleau.	1770
14	samedi	ste Balsamie	Concert de Paganini à Plaisance.	1834
15	DIMANCHE	s. Eugène	Mort de Gluck, à Vienne, né en 1714.	1787
16	lundi ◉	s. Edme	Naissance de Kreutzer, à Versailles.	1766
17	mardi	s. Agnan	Naissance de Spontini à Miolatti, près Pise.	1778
18	mercredi	s. Aude	Naissance de l'organiste Angelet à Gand.	1797
19	jeudi	ste Elisabeth	Mort de Waelrant.	1595
20	vendredi	s. Edmond - s. Octave	1re représent. de l'amant jaloux, de Grétry, à Versailles.	1778
21	samedi	s. Esteve	Mort de Purcell.	1695
22	DIMANCHE	SAINTE CÉCILE	Patronne des musiciens, chantait les louanges de Dieu en s'accompagnant d'instruments de musique, martyre en	180
23	lundi	s. Clément	Philippe-Auguste organise les jongleurs et ménétriers.	1331
24	mardi ☽	ste Flore (Florine)	Représentation de Sémiramide à Venise.	1823
25	mercredi	ste Catherine	Mort de Gluck.	1787
26	jeudi	ste Victorine	Naissance du compositeur Seckendorf.	1744
27	vendredi	s. Virgile	Mort de Dalayrac.	1809
28	samedi	s. Sosthène	Naissance de Michel Carafa, à Naples.	1785
29	DIMANCHE	AVENT, ste Philomène	Naissance du compositeur G. Gerhard.	1780
30	lundi	s. André, apôtre	Mort du chanteur Caffarelli, à Santo-Dorato.	1783

☉ P. L. Le 2, à 9 h. 47 m. du matin.
☾ D. Q. Le 8, à 4 h. 22 m. du soir.
◉ N. L. Le 16, à 4 h. 5 m. du soir.
☽ P. Q. Le 24, à 5 h. 43 m. du soir.

Digitized by Google

Décembre. — Le Théâtre.

DÉCEMBRE.

LE CAPRICORNE. **Frimaire.**

Les jours décroissent de 11 m. le matin et de 4 m. le soir jusqu'au 9 et croissent de 11 m. du 15 au 31.

Mois des Frimas.

DATES.	JOURS.	SAINTS.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.	ANS.
1	mardi ☽	s^t Eloi, évêque	Naissance du compositeur E. Reyer.	1823
2	mercredi	s^te Aurélie	1re représentation du Domino noir d'Auber, à l'Opéra-comiq.	1837
3	jeudi	Xavier (s^t François)	Naissance de madame Ugalde, née Beaucé, à Paris.	1829
4	vendredi	s^te Barbe	Naissance du théoricien Portmann.	1819
5	samedi	s^t Sabas, abbé	Mort de Mozart.	1791
6	DIMANCHE	s^t Nicolas	Naissance de Lablache 1794. — Naissance de G. Duprez.	1806
7	lundi	s^te Fare, vierge	Naissance du philosophe Spanheim.	1629
8	mardi ☾	IMMACULÉE CONCEPT.	Naissance du corniste Gallay.	1795
9	mercredi	s^te Léocadie	Naissance du compositeur Auléry du Boulley.	1796
10	jeudi	s^te Valère (Valérie)	Naissance de la cantatrice madame Saint-Aubin.	1764
11	vendredi	s^t Daniel – s^t Damase	Naissance du savant Algarotti à Venise.	1712
12	samedi	s^t Maxence	Naissance du savant Godefroi Siber.	1639
13	DIMANCHE	s^te Luce (Lucie)	Naissance de Trial (de l'Opéra-Comique).	1732
14	lundi	s^t Nicaise – s^t Arsène	Naissance du compositeur luthérien Speratus.	1484
15	mardi	s^t Faustin	Naissance de Boïeldieu à Rouen.	1775
16	merc. ◉	s^te Adélaïde 4 T.	Naissance de Beethoven à Bonn.	1772
17	jeudi	s^t Lazare	Naissance du pianiste Valentin Alkan.	1813
18	vendredi	s^t Gatien	Naissance de Weber à Eutin.	1786
19	samedi	s^t Timoléon	Naissance de la cantatrice Altmutter.	1790
20	DIMANCHE	s^t Philogone	Naissance du compositeur Antoine Gatayes.	1774
21	lundi	s^t Thomas, apôtre	Naissance du compositeur Flaschner de Rubberg.	1761
22	mardi	s^t Zénon, soldat	Naissance de l'organiste Gleichmann.	1685
23	mercredi	s^te Victoire	Représentation d'Otello, à Naples.	1816
24	jeudi ☽	s^t Delphin *vig. jeu.*	Naissance du compositeur Rodolphe Ahle.	1625
25	vendredi	NOEL	Naissance du chevalier de Saint-Georges.	1745
26	samedi	s^t Etienne (Stephane)	Naissance d'Albert Grisar à Anvers.	1808
27	DIMANCHE	s^t Jean l'évangéliste	Arrivée de Piccini à Paris.	1776
28	lundi	s^t Caton	Représentation de Moïse à l'Opéra.	1827
29	mardi ◎	s^te Eléonore	Naissance du clarinettiste Hermstædt.	1778
30	mercredi	s^te Colombe - s^t Roger	Mort du littérateur musicien Herbin.	1806
31	jeudi	s^t Silvestre	Naissance de Dorat.	1734

☽ P. L. Le 1, à 11 h. 6 m. du matin. ◉ N. L. Le 16, à 11 h. 11 m. du matin.
☾ D. Q. Le 8, à 6 h. 46 m. du matin. ☽ P. Q. Le 24, à 6 h. 46 m. du m. — ◎ P. L. Le 30, à 9 h. 41 m. du m.

Digitized by Google

Observations sur le calendrier des Saints.

On se plaint souvent de ne pas trouver dans le calendrier son prénom ou celui de personnes auxquelles on s'intéresse. Cet inconvénient est réel ; il tient à la nécessité de contenir la liste des saints dans une colonne étroite où ne peut entrer qu'un ou deux noms par jour. Afin d'y remédier, l'éditeur de l'*Almanach musical* va publier un petit volume contenant une liste complète des noms à choisir pour le baptême. Chacun d'eux est accompagné d'une explication sur le saint, de la signification du nom dans la langue originaire et de la date exacte de la fête. Outre les noms des saints et saintes, on y a joint un grand nombre des plus jolis noms empruntés à la littérature, à l'histoire, et ceux qui, sans avoir été portés par des saints, sont admis dans l'usage. L'ouvrage est complété par l'histoire du nom et des considérations sur l'art de nommer. Le livre est intitulé : **les Noms de Baptême**, NOMENCLATURE, SIGNIFICATION, HISTOIRE. Il forme un joli petit volume in-16 et se vend 1 franc chez tous les libraires.

FÊTES PATRONALES ET CHAMPÊTRES DES ENVIRONS DE PARIS.

Alfort, 2e dimanche de juillet.
Antony, 2e dimanche de mai.
Arcueil, le dim. après la St-Denis.
Argenteuil, à la Saint-Jean
Arnajon, 21 novembre.
Asnieres, 17 septembre.
Auteuil, 5 août et le dimanche suiv.
Aulnay, lundi de Pâques.
Bagneux, 17 octobre.
Bagnolet, 1er dimanche de septemb.
Bean-Grenelle, 1er et 2e dimanche après la Saint-Jean.
Bellevue-sous-Meudon, 15, 16 août.
Belleville, à la Saint-Jean.
Bercy, le dimanche après le 8 août.
Bondy, lundi de Pâques.
Boulogne, 1er et 2e dimanches de juillet.
Bourg-la Reine, 1er dimanche après le 24 juin.
Bourget (le), le 2e dim. de juillet.
Brunoy, lundi de la Pentecôte.
Champigny, à la Pentecôte.
Charenton, le 2e dim. de juillet.
Charenton-Saint-Maurice, dernier dimanche de septembre.
Charonne, 10 août.
Châtenay, 1er dimanche d'août.
Châtillon, 1er dimanche de mai.
Chaville, 15 août.
Chelles, 8 juin.
Choisy-le-Roi, le dimanche après la Saint-Louis (3 jours).
Clichy, le dimanche après le 8 juin.
Colombes, 4 juillet.
Corbeil, 20 mai.
Courbevoie, 1er dimanche d'août.
Creteil, 1er juillet.
Draveil, 1er octobre.
Epinay-sur-Seine, 8 juillet.
Fleury-sous-Meudon, dernier dim. de juillet et 1er dim. d'août.
Fontenay-sous-Bois, 1er dim. d'août.
Fontenay-aux-Roses, le dim. après le 16 juillet.
Fresnes, 13 et 14 juin.
Garches, 25 août.
Gentilly, 2e dimanche de mai.
Gonesse, jour de la Pentecôte.
Ile-Saint-Denis, dimanche après la Saint-Jean.
Issy, 1er dimanche d'août.
Ivry (à la gare), 1er dim. d'août.
Jouy, 1er dim. après le 7 août.
Limas, 29 septembre.
Les Loges, 1er dim. de septembre (3 jours).
Longjumeau, 24 juin.
Marly, dimanche après le 25 août.
Menilmontant, 1er dimanche d'août.
Menucey, 4 juillet.
Meudon, 2e dim. après le 4 juillet.
Montlhéry, 29 septembre.
Montmartre, 4 juillet.
Mont-Parnasse, près la barrière du Maine, 15 août.
Montmorency, 23 juillet.
Montreuil-sous-Bois, dimanche après la Saint-Pierre
Montrouge, 23 juillet.
Nanterre, dern. dim. de mai. Le 6 juin, couronnement de la rosière.
Neuilly-sur-Seine, dim. avant et après la Saint-Jean.
Nogent, jour de la Pentecôte.
Palaiseau, 24 juin.
Pantin, 2e dimanche d'août.
Passy, 1er dimanche de mai.
Pecq (le), 1er dimanche d'août.
Pont-Saint-Maur, dimanche après la Saint-Laurent.
Près-Saint-Gervais, 1er dim. d'août.
Petite-Villette (la), 1er août.
Puteaux, 1er dim. après la St-Louis.
Romainville, 1er dim. d'août.
Rueil, à la Saint-Jean.
Saint-Cloud, 7 septembre (15 jours).
Saint-Germain-en-Laye, 28 mai.
Saint-Mandé, dim. après la St-Pierre.
Saint-Ouen, 25 août.
Sarcelles, 1er et 2e dim. après la Saint-Pierre.
Sceaux, à la Saint-Jean.
Sèvres, dim. après la Saint-Jean.
Stains, 2 août.
Suresnes, cour. de la rosière, 15 août, 1er dimanche après la Saint-Louis.
Vanves, 2e dimanche d'octobre.
Vaugirard, les 20 et 27 septembre.
Versailles, 1er mai, 25 août, 2 oct.
Ville-d'Avray, près St-Cloud, 15 juin.
Villejuif, 15 juin.
Villeneuve-Saint-Georges, 23 avril.
Villette (la), dimanche, lundi et mardi après la Sainte-Madeleine.
Vincennes, dim. après le 15 août.
Vitry, à la Pentecôte.
Yeres, lundi de la Pentecôte.

Nota. Les fêtes qui tombent les jours de la semaine sont remises au dimanche. Quelques foires, qui tombent un dimanche, sont remises au samedi ou au lundi, suivant les coutumes des localités.

TABLEAU DES GRANDES MARÉES POUR 1857.

On a remarqué que, dans nos ports, les plus grandes marées suivent d'un jour et demi la nouvelle et la pleine lune. Ainsi, l'on aura l'époque où elles arrivent, en ajoutant un jour et demi à la date des syzygies.

	Zyzygies.	Haut.
Janvier	P. L. le 10, à 9 h. 17 m. mat.	0,84
	N. L. le 25, à 11 h. 35 m. soir.	0,89
Février	P. L. le 9, à 0 h. 2 m. mat.	0,88
	N. L. le 24, à 0 h. 7 m. soir.	1,06
Mars	P. L. le 10, à 4 h. 26 m. soir.	0,90
	N. L. le 25, à 10 h. 38 m. soir.	1,14
Avril	P. L. le 9, à 9 h. 38 m. mat.	0,85
	N. L. le 24, à 7 h. 23 m. mat.	1,08
Mai	P. L. le 9, à 2 h. 20 m. mat.	0,76
	N. L. le 23, à 2 h. 57 m. soir.	0,95
Juin	P. L. le 7, à 5 h. 32 m. soir.	0,74
	N. L. le 21, à 10 h. 13 m. soir.	0,86
Juillet	P. L. le 7, à 6 h. 54 m. mat.	0,74
	N. L. le 21, à 6 h. 21 m. mat.	0,87
Août	P. L. le 5, à 6 h. 38 m. soir.	0,87
	N. L. le 19, à 4 h. 34 m. soir.	0,92
Septembre	P. L. le 4, à 5 h. 17 m. mat.	1,03
	N. L. le 18, à 5 h. 42 m. mat.	0,92
Octobre	P. L. le 3, à 3 h. 18 m. soir.	1,11
	N. L. le 17, à 9 h. 49 m. soir.	0,86
Novembre	P. L. le 2, à 1 h. 7 m. mat.	1,05
	N. L. le 16, à 4 h. 5 m. soir.	0,76
Décembre	P. L. le 1, à 11 h. 6 m. mat.	0,96
	N. L. le 16, à 11 h. 11 m. mat.	0,71
	P. L. le 30, à 9 h. 41 m. soir.	0,92

On voit, par ce tableau, que pendant l'année 1857 les plus fortes marées seront celles du 26 février, du 27 mars, du 25 avril, du 5 septembre, du 5 octobre et du 3 novembre. Ces marées, celles surtout du 27 mars, et 5 octobre, pourraient causer quelques désastres si elles étaient favorisées par le vent.

Digitized by Google

LEVER ET COUCHER DU SOLEIL

JANVIER.

DATES.	SOLEIL. lever.	SOLEIL. couch	LUNE. lever.	LUNE. couch.	J. DE LUNE.
1	7h.56	4h.12	11m 2	10h 17	6
2	7 56	4 13	11 mat.	11 37	7
3	7 56	4 14	11 33	—	8
4	7 56	4 15	0h 59	0h 59	9
5	7 55	4 16	0 24	1 23	10
6	7 55	4 17	0 37	2 48	11
7	7 55	4 19	1 12	5 43	12
8	7 55	4 20	2 1	6 32	13
9	7 54	4 21	3 3	7 38	14
10	7 54	4 22	4 15	8 21	15
11	7 53	4 24	5 32	9 4	16
12	7 52	4 25	6 51	9 28	17
13	7 52	4 27	8 6	9 47	18
14	7 51	4 28	9 17	10 3	19
15	7 51	4 29	10 26	10 17	20
16	7 50	4 31	11 33	10 28	21
17	7 49	4 32	—	10 41	22
18	7 48	4 34	0m mat.	10 54	23
19	7 47	4 35	1 50	11 10	24
20	7 46	4 37	3 11	11 30	25
21	7 45	4 38	4 13	11 58	26
22	7 44	4 40	5 22	0h 36	27
23	7 43	4 41	6 25	1h 28	28
24	7 42	4 43	7 16	2 34	29
25	7 41	4 45	7 56	3 51	—
26	7 40	4 46	8 26	5 15	1
27	7 39	4 48	8 49	6 39	2
28	7 38	4 49	9 8	8 3	3
29	7 36	4 51	9 24	9 26	4
30	7 35	4 53	9 39	10 48	5
31	7 34	4 54	9 56	—	6

FÉVRIER.

DATES.	SOLEIL. lever.	SOLEIL. couch	LUNE. lever.	LUNE. couch.	J. DE LUNE.
1	7h.32	4h.56	10m 15	0m 11	7
2	7 31	4 58	10 29	1h 35	8
3	7 30	4 59	11h 41	3h 0	9
4	7 28	5 1	11 53	4 22	10
5	7 27	5 3	0m mat.	5 30	11
6	7 25	5 4	1 56	6 24	12
7	7 24	5 6	3 12	7 3	13
8	7 22	5 8	4 31	7 30	14
9	7 20	5 9	5 46	7 50	15
10	7 19	5 11	6 58	8 5	16
11	7 17	5 13	8 9	8 18	17
12	7 16	5 14	9 18	8 31	18
13	7 14	5 16	10 26	8 45	19
14	7 12	5 18	11 35	9 0	20
15	7 10	5 19	—	9 15	21
16	7 9	5 21	0h 44	9 33	22
17	7 7	5 22	1h 56	9 57	23
18	7 5	5 24	3h 6	10 29	24
19	7 3	5 26	4 11	11 13	25
20	7 1	5 27	5 7	0h 12	26
21	6 59	5 29	5 52	1h 24	27
22	6 58	5 31	6 26	2 46	28
23	6 56	5 32	6 51	4 12	29
24	6 54	5 34	7 12	5 38	30
25	6 52	5 35	7 30	7 2	1
26	6 50	5 37	7 45	8 28	2
27	6 48	5 39	8 1	9 53	3
28	6 46	5 40	8 20	11 19	4

MARS.

DATES.	SOLEIL. lever.	SOLEIL. couch	LUNE. lever.	LUNE. couch.	J. DE LUNE.
1	6h.44	5h.42	8m 41	—	5
2	6 42	5 43	9h 11	0m 48	6
3	6 40	5 45	9h 50	2h 11	7
4	6 38	5 47	10 42	3 23	8
5	6 36	5 48	11 49	4 23	9
6	6 34	5 50	0h 59	5 5	10
7	6 32	5 51	2h 15	5 35	11
8	6 30	5 53	3 31	5 57	12
9	6 28	5 54	4 44	6 15	13
10	6 25	5 56	5 54	6 29	14
11	6 24	5 57	7 4	6 42	15
12	6 22	5 59	8 13	6 54	16
13	6 20	6 1	9 21	7 7	17
14	6 18	6 2	10 30	7 20	18
15	6 15	6 4	11 41	7 37	19
16	6 13	6 5	—	7 59	20
17	6 11	6 7	0m 51	8 27	21
18	6 9	6 8	1h 57	9 5	22
19	6 7	6 10	2h 57	9 56	23
20	6 5	6 11	3 46	11 4	24
21	6 3	6 13	4 23	0h 17	25
22	6 1	6 14	4 50	1h 38	26
23	5 59	6 16	5 13	3 3	27
24	5 57	6 17	5 32	4 30	28
25	5 54	6 19	5 49	5 57	29
26	5 52	6 20	6 4	7 24	1
27	5 50	6 22	6 22	8 54	2
28	5 48	6 23	6 44	10 25	3
29	5 46	6 25	7 11	11 53	4
30	5 44	6 26	7 47	—	5
31	5 42	6 28	8 34	1h 12	6

AVRIL.

DATES.	SOLEIL. lever.	SOLEIL. couch	LUNE. lever.	LUNE. couch.	J. DE LUNE.
1	5h.40	6h.29	9m 37	2m 17	7
2	5 38	6 31	10 49	3h 7	8
3	5 36	6 32	0h soir.	4h 40	9
4	5 33	6 34	1 21	4 40	10
5	5 31	6 35	2 34	4 22	11
6	5 29	6 36	3 45	4 37	12
7	5 27	6 38	4 53	4 50	13
8	5 25	6 39	6 1	5 2	14
9	5 23	6 41	7 9	5 14	15
10	5 21	6 42	8 19	5 27	16
11	5 19	6 44	9 29	5 43	17
12	5 17	6 45	10 40	6 3	18
13	5 15	6 47	11 48	6 28	19
14	5 13	6 48	—	7 2	20
15	5 11	6 50	0m 49	7 48	21
16	5 9	6 51	1h 40	8 47	22
17	5 7	6 53	2h 21	9 57	23
18	5 5	6 54	2 51	11 14	24
19	5 3	6 56	3 16	0h 37	25
20	5 1	6 57	3 35	2h 0	26
21	5 0	6 59	3 51	3 23	27
22	4 58	7 0	4 7	4 48	28
23	4 56	7 2	4 23	6 18	29
24	4 54	7 3	4 41	7 50	1
25	4 52	7 5	5 6	9 21	2
26	4 50	7 6	5 38	10 49	3
27	4 49	7 7	6 22	—	4
28	4 47	7 9	7 22	0m 4	5
29	4 45	7 10	8 34	1h 0	6
30	4 43	7 12	9 51	1h 40	7

MAI.

DATES.	SOLEIL. lever.	SOLEIL. couch	LUNE. lever.	LUNE. couch.	J. DE LUNE.
1	4h.42	7h.13	11h 9	2m 9	8
2	4 40	7 15	0h 24	2h 30	9
3	4 38	7 16	1h 35	2h 44	10
4	4 37	7 18	2h 41	2 57	11
5	4 35	7 19	3 52	3 10	12
6	4 33	7 20	5 0	3 23	13
7	4 32	7 22	6 9	3 36	14
8	4 30	7 23	7 18	3 51	15
9	4 29	7 25	8 29	4 9	16
10	4 27	7 26	9 39	4 32	17
11	4 26	7 27	10 43	5 4	18
12	4 24	7 29	11 37	5 46	19
13	4 23	7 30	—	6 41	20
14	4 22	7 31	0h 20	7 46	21
15	4 20	7 33	0h 53	9 0	22
16	4 19	7 34	1h 19	10 19	23
17	4 18	7 35	1 39	11 39	24
18	4 16	7 37	1 56	0h 59	25
19	4 15	7 38	2 12	2h 20	26
20	4 14	7 39	2 27	3 44	27
21	4 13	7 40	2 44	5 12	28
22	4 12	7 42	3 5	6 45	29
23	4 11	7 43	3 31	9 17	30
24	4 10	7 44	4 12	9 44	1
25	4 9	7 45	5 2	10 46	2
26	4 8	7 46	6 11	11 35	3
27	4 7	7 47	7 30	—	4
28	4 6	7 48	8 51	0m 9	5
29	4 5	7 50	10 9	0h 33	6
30	4 4	7 51	11 22	0h 50	7
31	4 4	7 52	0h 34	1 4	8

JUIN.

DATES.	SOLEIL. lever.	SOLEIL. couch	LUNE. lever.	LUNE. couch.	J. DE LUNE.
1	4h. 3	7h.52	1h 42	1m 18	9
2	4 2	7 54	2h 49	1h 31	10
3	4 2	7 54	3 58	1h 45	11
4	4 1	7 55	5 7	1 59	12
5	4 1	7 56	6 18	2 15	13
6	4 0	7 57	7 28	2 37	14
7	4 0	7 58	8 35	3 5	15
8	3 59	7 59	9 34	3 44	16
9	3 59	7 59	10 24	4 36	17
10	3 59	8 0	10 56	5 39	18
11	3 58	8 1	11 23	6 51	19
12	3 58	8 1	11 44	8 8	20
13	3 58	8 2	—	9 26	21
14	3 58	8 2	0m mat.	10 40	22
15	3 58	8 3	0h 18	11 52	23
16	3 58	8 3	0h 33	0h 24	24
17	3 58	8 4	0 49	2 47	25
18	3 58	8 4	1 8	4 15	26
19	3 58	8 4	1 32	5 46	27
20	3 58	8 5	2 5	7 13	28
21	3 58	8 5	2 50	8 27	29
22	3 58	8 5	3 49	9 23	1
23	3 59	8 5	5 3	10 3	2
24	3 59	8 5	6 25	10 32	3
25	3 59	8 5	7 47	10 54	4
26	4 0	8 5	9 4	11 10	5
27	4 0	8 5	10 18	11 24	6
28	4 1	8 5	11 29	11 37	7
29	4 1	8 5	0h 38	11 49	8
30	4 2	8 5	1h 46	—	9

Digitized by Google

JUILLET.

DATES.	SOLEIL. lever.	SOLEIL. couch	LUNE. lever.	LUNE. couch.	J. DE LUNE.
1	4h. 2	8h. 5	2 55	0m 4	10
2	3 8	4	4 5	0 20	11
3	4 8	4	5 15	0 39	12
4	4 8	4	6 24	1 3	13
5	4 8	3	7 40	1 40	14
6	4 8	3	8 47	2 27	15
7	4 7	2	8 57	3 28	16
8	4 7	2	9 27	4 39	17
9	4 8	1	9 49	5 56	18
10	4 9	0	10 9	7 15	19
11	4 10	8	10 25	8 33	20
12	4 11	7	59	10 38	9 53	21
13	4 12	7	58	10 54	11 13	22
14	4 13	7	58	11 10	0 jours	23
15	4 14	7	57	11 32	1 53	24
16	4 15	7	56	—	3 21	25
17	4 16	7	55	0m 1	4 46	26
18	4 17	7	54	0 40	6 4	27
19	4 18	7	53	1 32	7 9	28
20	4 19	7	52	2 40	7 57	29
21	4 21	7	51	3 58	8 35	1
22	4 22	7	50	5 23	8 57	2
23	4 23	7	49	6 42	9 12	3
24	4 24	7	47	7 58	9 27	4
25	4 25	7	46	9 11	9 39	5
26	4 27	7	45	10 24	9 53	6
27	4 28	7	44	11 31	10 9	7
28	4 29	7	42	0 jours 40	10 23	8
29	4 31	7	41	1 51	10 40	9
30	4 32	7	40	3 2	11 4	10
31	4 33	7	38	4 11	11 37	11

AOUT.

DATES.	SOLEIL. lever.	SOLEIL. couch	LUNE. lever.	LUNE. couch.	J. DE LUNE.
1	4h. 34	7h. 37	5 46	—	12
2	4 36	7 35	6 51	0m 17	13
3	4 37	7 34	6 54	1 14	14
4	4 39	7 32	7 28	2 22	15
5	4 40	7 31	7 58	3 39	16
6	4 41	7 29	8 14	5 0	17
7	4 43	7 27	8 31	6 20	18
8	4 44	7 26	8 47	7 40	19
9	4 45	7 24	9 1	9 0	20
10	4 47	7 22	9 16	10 20	21
11	4 48	7 21	9 36	11 44	22
12	4 50	7 19	10 4	1 jour	7 23
13	4 51	7 17	10 40	2 31	24
14	4 52	7 16	11 25	3 52	25
15	4 54	7 14	—	5 0	26
16	4 55	7 12	0m 24	5 53	27
17	4 57	7 10	1 37	6 30	28
18	4 58	7 8	2 57	6 58	29
19	4 59	7 7	4 18	7 20	30
20	5 1	7 5	5 37	7 36	1
21	5 2	7 3	6 52	7 49	2
22	5 4	7 1	8 4	8 1	3
23	5 5	6 59	9 14	8 14	4
24	5 6	6 57	10 25	8 28	5
25	5 8	6 55	11 36	8 44	6
26	5 9	6 53	0 jour 46	9 5	7
27	5 11	6 51	1 56	9 33	8
28	5 12	6 49	3 10	11 9	9
29	5 14	6 47	4 3	11 1	10
30	5 15	6 45	4 51	—	11
31	5 16	6 43	5 28	0m 3	12

SEPTEMBRE.

DATES.	SOLEIL. lever.	SOLEIL. couch	LUNE. lever.	LUNE. couch.	J. DE LUNE.
1	5h. 18	6h. 41	5 50	1m 16	13
2	5 19	6 39	6 49	2 34	14
3	5 21	6 37	6 35	3 57	15
4	5 22	6 35	6 51	5 18	16
5	5 23	6 33	7 8	6 40	17
6	5 25	6 31	7 24	8 3	18
7	5 26	6 29	7 45	9 28	19
8	5 28	6 26	8 7	10 54	20
9	5 29	6 24	8 36	0 jours 20	21
10	5 31	6 22	9 19	1 43	22
11	5 32	6 20	10 18	2 54	23
12	5 33	6 18	11 26	3 51	24
13	5 35	6 16	—	4 34	25
14	5 36	6 14	0m 44	5 3	26
15	5 38	6 12	2 1	5 25	27
16	5 39	6 9	3 19	5 41	28
17	5 41	6 7	4 35	5 55	29
18	5 42	6 5	5 48	6 8	1
19	5 43	6 3	6 58	6 20	2
20	5 45	6 1	8 8	6 34	3
21	5 46	5 59	9 20	6 48	4
22	5 48	5 57	10 30	7 8	5
23	5 49	5 55	11 42	7 32	6
24	5 51	5 52	0 jours 48	8 6	7
25	5 52	5 50	1 54	8 51	8
26	5 53	5 48	2 43	9 47	9
27	5 55	5 46	3 25	10 54	10
28	5 56	5 44	3 57	—	11
29	5 58	5 42	4 20	0m 8	12
30	5 59	5 40	4 39	1 28	13

OCTOBRE.

DATES.	SOLEIL. lever.	SOLEIL. couch	LUNE. lever.	LUNE. couch.	J. DE LUNE.
1	6h. 1	5h. 38	4 55	2 49	14
2	2 5	36	5 11	4 11	15
3	4 5	33	5 28	5 35	16
4	5 5	31	5 46	7 2	17
5	6 7	29	6 7	8 29	18
6	8 5	27	6 36	9 57	19
7	6 10	5	25	7 15	27 20
8	6 11	5	23	8 7	0 jours 45	21
9	6 13	5	21	9 13	1 47	22
10	6 14	5	19	10 30	2 32	23
11	6 16	5	17	11 50	3 6	24
12	6 17	5	15	—	3 31	25
13	6 19	5	13	1m 7	3 49	26
14	6 20	5	11	2 22	4 3	27
15	6 22	5	9	3 36	4 16	28
16	6 23	5	7	4 47	4 28	29
17	6 25	5	5	5 57	4 41	30
18	6 26	5	3	7 7	4 55	1
19	6 28	5	1	8 17	5 12	2
20	6 30	4	59	9 27	5 35	3
21	6 31	4	58	10 36	6 6	4
22	6 33	4	56	11 44	6 46	5
23	6 34	4	54	0 38	7 36	6
24	6 36	4	52	1 22	8 38	7
25	6 37	4	50	1 56	9 49	8
26	6 39	4	48	2 22	11 7	9
27	6 41	4	47	2 43	—	10
28	6 42	4	45	3 0	0m 25	11
29	6 44	4	43	3 16	1 43	12
30	6 45	4	41	3 32	3m 3	13
31	6 47	4	40	3 49	4 27	14

NOVEMBRE.

DATES.	SOLEIL. lever.	SOLEIL. couch	LUNE. lever.	LUNE. couch.	J. DE LUNE.
1	6h. 49	4h. 38	4 jours 7	5 54	15
2	6 50	4 37	4 30	7 23	16
3	6 52	4 35	5 8	8 57	17
4	6 53	4 33	5 58	10 22	18
5	6 55	4 32	7 1	11 35	19
6	6 57	4 30	8 15	0 jours 30	20
7	6 58	4 29	9 38	1 19	21
8	7 0	4 27	10 57	1 35	22
9	7 1	4 26	—	1 56	23
10	7 3	4 25	0m 13	2 42	24
11	7 5	4 23	1 25	2 20	25
12	7 6	4 22	2 37	2 37	26
13	7 8	4 21	3 46	2 49	27
14	7 9	4 19	4 56	3 3	28
15	7 11	4 18	6 5	3 19	29
16	7 13	4 17	7 16	3 40	30
17	7 14	4 16	8 26	4 7	1
18	7 16	4 15	9 32	4 43	2
19	7 17	4 14	10 30	5 32	3
20	7 19	4 13	11 17	6 31	4
21	7 20	4 12	11 56	7 38	5
22	7 22	4 11	0 jours 24	8 51	6
23	7 23	4 10	0m 46	10 6	7
24	7 25	4 9	1 5	11 22	8
25	7 26	4 8	1 20	—	9
26	7 28	4 7	1 35	0m 38	10
27	7 29	4 6	1 49	1 57	11
28	7 30	4 6	2 6	3m 20	12
29	7 32	4 5	2 30	4 46	13
30	7 33	4 5	3 1	6 16	14

DÉCEMBRE.

DATES.	SOLEIL. lever.	SOLEIL. couch	LUNE. lever.	LUNE. couch.	J. DE LUNE.
1	7h. 34	4h. 4	3 42	7 46	15
2	7 36	4 4	4 38	9 1	16
3	7 37	4 3	5 51	10 16	17
4	7 38	4 3	7 15	11	18
5	7 39	4 2	8 37	11	35	19
6	7 40	4 2	9 57	11	59	20
7	7 42	4 2	11 14	0 jours 16	21
8	7 43	4 2	—	0 31	22
9	7 44	4 1	0m 26	0 44	23
10	7 45	4 1	1 37	0 56	24
11	7 46	4 1	2 46	1 9	25
12	7 47	4 1	3 56	1 25	26
13	7 48	4 1	5 6	1 44	27
14	7 48	4 1	6 17	2 9	28
15	7 49	4 2	7 23	2 43	29
16	7 50	4 2	8 24	3 28	1
17	7 51	4 2	9 16	4 25	2
18	7 51	4 2	9 56	5 29	3
19	7 52	4 3	10 27	6 42	4
20	7 53	4 3	10 51	7 56	5
21	7 53	4 4	11 9	9 10	6
22	7 54	4 4	11 26	10 24	7
23	7 54	4 5	11 40	11 40	8
24	7 55	4 5	11 54	—	9
25	7 55	4 6	0m 9	0m 59	10
26	7 55	4 7	0 30	2 21	11
27	7 56	4 7	0 56	3 47	12
28	7 56	4 8	1 29	5 14	13
29	7 56	4 9	2 17	6 40	14
30	7 56	4 10	3 21	7 53	15
31	7 56	4 11	4 41	8 49	16

Digitized by Google

INSTITUT DE FRANCE.

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS (Section de composition musicale).

	Élus en	Succédant à		Élus en	Succédant à
Auber (Daniel-François) . .	1829	Gossec.	Reber (Henri)	1853	Onslow.
Carafa de Colobrano	1837	Lesueur.	Clapisson (Louis).	1854	Halévy.
Thomas (Ambroise)	1851	Spontini.	Berlioz (Hector)	1856	Adam.

Secrétaire perpétuel : M. Halévy (Fromental).

Chaque année l'Académie des beaux-arts envoie à Rome, aux frais de l'État, un compositeur de musique sorti du Conservatoire. C'est elle qui juge les compositions des élèves et qui proclame les prix. Voici le résultat des concours de 1856 :

Premier grand prix. — N'a pas été décerné.

Deuxième grand prix. — M. Georges Bizet.

CONSERVATOIRE IMPÉRIAL DE MUSIQUE [1].

Commissaire du gouvernement près le Conservatoire et les Théâtres lyriques.

M. Monnais (Edouard) ✻.

ADMINISTRATION.

MM. Auber (C. ✻), *de l'Institut, directeur.* Lassalathie, *administrateur.* De Beauchesne, *secrétaire* Rety, *caissier.* Ferrière, *surveillant des classes.*

Comité d'enseignement des études musicales.

MM. Auber (C. ✻), *président.* Monnais ✻. Halévy (O. ✻). Batton ✻. Leborne ✻. Vogt ✻. Massart. Allard ✻.

Bibliothèque. Berlioz ✻, *bibliothécaire.* Leroy, *préposé.*

ENSEIGNEMENT. — CLASSES D'ÉTUDES MUSICALES.

Composition idéale, contre-point et fugue.

MM. Halévy (O. ✻), Carafa (O. ✻), Leborne ✻, Ambroise Thomas ✻.

Harmonie écrite. — MM. Elwart (A.), Reber (Henri) ✻.

Harmonie et accompagnement-pratique, réunis.

Pour les hommes : MM. Le Couppey, Bazin. — *Pour les dames :* M. Bienaimé, Mme Dufresne-Lemay.

Musique vocale.

Chant. — MM. Ponchard ✻, Panseron ✻, Révial, Giuliani, Bataille. — Masset. Madame Cinti-Damoreau.

Solfége individuel. *Pour les hommes :* MM. Tariot (J.), Duvernoy (H.), Savard, Alkan, Jonas, Durand (Émile), Giletti.—*Pour les dames* ; Goblin.—Madame Dupuis Ruestenholtz.—Mesdemoiselles Raillard, Klotz aînée, Mercié-Porte, Larotte. — Madame Maucorps-Delsuc.

Solfége collectif. *Professeurs pour les hommes et pour les dames :* MM. Batiste, Lebel.

Morceaux d'ensemble. M. Batton ✻.

Déclamation lyrique. *Opéra sérieux:* MM. Levasseur, Duvernoy (Charles). — *Opéra comique.* MM. Morin, Moreau-Sainti, Lombard. Mesdemoiselles Klotz, Saint-Ange, Levasseur. M. Martin Lazard.

---

(1) L'*Almanach musical* de 1854 (page 18) contient l'histoire de cet établissement.

Digitized by Google

Musique instrumentale.

ORGUE ET IMPROVISATION. M. Benoist ✻.
PIANO. MM. Laurent ✻, Marmontel, Herz ✻, Le Couppey. — Mesdames Farenc, Coche. — M. N., *fournisseur des pianos et des harpes.*
HARPE A DOUBLE MOUVEMENT. M. Prumier.
VIOLON. MM. Allard ✻, Massart, Girard ✻, Guérin ✻, Dancla.
VIOLONCELLE. MM. Vaslin, Franchomme ✻.
CONTREBASSE. M. Labro.
FLUTE. M. Tulou ✻.
HAUTBOIS. M. Verroust ✻.
CLARINETTE. M. Klosé.
BASSON. M. Cokken.
COR 1er ET 2e. M. Galay ✻.
COR A PISTONS. M. Meifreid ✻.
TROMPETTE. M. Dauverné aîné.
TROMBONE. M. Dieppo.
PISTON. M. J. Forestier.

ANNÉE 1856.

CONCOURS DU CONSERVATOIRE.

LISTE DES LAUREATS.

CONCOURS A HUIS CLOS.

HARMONIE. — 1er prix, M. Pillevesse; 2e prix, M. Lotto, élèves de M. Reber; 1er accessit, M. Diaz, él. de M. Reber; 2e et 3e accessits, MM. Anthiaume et Paul Grue, él. de M. A. Elwart.

CONTRE-POINT ET FUGUE. — Pas de premier prix; 2e prix, M. Grizy, él. de MM. Adam et A. Thomas; 1er accessit, M. Paladilhe, él. de M. Halévy; 2e accessit, M. Legouix, él. de MM. Adam et A. Thomas.

ORGUE. — Pas de premier prix; 2e prix, M. Grizy, él. de M. Benoît; 1er accessit, M. Deslandes, él. de M. Benoît; 2e accessit, Mlle Lehuedé, él. de M. Benoît.

CLAVIER. — 1re mention, Mlle Barjon et Mlle Cazat, él. de Mlle Jousselin; 2e mention, Mlle Bloch, él. de Mlle Jousselin, et Mlle Caye, él. de Mme Beaufour.

SOLFÉGE. — *Hommes.* 1er prix, MM. Emmanuel, él. de M. Batiste, et Voignier, él. de M. Durand; 2e prix, M. Bentayoux, él. de M. Durand; 1er accessit, M. Lavignac, él. de M. Durand; 2e accessit, M. Sarasate, él. de M. Alkan, et M. Vygen, él. de M. Jonas; 3e accessit, M. Lœventhal, él. de M. Jonas.

SOLFÉGE. — *Femmes.* 1er prix, Mlle Mongins, él. de Mlle Lerotte; Mlle Dogeron, él. de M. Goblin; Mlle Blanc, élève de Mlle Klotz; 2e prix, Mlle Brun, él. de Mme Maucorps; Mlle Champon, él. de M. Lebel; Mlle Bessaignet, él. de M. Goblin; Mlle Sabatier-Blot, él. de Mlle Lerotte; 1er accessit, Mlle Roy, él. de Mme Dupuis; Mlle Rivoirard, él. de M. Lebel; Mlle Duprez, él. de Mlle Klotz; Mlle Rouget de Lisle, él. de M. Goblin; 2e accessit, Mlle Delafosse, él. de Mme Dupuis; Mlle Boulo, él. de M. Goblin; Mlle Warthmann, él. de Mme Dupuis; Mlle Macaire, él. de Mlle Raillard; 3e accessit, Mlle Hardouin, él. de M. Lebel; Mlle Morétaud, él. de Mlle Larotte; Mlle Brocq, él. de M. Batiste; Mlle Doré, él. de Mme Mercié-Porte.

CONTREBASSE. — Pas de premier prix: 2e prix, M. Botte, él. de M. Labro; 1er accessit, M. Marix, él. de M. Labro.

HARMONIE ET ACCOMPAGNEMENT PRATIQUE. — 1er prix, M. Dubois; 2e prix, M. Danhauer; 1er accessit, M. Salomé; 2e accessit, M. Mangin; 3e accessit, M. Fissot; tous les inq, él. de M. F. Bazin.

Digitized by Google

CONCOURS PUBLICS.

Chant. — *Classe des hommes.* Pas de premier prix; 2e prix; *ex æquo* : MM. Troy, él. de M. Ponchard; Dumaistre, él. de M. Masset; 1er accessit, *ex æquo* : MM. Lamazou et Tapiau, él. de MM. Bordogni et Laget; 2e accessit, M. Buet, él. de M. Bataille; 3e accessit, M. Emile Wartel, él. de M. Ponchard. *Classe des femmes:* 1er prix, partagé entre Mlle Lhéritier, él. de MM. Bordogni et Laget, et Mlle Daubancourt, él. de M. Masset; 2e prix, Mlle Dupuy, él. de MM. Bordogni et Laget; 1er accessit, *ex æquo* : Mlle Rey, él. de M. Panseron; Mlle Broguet, él. de MM. Bordogni et Laget, Mlle Watrin, él. de M. Masset; 2e accessit, Mlle Hauclair, él. de MM. Bordogni et Laget; Mlle Ceneste, él. de M. Révial; Mlle Catelot, él. de M. Ponchard; 3e accessit, Mlle Moreau, él. de M. Révial.

Piano. — *Classe des hommes.* 1er prix, M. Diémer, él. de M. Marmontel; 2e prix, M. Paladilhe, él. du même; 1er accessit, M. Pujol, él. de M. Laurent; M. Canoby, él. de M. Marmontel; M. Massenet, él. de M. Laurent; 2e accessit, M. David, él. de M. Laurent; M. Bruy, él. de M. Laurent; 3e accessit, M. Dubois, él. de M. Marmontel. *Classe des femmes.* 1er prix, Mlle Marchand, él. de M. Le Couppey; Mlle Danvin, él. de M. Henri Herz; 2e prix, Mlle Brun, él. de M. Henri Herz; Mlle Durand, él. du même; Mlle Parent, él. de Mme Farrenc; 1er accessit, Mlle Leclerc, él. de M. Herz; Mlle Sabatier-Blot, él. de Mme Farrenc; Mlle Rémaury, él. de M. Le Couppey; 2e accessit, Mlle Desportes, él. de M. Le Couppey; Mlle Wilden, él. de M. Herz; Mlle Treffousse, él. de M. Le Couppey; 3e accessit, Mlle Tavernier, él. de Mme Farrenc; Mlle Champin, él. de M. Herz; Mlle Schwab, él. du même.

Violon. — 1er prix, M. White; 2e prix, M. Gros; 1er accessit, MM. Marchand, Jacobi; 2e accessit, MM. Dambé, Hummler; 3e accessit, MM. Piedelin, Violet.

Violoncelle. — 1er prix, M. Douay; 2e prix, M. Thys; 1er accessit, M. Laurent; 2e accessit, M. Pillevesse.

Contrebasse. — Pas de premier prix; 2e prix, M. Baute; 1er accessit, M. Marix.

Harpe. — 1er prix, Mlle Virnard; 2e prix, M. Sinet.

Trombone. — Pas de premier prix; 2e prix, M. Quentin; 1er accessit, M. Leguay.

Cor a piston. — Pas de premier prix; 2e prix, M. Carre.

Cor. — 1er prix, M. Pomé; 2e prix, M. Philain; 1er accessit, M. Lesurque.

Clarinette. — 1er prix, M. Lerouge; 2e prix, M. Deanrain.

Flute. — 1er prix, M. Donjom; 2e prix, M. Duverger.

Hautbois. — Pas de premier prix; 1er accessit, M. Adriet; 2e accessit, M. Vallois; 3e accessit, M. Bonnier.

Trompette. — 1er prix, M. Prougrou; 2e prix, M. Saint-Jacome.

Basson. — 1er prix, M. Jourdean; 2e prix, M. Dihan; 1er accessit, M. Schubert.

Opéra-comique. — *Classe des hommes.* 1er prix, M Archaimbault, él. de M. Moreau-Sainti; 2e prix, MM. Troy, él de M. Morin; Nicolas, él. de M. Moreau-Sainti; 1er accessit, M. Wartel, él. de M. Moreau-Sainti; 2e accessit, MM. Pascal, Lafont. *Classe des femmes.* 1er prix, Mlle Lhéritier, él. de M. Moreau-Sainti; 2e prix, Mlle Dupuy, él. de M. Morin; 1er accessit, Mlle Debay, él. de M. Moreau-Sainti; 2e accessit, Mlle Vanclair; 3e accessit, Mlle Chabert, Mlle Guyolot.

Grand opéra. — *Classe des hommes.* 1er prix, M. Cœuilte; 2e prix, M. Duvernoy; 1er accessit, M Marthieu; 2e accessit, M. Tapian; 3e accessit, MM. Bruet et Brion. *Classe des femmes.* Pas de premier prix; 2e prix, Mlle Touller, Mlle Lhéritier; 1er accessit, Mlle Dupuy; 2e accessit, Mlles Pagez, Debay, Sénès; 3e accessit, Mlle Endignoux.

Digitized by Google

SUCCURSALES DU CONSERVATOIRE DANS LES DÉPARTEMENTS.

M. Thomas ✻, inspecteur général résidant à Paris.

LILLE, érigée en succursale en 1826. — Directeur, M. Maignien.
TOULOUSE, érigée en succursale en 1840. — Directeur, M. de Brucq ✻.
MARSEILLE, érigée en succursale en 1841. — Directeur, M. Morel.
METZ, érigée en succursale en 1841. — Directeur, M. Mouzin.
DIJON, érigée en succursale en 1845. — Directeur, M. N.
NANTES, érigée en succursale en 1846. — Directeur, M. Breslier.

COURS NORMAL DE CHANT fondé par la ville de Paris.

M. GOUNOD, directeur.
Mme Miller, directrice de la méthode des salles d'asile.
M. Duchemin-Boisjousse, directeur du chant des salles d'asile.

MUSIQUE DE LA CHAPELLE ET DE LA CHAMBRE DE L'EMPEREUR.

M. le comte Bacciocchi (O. ✻), *surintendant des spectacles de la cour, et de la musique de la chapelle et de la chambre.*

MM. Auber (O. ✻), *membre de l'Institut, directeur.* Allary, Labarre, *pianistes accompagneurs.*

GRAND OPÉRA (Académie impériale de musique).

L'histoire de l'Opéra est dans l'Almanach musical de 1854, page 19.

L'Académie impériale de musique est aujourd'hui sous la direction de la maison de l'Empereur. Depuis 1830, elle était sous le régime de la spéculation privée avec une subvention de 750,000 francs par an. S. M. l'Empereur a pris sous son patronage spécial cette grande institution nationale, l'honneur de notre pays. C'est le ministère d'État qui est chargé de la surveillance du personnel et du matériel. Une commission, nommée par l'Empereur, a été instituée à l'effet de veiller aux intérêts de l'art. Elle est ainsi formée :

S. Exc. M. Troplong, président du sénat, membre de l'Institut ;
S. Exc. M. Baroche, président du conseil d'État ;
M. le comte Bacciocchi, premier chambellan, surintendant des spectacles de la cour, de la musique de la chapelle et de la chambre;
MM. Rouher, vice-président du conseil d'État ;
de Morny, député, ancien ministre ;
Chaix-d'Est-Ange, avocat, ancien député;
Gautier, secrétaire général de la maison de l'Empereur, secrétaire de la Commission.

M. Alphonse Royer, ✻, administrateur général.
M. Gustave Vaez, secrétaire général.
Chefs de chant : MM. Dietsch, Vauthrot.
Chefs d'orchestre : MM. Girard, ✻, 1er. Battu, 2e. Deldevèse, 3e.

ARTISTES DU CHANT :

MM. Roger.
Gueymard.
Puget.
Massol.
Bonnehée.
Renard.
Benedetti.
F. Prévost.

MM. Kœnig.
Coulon.
Guignot.
Marié.
Aimès.
Depassio.
Merly.

MM. Obin.
Boulo.
Derivis.
Belval.
Mmes Laborde.
Ribault.
Elmire.

Borghi-Mamo.
Dameron.
Poinsot.
Marie Bussy.
Lafont.
Moreau-Sainti.
Medori.

Digitized by Google

OPÉRA-COMIQUE (théâtre impérial) (1).

DIRECTEUR : M. Perrin (Émile) ✻.

CHEFS D'ORCHESTRE : MM. Tilmant, 1er. Merlé, 2e. Croisilles, 3e.

CHEFS DES CHOEURS : MM. Cornette, 1er. Andrieux, 2e.

ARTISTES :

MM. Couderc.	MM. Stockhausen.	Mmes Lefebvre.	Mmes Decroix.
Mocker.	Battaille.	Félix.	Talmon.
Jourdan.	Ch. Ponchard.	Revilly.	Boulard.
Sainte-Foy.	Riquier-Delaunay.	Caroline Duprez.	Belia.
Nathan.	Palianti.	Lemercier.	Henrion.
Barbot.	Faure.	Marie Cabel.	Rey.
Beaupré.	Prilleux.	Ugalde.	
Becker.	Lemaire.		

THÉATRE IMPÉRIAL DES ITALIENS (2).

DIRETTORE : M. Bottesini.

MAESTRO DI CANTO : M. Shimon.

ARTISTES :

SOPRANI : Mesdames Frezzolini, Piccolomini, Fiorentini.
CONTRALTI : Mesdames Alboni, Valli, Cambardi.
TENORI : MM. Mario, Mathieu, Carrion, Balestra, Solieri, Luchesi.
BARITONI : Graziani, Corsi, Cuturi.
BUFEO : Zucchini.
BASSI : Angelini, Negrini, Baillou.
SECONDE PARTIE : Mesdames Dell'Anese, Martini ; MM. Rossi, Soldi.

THÉATRE LYRIQUE (3).

DIRECTEUR : M. Carvalho.

M. DELOFFRE, chef d'orchestre. — M. BOUSQUET, chef des chœurs.

ARTISTES :

MM. Montjauze.	MM. Grillon.	Mmes Miolan-Carvalho.	Mmes Ponilley.
Meillet.	Michot.	Pannetrat.	A. Vadé.
Girardot.	Leroy.	Meillet.	Brunet.
Achard.	Cabel.	Girard.	Borghèse.
Allais.	Scott.	Caroline Vadé.	
Legrand.	Adam.		

LES BOUFFES-PARISIENS.

DIRECTEUR : M. Offenbach (Jacques).

CHEF D'ORCHESTRE : M. Offenbach (Jules).

ARTISTES.

MM. Pradeau.	MM. Rubel.	MM. Delaquis.	Mmes Hesmez.
Guyot.	Gerdré.	Dubouchet.	Nevers.
Ch. Petit-Delamare.	Michel.	Mme Macé.	Claire Courtois.
Léonce.	Caillat.	Dalmont.	Mareschal.
Davoust.			Garnier.

(1. 2. 3) L'histoire de ces théâtres se trouve dans l'Almanach musical de 1854, page 20 et 21.

Digitized by Google

1855—1856.

Est-ce un mouvement en avant ou un mouvement rétrograde? Voilà ce que je ne saurais dire. Il y a du pour et du contre. Si je cherche un chef-d'œuvre parmi cette série d'ouvrages qui ont été représentés cette année sur nos scènes lyriques, je ne l'y trouverai pas ; en revanche, je constaterai une quantité très suffisante d'ouvrages médiocres, et toujours la même affluence de tapoteurs d'ivoire, de racleurs de boyaux et de croque-notes aux abords de nos salles de concerts, plaie des temps modernes que l'Égypte a eu le bonheur de ne pas connaître. Heureusement deux ou trois grands artistes ont pu se faire jour au milieu de cette cohue, et montrer de combien de coudées ils dépassent ces myrmidons de l'art, géants de la réclame, qui vivent de leurs miettes, qui cherchent un abri à l'ombre de leur renommée. Berlioz a fait réexécuter son *Enfance du Christ*, cette admirable trilogie également remarquable sous le rapport du style, de la mélodie et de la couleur, qui a fait faire une si vilaine grimace aux ennemis du grand symphoniste. Félicien David a donné quelques concerts au Conservatoire; je ne sais pas s'il y a gagné grand'chose, mais qu'est-ce que cela fait? On l'a fêté, on l'a applaudi, on a admiré la fraîcheur de ses mélodies, l'élégance de ses accompagnements, l'origi-

Digitized by Google

nalité de son instrumentation ; on lui a prouvé que ses premières inspirations elles-mêmes n'avaient pas vieilli, et Félicien David est une de ces organisations d'élite, un de ces artistes privilégiés qui n'en demandent pas davantage ; il aime son art et s'inquiète fort peu de sa fortune ; il sait écrire une belle œuvre, il ne sait pas faire un traité ; le papier à musique dont il se sert n'est pas à l'effigie du fisc. Émile Prudent est venu ensuite, et il a donné dans les salons de M. Henri Herz une belle soirée dont le principal attrait était l'audition d'un nouveau concerto intitulé : *La Prairie*. Ceux mêmes qui ont trouvé que l'œuvre ne justifiait pas suffisamment le titre, ont rendu hommage aux qualités éminentes du pianiste et du compositeur. Je crois bien que parmi les auditeurs il y avait aussi quelques érudits qui avaient lu le roman de Cooper, et qui s'attendaient à voir exprimer par des bassons ou des clarinettes quelques-unes des scènes émouvantes décrites par le grand romancier. L'espoir de ceux-là a été déçu. Il n'y a dans *la Prairie* de Prudent aucun incident dramatique, aucun épisode du Nouveau-Monde, mais à chaque instant l'oreille saisit un détail charmant, une imitation heureuse, le doux murmure du ruisseau, le tintement des clochettes et la chanson que soupire le pâtre sur son chalumeau. Émile Prudent occupe une place distinguée parmi nos compositeurs modernes et il est incontestablement le chef de la nouvelle école, comme pianiste. Mesdemoiselles Rosalie Roux et Marie Darjou, ses deux meilleures élèves, se sont fait entendre pour la première fois en public cette année et toutes deux ont fait apprécier la pureté de leur jeu, la distinction de leur style et l'élégance de leurs doigts.

En fait de nouveautés, l'Académie impériale de musique nous a donné *le Corsaire*, un ballet dans la collaboration duquel lord Byron nous a paru être pour bien peu de chose ; le grand succès de cette œuvre chorégraphique revient de droit au machiniste de l'Opéra, M. Sacré. Le vaisseau du troisième acte a attiré plus de monde que les pirouettes de madame Rosati, la rivale, préférée par quelques-uns, des Taglioni, des Grisi et des Fanny Elssler. Après *le Corsaire* sont venues *les Elfes*, élucubration fantastique semée de ronds de jambe, pastiche émaillé de mélodies macaroniques recueillies par M. le comte Gabrielli. Cette œuvre terne et glacée a valu un très grand succès à une nouvelle étoile de la danse, madame Ferraris. Quelques jours plus tard, l'Opéra nous rendait *Guillaume Tell* en quatre actes, tel que Rossini l'a composé sur l'insipide libretto de M. de Jouy. Décidément les coupures faites à la partition étaient des coupures intelligentes : la toile baisse sur une prière qui a assurément un caractère très grandiose, mais qui pâlit au souvenir de l'air de bravoure chanté par Arnold devant le chalet paternel. Gueymard n'était pas encore tout à fait rétabli de son indisposition le soir de la première représentation, et il s'est abstenu de pousser son fameux *ut* de poitrine, au grand désappointement du public, venu tout exprès pour être témoin de ce singulier tour de force. Il va sans dire que Rossini n'assistait pas à la reprise de son chef-d'œuvre ; le grand maestro craint également les ovations et la chaleur ; il craint aussi la manie qu'a M. Girard de dénaturer les mouvements, de frapper de petits coups secs sur la carapace du souffleur et de faire danser la polka au *cantabile* le plus pathétique. D'ailleurs, Rossini est à Dieppe, à Étretat ou à Trouville.

Digitized by Google

De nombreux débuts ont eu lieu à l'Opéra cette année : celui de mademoiselle Elmire dans *la Reine de Chypre*, celui de mademoiselle Ribault dans *Robert le Diable*, celui de mademoiselle Moreau-Sainti dans *les Vêpres siciliennes*, celui de M. Renard dans *la Juive*, celui de M. Reynold dit Caboche, et enfin celui de M. Puget dans la *Lucie*. Au milieu de tout cela, je ne vois rien pour le présent et peu de chose pour l'avenir. Mademoiselle Elmire a une belle voix ; il lui manque le charme et le feu sacré ; mademoiselle Ribault est élève du Conservatoire ; les qualités de mademoiselle Moreau-Sainti ont fait regretter les défauts de mademoiselle Cruvelli ; M. Reynold chante encore comme un coryphée qu'il était ; M. Puget, transfuge de l'Opéra-Comique, pourra profiter du séjour à la rue Lepelletier pour obtenir un bel engagement en province ; M. Renard possède un magnifique instrument, il paraît intelligent et bien doué : avec du travail et de la modestie il pourra devenir un excellent artiste. Je l'engage à se méfier de l'enthousiasme qui éclate sous le lustre et des coups d'encensoir de la réclame.

Depuis le mois de juin, l'administration de l'Opéra est passée des mains de M. Crosnier dans celles de M. Alphonse Royer, ex-directeur du théâtre de l'Odéon. M. Royer est un homme distingué, bienveillant, entouré des sympathies de la majorité des artistes et des gens du monde. Je ne crois pas qu'il ait encore en portefeuille *l'Africaine* de M. Meyerbeer, cette toison d'or qui attend un nouveau Jason, lequel Jason se fait bien longtemps attendre. M. Royer a déjà tendu la main à de jeunes compositeurs, ce qui est un fait digne d'être mentionné dans les annales de l'Académie impériale de musique, et on cite parmi les élus MM. Félicien David, Boisselot, Reyer, Gevaërt, Duprato et Edmond Membrée, l'ami de Roger, l'auteur d'*Escudier est capitaine*, complainte qui remonte aux premiers beaux jours du Gouvernement provisoire.

L'Opéra-Comique a *enrichi* son répertoire de *sept* pièces nouvelles : *Deucalion et Pyrrha*, *le Hussard de Berchini*, *les Saisons*, *Manon Lescaut*, *le Chercheur d'esprit*, *Valentine d'Aubigny* et *Paquerette ;* sans compter les reprises, dont la plus importante est celle de *Richard Cœur-de-Lion*. *Manon Lescaut* a réussi, grâce à la réputation de M. Auber et au talent de madame Cabel, que le public lorgne et écoute avec la même sympathie. Le libretto est la parodie d'un roman célèbre, mais la partition fourmille de gracieux motifs, de suaves mélodies : elle est aujourd'hui sur tous les pianos, dans toutes les bibliothèques. Il y a certainement beaucoup de mérite dans le dernier ouvrage de M. Massé, *les Saisons*, mais cela manque d'originalité, d'invention et de couleur locale ; par moment on y sent passer comme un souffle de Pierre Dupont. puis la mélodie se contourne, s'enchevètre dans un dédale de modulations tourmentées, et finit par disparaître sous une avalanche de points d'orgue, de fioritures et de roulades. *Valentine d'Aubigny*, le poëme aidant, n'a pas ajouté grande chose à la réputation de M. Halévy ; mademoiselle Duprez et M. Battaille y ont créé très sérieusement et avec beaucoup de talent deux rôles impossibles. *Paquerette* est l'erreur d'un jeune musicien qui a voulu *faire grand* en écrivant une pastorale à trois personnages ; M. Duprato est l'auteur des *Trovatelles*, et malgré l'échec de *Paquerette*, il n'est pas permis de douter de son talent et de son avenir. Dans *le Chercheur d'esprit* il y a de la simplicité, de la grâce et çà et là quelques réminiscences de Bellini et de Donizetti, pieux hommage rendu par M. Besan-

Digitized by Google

zoni à ses illustres compatriotes. M. Monfort, l'auteur de *Deucalion et Pyrrha*, est mort peu de temps après le succès de son petit acte; c'était un musicien distingué, plein de savoir et de modestie, un ancien prix de Rome. Ce pauvre Adam aussi nous a quittés sans même nous dire adieu; ceux mêmes qui ne partageaient pas ses doctrines musicales et qui ne voyaient pas l'art au même point de vue que lui, l'ont sincèrement regretté; peu de temps avant sa mort, il avait donné *le Corsaire* à l'Opéra, *le Hussard de Berchini* à l'Opéra-Comique, *les Pantins de Violette* aux Bouffes-Parisiens, *Falstaff* et *Mam'zelle Geneviève* au Théâtre-Lyrique. Sa fécondité proverbiale ne l'avait pas enrichi.

M. Pellegrin n'a pas fait un long séjour au Théâtre-Lyrique; mais aussi, quelle singulière idée! idée qui ne pouvait germer, du reste, que dans la tête d'un vieux Marseillais: à peine arrivé au pouvoir, il reprend *le Solitaire*, et il annonce très sérieusement, très pompeusement cette reprise! Le public a ri, M. Carafa s'est fâché et M. Pellegrin est tombé. *Les Lavandières de Santarem*, de M. Gevaërt, ouvrage reçu par M. Perrin, ne sont pas restées longtemps sur l'affiche; il y avait un mérite réel dans la partition, mais une absurdité plus réelle encore dans le poëme. Un joli petit acte, *C'est le secret de l'oncle Vincent*, paroles de M. Boisseaux, musique de M. Delajarte.

Avec M. Carvalho et madame Miolhan nous arrivons au plus grand succès de l'année, *la Fanchonnette*, pièce gaie, amusante, mêlée de cette invraisemblance qui plaît au public du boulevard du Temple, et même au public de tous les boulevards. La musique de M. Clapisson est simple, facile, un peu bruyante et d'une distinction suffisante pour ne pas friser de trop près cette originalité qui déroute la masse des dilettanti. *La Fanchonnette* a mis une centaine de mille francs dans la caisse du Théâtre-Lyrique, et on n'a plus songé à madame Cabel. Nous avons parlé, sans en rien dire, de *Falstaff* et de *Mam'zelle Geneviève;* nous n'avons plus à citer que *le Chapeau du roi* et la reprise de *Richard Cœur-de-Lion*, dont l'exécution dans les détails et dans l'ensemble a été bien supérieure à celle de l'Opéra-Comique. M. Michot, qui débutait dans le rôle de Richard, a une belle voix de ténor; M. Meillet a joué avec beaucoup de sentiment le personnage de Blondel. Le 1er juin, le théâtre a fermé ses portes devant la canicule; il nous promet pour la campagne prochaine trois actes de M. Maillart, *l'Obéron*, de Weber, un grand opéra de MM. Xavier Boisselot, Jules Barbier et Michel Carré; *Erostrate*, pièce grecque de MM. Méry et E. Reyer, les auteurs de *Maître de Wolfram*, et, cela va sans dire, la reprise de *la Fanchonnette*. Je ne sache pas que M. Carvalho ait engagé quelque cantatrice en renom; madame Miolhan-Carvalho ne veut pas de rivale chez elle; cela se dit tout haut, je le répète tout bas.

La grande quantité de pièces qui s'est jouée aux Bouffes-Parisiens depuis la fondation de cette bonbonnière prouve que M. Offenbach travaille sans relâche à sa propre gloire et à la fortune de son théâtre; cela prouve encore qu'il y a à Paris beaucoup de jeunes gens qui ont la prétention de savoir mettre de petits points, mais sur du papier à musique, et qu'il y en a aussi quelques-uns ayant réellement du talent, qui frappent en vain à la porte de nos trois grands théâtres lyriques. On leur ouvrira plus tard, quand ils auront pris du ventre et qu'ils n'auront plus rien dedans. On prétend que le théâtre des Bouffes-Parisiens est une pierre de touche, un théâtre d'essai, une première étape

Digitized by Google

pour les nouveaux venus dans la carrière : c'est une erreur, très accréditée peut-être ; mais enfin, c'est une erreur. Il y a des musiciens chez lesquels le sentiment du beau est suffisamment développé pour que leur imagination ne puisse jamais être éveillée par les bouts-rimés d'une saynète, d'une pochade ou d'une choinoiserie ; il n'appartient pas à tous les compositeurs de savoir faire de la musique bouffe. M. Offenbach n'y peut rien, je le sais : le jour où il autoriserait un débutant à s'essayer dans une page de musique sérieuse, il ferait encore moins pour la réputation du débutant que pour la ruine de son théâtre : la muse des Bouffes-Parisiens a des grelots à sa tunique. Le grand nom de Mozart a permis une fois à M. Offenbach de sortir de la ligne qu'il s'est tracée, et il a joué l'*Impresario*, jolie petite partition qu'il a fait venir de Vienne et que l'illustre compositeur avait écrite en 1786 pour charmer les loisirs de l'empereur Joseph II, dans son palais de Schœnbrun. Les représentations de l'*Impresario* (en allemand *der Schauspiel-Director*) n'ont pas arrêté celles de *Bataclan*, de *Tromb-al-cazar* et des *Deux Aveugles*. Avant de quitter les Bouffes, je dois un mot d'éloge et d'encouragement à M. d'Estribeaud, l'auteur de *Vénus au moulin d'Ampiphros ;* il y a dans ce petit ouvrage une chanson sur le *tabac* et un trio touchés de main de maître. M. d'Estribeaud a de la verve, de la jeunesse et une originalité souvent exempte de recherche : il arrivera.... à l'âge où les musiciens arrivent.

Je ne m'arrêterai pas longtemps au Théâtre-Italien : il ne s'est rien passé de bien intéressant cette année. Je ferai mes réserves tout à l'heure. Toujours le même programme, toujours le même ennui. On a essayé de deux noms pour galvaniser le public : Mario et Grisi, noms magiques à une époque déjà bien éloignée de la nôtre : deux révolutions ont passé par là. Le public a applaudi par courtoisie, par reconnaissance, puis il s'est cru quitte envers deux grandes renommées et il a volé vers d'autres jouissances. Madame Frezzolini, avec son profil de camée antique, un peu antique, et la passion qui l'anime à la scène, a joué avec un certain succès le rôle de dona Anna dans le *Don Juan ;* des autres rôles, ce n'est pas la peine d'en parler. Madame Penco a débuté dans *Otello*, talent froid, correct et peu sympathique. Madame Boccabadati s'est montrée à nous pour la première fois dans *la Sonnambula*, et ce nom de Boccabadati, qui emplit la bouche, est celui d'une toute petite femme, mignonne, gracieuse, à la voix douce et flutée. Le maestro Carlo Pedrotti s'en est retourné en Italie médire de ces imbéciles de Parisiens, qui n'ont pas porté en triomphe l'auteur de *Fiorina ;* l'*Assedio di Firenze*, bien qu'il renferme des qualités de premier ordre et révèle chez M. Bottesini un talent réel d'instrumentation et de hautes connaissances musicales, n'a pas beaucoup aidé non plus à la fortune du théâtre Ventadour ; mais le virtuose a vengé le compositeur, et M. Bottesini, quittant un instant le bâton du chef d'orchestre pour l'archet du contre-bassiste, a ramené pendant plusieurs soirées la foule dans une salle dont elle semblait avoir oublié le chemin. C'est un merveilleux talent que celui de M. Bottesini, et l'on peut l'appeler sans trop d'exagération le Paganini de la contre-basse.

La romance s'en va, et je ne courrai certes pas après elle pour l'arrêter dans sa fuite ; on nous a tellement inondés pendant ces trois dernières années de rapsodies en trois couplets, nos oreilles ont été tellement rebattues de ponts-neufs ornés de vignettes, qu'en

Digitized by Google

ne savait où se fourrer pour échapper au fléau ; heureusement, les propagateurs de ces choses malsaines qui semblaient s'être donné rendez-vous à Paris, en masse, ont été disséminés sur toute la surface du globe, et la sollicitude de M. le préfet de police a arrêté l'élan de leur manivelle. L'orgue de Barbarie, pour ne venir qu'après le ténor de salon, faisait plus de bruit que lui, et était plus difficile à éviter. Depuis quelque temps, l'*accordéon* semble vouloir prendre la place de l'instrument exilé ; mais jusqu'à présent il est le monopole de l'aveugle, et l'aveugle est forcément stationnaire ; il a ses chalands, ses dilettanti à lui, et comme il stationne sur le Pont-Neuf ou sur le pont des Arts, le danger n'est pas le même.

Je ne saurais confondre un membre de l'Institut avec les faiseurs de romances ordinaires : aussi accorderai-je une mention particulière à l'album que publie chaque année M. Clapisson chez l'éditeur Meissonnier. Quant aux chansons de Pierre Dupont, ce sont des poëmes tout remplis d'amour, de verve, de couleur et de poésie ; la muse du chantre des *Bœufs* et des *Louis d'or* ne vieillit pas. Toujours inspiré, toujours lui-même, Pierre Dupont sème ses perles de droite et de gauche ; heureux celui devant qui elles tombent et qui peut les ramasser. Ses dernières productions sont *la Fève*, *l'Action et les Dieux*, toujours extraites du futur poëme de *Jeannette*.

Parmi les publications de cette année, nous croyons devoir signaler l'Union instrumentale, journal de la fabrication des instruments de musique. La rédaction en est confiée à Alexandre Malibran, dont le style énergique et consciencieux assure à ce journal un succès durable.

Et maintenant, si l'on me demande ce que j'ai fait et qui je suis pour avoir osé ainsi disserter sur les choses de l'art, et distribuer plus de coups de fouet que de coups d'encensoir, même à quelques-uns qui se croyaient inviolables, je répondrai que je me nomme Baül, que je suis l'auteur du *Pauvre Sapeur!* et de *P. P. C.*, que j'ai traité dans un livre académique : *De l'influence des queues de poissons sur les ondulations de la mer*, et que j'attends la collaboration de M. Henri Dupin, lequel a fait, comme chacun sait, *plus de trois cent soixante-cinq pièces avec M. Scribe.*

BAÜL.

TRAVAUX DES THÉATRES LYRIQUES DE PARIS

Pendant l'année 1855-1856.

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS, REPRISES, DÉBUTS, RENTRÉES.

Académie impériale de musique.

5 novembre 1855. — Reprise de *Sainte-Claire*, de M. le duc de Saxe-Cobourg.
3 décembre. — Début de M. Belval dans *Robert le Diable*.
2 janvier 1856. — Rentrée de madame Tedesco dans *le Prophète*.
12 janvier. — Rep. offerte par l'Empereur aux milit. revenant de Crimée (*la Muette*).

Digitized by Google

23 janvier. — 1re représentation du *Corsaire* (ballet-pant. en 3 actes et 5 tabl.), par MM. de Saint-Georges et Mazilier, musique de M. Adolphe Adam.
7 mars. — Reprise de *la Reine de Chypre.*
28 mars. — Début de madame Donati dans *la Juive.*
2 mai. — Début de mademoiselle Elmire dans *la Reine de Chypre.*
14 mai. — Décret qui rétablit les pensions en faveur des artistes et employés de l'Opéra.
16 mai. — Début de mademoiselle Ribault dans *Robert le Diable.*
6 juin. — Début de mademoiselle Moreau-Sainti dans les *Vêpres siciliennes.*
29 juin. — Nomination de M. Royer, comme administrateur général de l'Opéra.
16 juillet. — Début de M. Renard dans *la Reine.*
18 juillet. — Début de M. Puget dans *Lucia di Lamermoor.*
11 août. — 1re r. des *Elfes* (bal. fant. en 3 a.) M. le comte Gabrielli (déb. de Mme Ferraris).
20 août. — Reprise de *Guillaume Tell*, rétabli en 4 actes.

Opéra-Comique.

14 octobre 1855. — 1re rep. de *Deucalion et Pyrrha* (1 acte), musique de M. Monfort.
17 octobre. — 1re rep. du *Housard de Berchini* (2 actes), musique de M. Adam.
5 novembre. — Reprise *des Trovatelles*, de M. Duprato.
22 décembre. — Première rep. *des Saisons* (4 actes), musique de V. Massé.
27 février 1856. — Première rep. de *Manon Lescaut* (3 actes), musiq. de M. Auber.
10 mars. — Début de M. Barbot dans *la Dame blanche.*
30 mars. — Première représ. *le Chercheur d'esprit* (1 acte) musique de M. Besanzoni.
26 avril. — Première rep. *Valentine d'Aubigny* (3 actes), Halévy.
19 mai. — Reprise de *Richard Cœur de lion* (Grétry).
2 juin. — Première représentation de *Paquerette* (1 acte), M. Duprato.
20 juin. — Début de M. Prilleux dans *le Maçon.*
30 juin. — Représ. au bénéfice de madame Casimir (ex-pensionnaire de ce théâtre).
1er juillet. — Rentrée de madame Ugalde dans *le Caïd.*
7 août. — Rentrée de madame Cabel dans *Manon Lescaut.*
1er septembre. — Reprise de *Zampa.*

Théâtre Italien.

2 octobre 1855. — Réouverture par *le Mosè* de Rossini (4 actes).
11 octobre. — Reprise de la *Cenerentola*, de Rossini.
25 octobre. — Début de mademoiselle de Roissy dans *Lucia di Lammermoor.*
29 octobre. — Rentrée de Mario dans *il Barbiere.*
10 novembre. — Reprise d'*Otello*, début de madame Penco.
8 décembre. — Première représ. de *Fiorina* (4 actes), musique de M. Carlo Pedrotti.
18 décembre. — Reprise d'*Ernani.*
25 décembre. — Début de madame Boccabadati dans *la Sonnambula.*
9 janvier 1856. — Reprise de *Matilde di Shabran.*
22 janvier. — Reprise de *I Puritani.*
9 février. — Reprise de *Don Giovanni.*
21 février. — Première repr. *l'Assedio di Firenze* (4 actes), musique de M. Bottesini.
4 mars. — Rentrée de madame Giulia Grisi dans *Semiramide.*
8 mars. — — *la Norma.*
16 mars. — Début de madame Biscaccianti dans *la Sonnambula.*
20 mars. — Exécution *du Stabat* de Rossini.
11 juin. — Premier concert de M. Bottesini, célèbre contrebassiste italien.

Digitized by Google

Théâtre Lyrique.

1er octobre 1855. — Administration de M. Pellegrin.
25 octobre. — 1re rep. des *Lavandières de Santarem* (3 actes), musique de M. Gevaërt.
24 novembre. — *le Secret de l'oncle Vincent* (1 acte), musique de M. Delajarte.
14 décembre. — Reprise du *Solitaire* (3 actes), musique de M. Carafa.
5 janvier 1856. — Début de mademoiselle Pouilley dans *Jaguarita*.
18 janvier. — Première représentation de *Falstaff* (1 acte), Adolphe Adam.
20 février. — Administration de M. Carvalho.
1er mars. — 1re r., *la Fanchonnette* (3 a.), M. Clapisson. — Début de Mme Miolan-Carvalho.
7 mars. — Reprise du *Bijou perdu* (mademoiselle Pouilley).
22 mars. — Première représentation de *Mam'zelle Geneviève* (2 actes), Adam.
16 avril. — Première représentation *le Chapeau du roi* (1 acte), M. Henri Caspers.
23 mai. — Reprise de *Richard Cœur de lion* (début de M. Michot).
1er juin. — Fermeture du théâtre.
2 septembre. — Réouverture par *la Fanchonnette*.

Bouffes-Parisiens.

30 octobre 1855. — Première représentation de *Madame Papillon*, Offenbach.
5 novembre. — Première représentation de *Périnette*, musique de M. Offenbach.
29 décembre. — Première r. de *Bataclan*, chinoiserie musicale, m. de M. Offenbach.
21 janvier 1856, — 1re représ. de *Élodie* ou *le forfait nocturne*, musique de L. Amat.
9 février. — Première rep. de *Un postillon en gage*, musique de M. Offenbach.
4 mars. — Première repr. *Le thé de Polichinelle*, musique de M. Poize.
3 avril. — Première représent. de *Tromb-al-cazar*, bouffonnerie musicale, Offenbach.
28 avril. — Première représentation *Les Pantins de Violette* (1 acte), A. Adam.
20 mai. — Première représentation de l'*Impresario*, de Mozart.
30 mai. — Première représentation *Vénus au moulin d'Ampiphros* (1 acte), d'Estribeaud.
12 juin. — Réouverture de la salle des Champs-Élysées. — Première représentation de *la Rose de Saint-Flour* (1 acte), M. Offenbach.
15 juin. — *Les Dragées du baptême*, opérette de circonstance, Offenbach.
24 juin. — *Marinette et Gros-René* (1 acte), G. Hecquet.
24 juin. — *Les Bergers de Watteau*, divertissement, M. Placet.
31 juillet. — Première représentation *le 66!* (1 acte), M. Offenbach.
4 août. — Première représentation *la Parade* (1 acte), M. Jonas.
8 août. — Première représentation *Deux vieilles gardes* (1 acte), M. Delibes.
30 août. — Première représentation du *Guetteur de nuit*, 1 acte, M. Blacquière.
6 septembre. — Première représentation de *un Duo de serpents*, 1 acte, M. Cottin.

NÉCROLOGIE.

Ad. Adam, de l'Institut.
Dérivis, Louis-Étienne, mort à Livry, ancien acteur de l'Opéra.
Fumagalli, célèbre pianiste.
Marcailhou, auteur de plusieurs ouvrages pour piano.
Joseph Donizetti, chef de musique du sultan, frère de l'auteur de *Lucie*.
Mademoiselle Desbrosses, ancienne actrice de l'Opéra-Comique.
Madame Mélanie Paris-Alvars, excellente harpiste, morte à Saint-Pétersbourg.
Mademoiselle Pleyel, fille du facteur de piano, morte à l'âge de 24 ans.
Schonenberger, éditeur de musique.
Meissonnier père, éditeur de musique, fondateur de la maison de ce nom.

Digitized by Google

MOZART.

Amédée-Wolfgang Mozart naquit à Salzbourg le 27 juin 1756. Agé à peine de quatre ans, son père, pour l'amuser, lui apprit à jouer sur le clavecin quelques menuets et d'autres petits morceaux. Il fit de si rapides progrès qu'à cinq ans, il composait déjà quelques airs que son père notait. A six ans, son père le conduisit avec sa sœur, douée comme lui du génie musical, à Munich et à Vienne, où les jeunes virtuoses furent présentés à la famille impériale. Le petit Wolfgang exécuta devant l'empereur François un concerto de Wagenseil avec un talent admirable. En 1763, sa famille le fit voyager hors de l'Allemagne, et sa renommée prit un plus grand essor. Il séjourna six mois à Paris et à Versailles, et y trouva de nombreux encouragements. Il y publia ses premières sonates pour piano. En 1764, il donna des concerts à Londres, et y composa six sonates qu'il dédia à la reine. En 1769, il fit un voyage à Rome, ou il copia dans le plus grand secret le *Miserere* que, dans la semaine sainte, on exécute à la chapelle sixtine, et l'exécuta à la grande stupéfaction de tous les auditeurs. Le pape lui conféra l'ordre de l'Éperon d'or. A Bologne, il fut à l'unanimité proclamé maître de chapelle. En 1770, à Milan, et âgé de quatorze ans, il composa son premier opéra, *Mithridate*. Alors il quitta l'Italie où on ne le désignait plus que sous le nom de *Cavaliere filarmonico*. En 1772, à l'occasion de l'élection de l'archevêque de Salzbourg, il écrivit la sérénade connue sous le nom de *Il Sogno di Scipione*. En 1773, il composa l'opéra de *Lucio Silla*. En 1775, son opéra-comique la *Finta Giardiniera*, deux messes, une sérénade, *Il Re pastore*. Il avait alors vingt-quatre ans, et entra au service de la cour impériale.

Quoiqu'il se montrât dès son plus jeune âge homme fait dans son art, il resta enfant toute sa vie pour les autres choses. Jamais Mozart n'apprit à se commander; il n'avait ni esprit d'ordre ni économie; il ne savait mettre aucun frein à son goût pour les plaisirs.

Au nombre de ses compositions qui sont restées sur tous les théâtres d'Allemagne, nous citerons *Idomeneo* et *l'Enlèvement au sérail* (1780); *le Mariage de Figaro* et *Don Giovanni*, chef-d'œuvre qui mit le comble à sa gloire en 1787; *Cosi fan tutte* (1790). Ces œuvres s'élèvent au nombre presque incroyable de huit cents. En 1791, atteint déjà de la maladie qui devait l'enlever, il composa *la Flûte enchantée*, autre chef-d'œuvre; la *Clemenza di Tito*, et son célèbre *Requiem*, commandé par un inconnu, et qui n'était pas tout à fait terminé quand la mort vint frapper Mozart.

Il mourut le 5 décembre 1791 à peine âgé de trente-six ans.

Digitized by Google

LIND (Jenny).

Lind (Jenny), l'une des plus célèbres cantatrices de notre époque, est née le 6 octobre 1821, à Stockholm, où sa mère tenait une école de jeunes filles. Les remarquables dispositions que, de bonne heure, elle annonçait pour le chant, déterminèrent ses parents à la destiner au théâtre. Après s'être essayée avec succès dans différents petits rôles d'opéra comique, elle aborda franchement un beau jour le rôle d'Agathe dans le *Freyschütz*. Elle n'avait alors que seize ans. A l'époque où elle vint à Paris prendre des leçons du célèbre Garcia (vers le milieu de l'année 1841), elle sollicita vainement l'honneur de se faire entendre sur notre première scène lyrique. On raconte comme un bruit de coulisses que madame Stoltz ne fut pas étrangère au refus qu'eut à subir la jeune cantatrice suédoise. Comme fiche de consolation, une audition fut accordée à Jenny Lind au *foyer* du théâtre : le directeur, M. Léon Pillet, n'y assistait pas. L'artiste, blessée de ce manque de courtoisie, jura que de sa vie elle ne mettrait le pied sur une scène française. Mais M. Meyerbeer, mieux avisé que le directeur de l'Opéra, avait prêté une oreille attentive au talent et à l'admirable voix de la cantatrice : il lui fit de brillantes propositions au nom de l'Opéra de Berlin ; malheureusement, Jenny Lind, liée par un engagement qui la forçait de retourner à Stockholm, ne put les accepter tout de suite. Mais une fois libre, elle partit pour Berlin, où elle reçut l'accueil le plus enthousiaste. Elle joua d'abord dans *le Camp de Silésie*, puis dans *la Fille du Régiment ;* en quittant Berlin, elle accomplit une tournée en Allemagne, et s'arrêta quelque temps à Vienne. En 1847, Jenny Lind débuta à Londres; elle y revint en 1849 ; son talent aussi bien que ses vertus privées et sa charité inépuisable portèrent l'enthousiasme des Anglais jusqu'au délire. En 1854, la célèbre cantatrice suivit en Amérique l'impresario Barnum, et c'est de l'autre côté de l'Atlantique qu'elle rencontra pour la première fois l'homme qui devait l'emporter sur cette foule de rivaux illustres qui avaient mis vainement aux pieds de la diva leur fortune et leur cœur. Cet heureux mortel n'était autre que le pianiste engagé par M. Barnum pour tenir le piano dans les concerts donnés par Jenny Lind. M. Goldsmith est né en 1828 ; il a, par conséquent, sept ans de moins que sa femme. A leur retour en Europe, M. et madame Goldsmith se fixèrent à Dresde, et bien qu'on affirmât alors que la grande cantatrice était bien décidée à renoncer au théâtre, elle donna cependant encore quelques représentations à Londres pendant l'hiver de 1855.

Digitized by Google

DUPREZ (Gilbert).

Gilbert Duprez, l'un des plus grands chanteurs de notre époque, est né à Paris, en 1805; il fut admis de bonne heure à l'école de Choron, qui avait deviné la merveilleuse organisation de son élève. En 1820, le jeune Duprez faisait déjà honneur à son maître et il chantait une partie de soprano dans un trio composé par M. Fétis, et exécuté à une représentation d'*Athalie*, à l'Odéon. La voix de Duprez était alors d'un timbre charmant, d'une douceur suave; le trio fut fort applaudi. Pendant la mue de sa voix, Duprez apprit l'harmonie et le contre-point; c'est grâce aux excellentes études qu'il fit à cette époque, mais qui, malheureusement ne lui donnèrent pas le génie de la mélodie, qu'il put se permettre d'aspirer plus tard au titre de compositeur. Le premier rôle dans lequel Duprez a débuté est celui du comte Almaviva dans *le Barbier de Séville*. Le début eut lieu en 1825 au théâtre de l'Odéon; sa voix était bien loin d'être alors ce qu'elle devint quelques années plus tard; mais ce qu'on admirait déjà en lui c'était un très grand sentiment musical. En 1828, Duprez partit pour l'Italie, et il y resta deux ans; de retour à Paris, il donna quelques représentations à l'Opéra-Comique, et joua entre autres rôles celui de George Brown dans *la Dame blanche;* ne pouvant obtenir d'engagement au théâtre Favart, il retourna en Italie, et ne tarda pas à s'y faire une brillante renommée. Nous arrivons maintenant à l'époque où le nom de Duprez acquit la plus grande popularité, le retentissement le plus éclatant auxquels un artiste puisse prétendre; il joua pour la première fois le rôle d'Arnold dans *Guillaume Tell* (avril 1837), et la puissance de son organe, l'ampleur de son style, la manière grandiose de dire le récitatif, électrisèrent la salle. L'arrivée de Duprez à l'Opéra fut le signal de la retraite d'Adolphe Nourrit. Après *Guillaume Tell*, Duprez joua successivement les rôles d'Éléazar, de Raoul et de Guido, dans *la Juive*, *les Huguenots* et *Guido et Ginevra*; puis il joua dans *le Lac des Fées*, dans *la Favorite* et dans *les Martyrs*, de Donizetti (1840). Éloigné pendant quelques années de notre première scène lyrique, Duprez y rentra brillamment en septembre 1847; l'année suivante, il se retira définitivement du théâtre. Les principaux ouvrages composés par Duprez sont : *Joanita* ou l'*Abime de la maladetta*, la *Lettre au bon Dieu* et *Samson*, opéra qui, dit-on, attend le jour de la rampe dans les cartons de M. Alphonse Royer.

Digitized by Google

DUPREZ (Caroline).

Mademoiselle Caroline Duprez est encore assez jeune pour qu'un biographe n'ait pas besoin d'user de galanterie à son égard : elle a aujourd'hui 24 ans et elle est née à Florence à l'époque où son père remplissait l'Italie de ses succès. De bonne heure elle a été à bonne école; la première fois qu'on l'entendit à Paris ce fut au théâtre italien où elle joua en 1850 le rôle de *Lucie de Lammermoor;* elle fut applaudie à côté de son père qu'elle accompagna ensuite à Londres et en Belgique; avant de débuter aux Italiens mademoiselle Duprez avait fait partie d'une troupe lyrique que Duprez promenait à travers la France et dans laquelle figurait au nombre de quelques-uns de ses élèves madame Miolhan aujourd'hui madame Carvalho. A Londres mademoiselle Duprez joua la *Lucie* et la *Somnambule;* en Belgique elle créa le rôle de *Joanita* dans l'*Abime de la maledetta*, poëme de M. Édouard Duprez, son oncle, musique de M. Gilbert Duprez, son père. On le voit, cela se passait un peu en famille. Cet opéra, que nous n'avons pas à apprécier ici, fut joué l'année suivante (1852) au Théâtre-lyrique, et mademoiselle Duprez y conserva le rôle qu'elle avait créé à Bruxelles. Le 21 octobre de la même année mademoiselle Duprez débuta à l'Opéra-Comique dans *Marco Spada;* l'année suivante (1er avril 1853) elle fit les plus louables efforts pour mettre en saillie aux yeux du public parisien les beautés de la *Lettre au bon Dieu*, deuxième tentative lyrique de son père, laquelle n'eut malheureusement pas plus de succès que la première : ce fut là un beau trait de dévouement filial. Le 16 février 1854 mademoiselle Duprez créa le rôle de Catherine dans l'*Étoile du nord*, puis elle joua successivement *Jenny Bell*, le 2 juin 1855, *Simonne* dans les *Saisons* et *Valentine d'Aubigny* le 26 avril 1856. C'est là sa dernière création. — Mademoiselle Duprez chante avec une correction, une pureté et un goût parfaits; elle a la grande méthode de son père.

Mademoiselle Duprez va se marier; l'annonce de ce mariage a fait grand bruit dans le monde artiste : le fiancé se nomme M. Amédée Vanden-Heuvel; il est accompagnateur de l'Opéra et il entoure sa famille de soins pieux; les petits journaux caustiques ont dit à ce sujet, que mademoiselle Duprez en donnant sa main à M. Vanden-Heuvel récompensait, à la manière de feu M. de Montyon, les vertus privées de ce jeune artiste; nous sommes d'avis que mademoiselle Duprez, riche et libre de son cœur, a choisi tout simplement l'homme qu'elle aimait.

Digitized by Google

Sébastien ERARD.

Sébastien Erard naquit à Strasbourg en 1752, et reçut dans cette ville une excellente instruction professionnelle. En 1768, il vint débuter à Paris par son *clavecin mécanique* qu'il construisit pour le cabinet de curiosités de M. de la Blancherie; puis, il vint habiter l'hôtel de la duchesse de Villeroy, où il fabriqua son premier piano, et appella près de lui son frère Jean-Baptiste pour fonder son établissement rue de Bourbon. Son premier brevet, signé Louis XVI, date du 5 février 1785. Dès le début, ses instruments prirent une telle faveur que Marie-Antoinette elle-même lui fit commander un *piano-organisé-transpositeur* à deux claviers, l'un pour le piano, l'autre pour l'orgue. Vers le même temps, il substitua au mécanisme *à crochets* de la harpe le mécanisme dit *à fourchettes*, qui rectifia d'une manière complète le son de cet instrument alors en grande faveur.

Après ses importants travaux, Erard abandonna le soin de sa maison à son frère, et va fonder, de 1786 à 1796, son établissement de Londres, et, en 1794, il créa en Angleterre sa harpe *à simple mouvement*, revient à Paris après le 9 thermidor et y fait fabriquer ses premiers *pianos à queue* et *à échappement*. En 1808, il retourna à Londres et y produit sa harpe *à double mouvement* et *à sept pédales* avec lesquelles il dota l'instrument de toutes les ressources harmoniques. A la première Exposition, en 1819, le jury décerna la médaille d'or à Erard frères; à celle de 1823, Sébastien produit son piano *à double échappement*, et obtint le rappel de sa première récompense; puis à l'Exposition de 1827, il présente son orgue *à clavier expressif*, remporte une troisième médaille d'or et reçoit la croix de la Légion d'honneur, avec la commande d'un orgue pour la chapelle des Tuileries. Ce splendide instrument fut mis en pièces lors de l'envahissement du palais, en juillet 1830, au moment où l'on s'occupait de le mettre en place. Ce fut le dernier ouvrage de Sébastien Erard, ce roi de la facture française qui mourut de la pierre dans son château de la Muette, le 5 août 1831, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Heureusement qu'en succombant, ces deux immortels facteurs ont laissé de nobles successeurs, tels que Herz, Blanchet, Boisselot, Bachmann, Bord et Kriegelstein, entre les mains desquels la facture française ne peut périr, et qui sont appelés à les remplacer !

Digitized by Google

Madame MIOLAN-CARVALHO.

Issue d'une famille honorable de la bourgeoisie, dont plusieurs membres ont, avec distinction, occupé des charges publiques, mademoiselle Miolan, entraînée par une irrésistible vocation, entra au commencement de 1847 au Conservatoire de musique. Un hasard heureux la plaça dans la classe de G. Duprez qui, avec le coup d'œil d'aigle du maître, devina ses dispositions et mit un soin tout paternel à polir ce diamant, qui devait plus tard briller d'un si vif éclat.

L'élève du Conservatoire, victorieuse au concours, fut, en 1849, admise à l'Opéra-Comique où le public lui fit un sympathique accueil. La presse musicale, impressionnée par ses débuts dans *Giralda*, fut unanime pour rendre justice aux glorieuses espérances que *les Noces de Jeannette*, *la Cour de Célimène*, et la reprise du *Pré aux Clercs* allaient bientôt réaliser.

Dès ce moment, sa place au théâtre Favart fut une des premières, et les compositeurs les plus célèbres de l'école française songèrent sérieusement à travailler pour elle. Un grand ouvrage, dont le principal rôle lui était confié, aurait été mis à l'étude sans deux événements de nature à exercer une puissante influence sur son avenir artistique. En 1853, mademoiselle Miolan accorda sa main à M. Carvalho, son camarade, qui obtint en 1856 le privilége du Théâtre-Lyrique.

Il fallut, certes, du courage à M. Carvalho pour aborder résolument cet écueil dramatique sur lequel tant de pilotes expérimentés avaient déjà fait naufrage. Il est vrai qu'il avait au cœur la confiance qui soutient les forts, dans son coffre un chef-d'œuvre de Clapisson, et à ses côtés la grande artiste qui devait l'interpréter.

Dès la première répétition de *la Fanchonnette*, qui étincela comme un météore dans le monde des arts, la fortune commença à sourire au Théâtre-Lyrique, et la renommée de madame Miolan-Carvalho, son ange tutélaire, atteignit son apogée.

Digitized by Google

UN FAUNE VIVANT.

ÉPISODE DE LA VIE DE COYSEVOX,

Où l'on voit que la flûte est un instrument aussi utile qu'agréable.

Dans la rue Mazarine, vivaient ignorés l'un de l'autre, en 1685, deux artistes d'un grand talent : un sculpteur et un musicien.

Le sculpteur était une célébrité déjà faite. Il avait décoré, à Saverne, le magnifique palais du cardinal de Furstemberg ; on admirait le tombeau qu'il avait fait pour Mazarin ; la plupart de ses compositions concouraient à l'ornement des châteaux du roi ; il était chancelier de l'Académie de peinture et de sculpture : il s'appelait Antoine Coysevox.

Le musicien dont le talent se borne à bien jouer d'un instrument peut acquérir sans doute, de son vivant, une très belle réputation ; mais comme il ne laisse rien après lu pour le rappeler au souvenir de la postérité, il est rare que son nom lui survive ; aussi l'histoire n'a-t-elle pas consacré la plus petite page à la mémoire de Gabriel Desmares, qui fut pourtant la première flûte de l'orchestre formé par Lulli.

Les fenêtres de Gabriel étaient juste en face de celles de Coysevox ; cependant, comme celui-ci travaillait presque continuellement dans son atelier situé sur le derrière, il en résultait que les sons mélodieux de la flûte de Gabriel ne parvenaient pas plus à l'oreille du sculpteur, que les coups de marteau de Coysevox n'arrivaient à celle du musicien ; mais l'oreille de Coysevox n'était point la seule qui fût dans son logis.

Notre académicien avait une nièce, dont il était le tuteur. Dix-sept ans, un teint vermeil, des cheveux brillants comme du jais, et des yeux aussi noirs que les cheveux, telle était Marianne, qui joignait à tous ces attraits un penchant décidé pour la bonne musique. Ajoutons que c'était à peu près la seule distraction permise à la jolie enfant ; encore ne la devait-elle qu'au hasard qui avait amené Gabriel dans son voisinage. Jaloux de remplir convenablement ses devoirs de tuteur, Coysevox avait jugé que le plus sûr moyen d'avoir toujours l'œil sur sa pupille était de ne point permettre qu'elle sortît sans lui ; et toutes ses sorties se bornant à une courte promenade dans le jardin des Tuileries, le dimanche, lorsqu'il faisait beau, la pauvre Marianne se trouvait ainsi vivre d'une véritable vie de recluse. Quelques travaux à l'aiguille, trois ou quatre paroles affectueuses de son oncle, au déjeuner et au dîner, de vagues châteaux en Espagne que l'aidait à bâtir une vieille servante nommée Nicolle, composaient les phases peu variées de son existence.

Faut-il s'étonner qu'elle y ajoutât, comme supplément, le plaisir d'écouter les sons si

Digitized by Google

doux et si touchants de la flûte de Gabriel? A peine se faisaient-ils entendre que ses doigts laissaient tomber sur ses genoux son aiguille inactive; son regard devenait fixe; sa tête restait droite et immobile; elle retenait sa respiration, comme si elle eût craint de laisser échapper une seule des perles de cette suave mélodie. Quelquefois même, surtout quand Nicolle n'était pas là, elle se hasardait à ouvrir une fenêtre et à se pencher au balcon, s'imaginant ainsi rapprocher grandement la distance. Ce n'était pas du reste que Nicolle fût un témoin bien redoutable : il eût au contraire été difficile de rencontrer une meilleure personne, et plus remplie de dévouement pour sa jeune maîtresse; mais Marianne en était seulement à ce point où, croyant avoir déjà quelque chose à cacher, elle n'avait pourtant encore aucune confidence à faire. Nicolle ne manquait pas d'un certain esprit d'observation : toutes les vieilles filles en sont douées; la question n'est que du plus au moins.

— Voilà qui est singulier, se disait-elle en allant et venant, c'est toujours au moment où la flûte se fait entendre que mademoiselle cesse de travailler, et je n'ai pas plutôt les talons tournés qu'elle éprouve le besoin de prendre l'air!... Hum! hum! il se passe dans ce petit cœur-là des choses qu'on ne me laissera pas longtemps ignorer; quand le vase est plein, il faut qu'il déborde, et; en fait d'amour, le cœur d'une jeune fille n'est jamais bien long à s'emplir.

Ce qu'avait remarqué Nicolle n'avait point échappé aux regards de Gabriel. Quelques précautions que prît Marianne pour ouvrir doucement sa fenêtre, le bruit n'en arrivait pas moins à l'oreille de notre musicien; et, tout en jouant, celui-ci ne tenait pas ses yeux tellement attachés sur sa musique qu'il ne pût reconnaître chaque jour aux écoutes la même tête aussi gracieuse, aussi jolie qu'attentive.

Gabriel ne fut pas longtemps sans ressentir, lui aussi, la nécessité de prendre l'air à sa fenêtre lorsqu'il avait étudié ou plutôt exécuté quelque morceau : car, depuis qu'il se connaissait un auditoire assidu, il avait soin, pour étudier, de se tenir enfermé dans une pièce éloignée de son appartement; il ne jouait plus auprès de sa fenêtre que des morceaux parfaitement sus, et Dieu sait s'il y mettait tout son talent et toute son âme! coquetterie bien naturelle.

Il arriva souvent que notre artiste et son charmant auditeur se trouvèrent en même temps appuyés à leur balcon; mais la hardiesse de se regarder ne leur vint pas tout d'abord : ils semblaient, au contraire, mettre toute leur attention, Gabriel à reconnaître en l'air de quel côté venait le vent, et Marianne à compter dans la rue le nombre des rares passants qui la parcouraient. Cependant un jour que probablement ils allaient changer de rôle, leurs yeux se rencontrèrent en route, et il y eut à la fois dans le cœur de chacun comme le contre-coup d'une étincelle électrique. Marianne devint rouge comme une cerise et se retira précipitamment; elle se fit intérieurement la promesse de ne plus commettre à l'avenir une pareille imprudence, et la première chose qui lui arriva le lendemain, ce fut de se manquer de parole; seulement elle montra un peu plus de courage à supporter le regard de Gabriel, et ne prit point la fuite comme la veille. Gabriel, de son côté, pour mettre fin à une situation qui ne laissait pas de devenir embarrassante, ne trouva rien de mieux que de hasarder un salut respectueux, auquel Marianne ne crut pas

Digitized by Google

pouvoir, sans impolitesse, se dispenser de répondre par une profonde révérence : le Rubicon était franchi, le Pruth était passé.

Mais là commençaient les grandes difficultés de la situation. Écrire? Gabriel ne l'osait : il était retenu par la crainte d'exposer Marianne à des scènes désagréables dans l'intérieur de sa famille. Parler? il en cherchait vainement l'occasion : Marianne ne sortait que le dimanche, et avec son oncle. On ne saurait s'imaginer tout ce qui prit naissance, en quelques jours, de projets et de combinaisons dans la cervelle du pauvre Gabriel. Nous devons dire, en historien véridique, que Marianne aussi se tourmentait fort l'esprit à deviner ce qu'allait faire ce jeune homme qui jouait si bien de la flûte, qui lui adressait de si belles salutations, et qui la regardait si tendrement.

Par une singulière coïncidence, Coysevox n'était pas moins préoccupé que sa nièce, et le sujet de sa préoccupation était également un joueur de flûte.

Dans le jardin des Tuileries, près du palais, et à quelques pas de la grille qui ouvre sur la rue de Rivoli, nous avons tous admiré le groupe en marbre du Faune jouant de la flûte. Toutes les facultés de Coysevox étaient alors absorbées dans la conception de ce chef-d'œuvre. L'illustre artiste avait atteint cette maturité de talent, ce degré de réputation où la main d'un maître ne doit plus laisser échapper rien de médiocre. Convaincu de cette nécessité, et d'ailleurs enthousiaste de son art, il suivait rigoureusement le précepte de son contemporain Boileau :

> Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage ;
> Polissez-le sans cesse et le repolissez.....

Plus sévère pour lui-même que ne l'eussent été les plus exigeants Aristarques, il défaisait souvent le lendemain ce qu'il avait fait la veille : tantôt l'attitude entière du faune lui semblait manquer d'abandon et de naturel ; tantôt il voulait donner à un bras, à une jambe, une pose plus vraie, un mouvement plus souple. Mais ce qui le désespérait surtout, c'était la tête. Arriverait-il jamais à faire que ce faune soufflât dans sa flûte sans exagération dans le jeu des muscles ni dans le gonflement des joues? C'était pourtant là le problème dont il fallait trouver la solution, et nous devons dire que plus Coysevox avançait dans son travail, plus le succès lui semblait s'éloigner. Tous ses efforts n'avaient encore abouti qu'à produire une caricature. La faute en était surtout aux modèles qu'il employait.

Ces braves gens, qui avaient pour profession de poser et non de jouer d'un instrument quelconque, faisaient preuve les uns après les autres de la plus désolante maladresse : outre qu'ils tenaient la flûte avec roideur et contrairement aux principes les plus élémentaires, il fallait les voir assembler toute la force de leurs poumons pour souffler ensuite de manière à en devenir cramoisis et à se faire sortir les yeux de la tête. Coysevox était à bout de modèles. Le matin en se levant, le soir en se couchant, et surtout pendant les repas, en présence de sa nièce, qui pensait à tout autre chose, et de sa servante, qui se mettait naïvement de moitié dans sa peine, il se répandait en lamentations, au milieu desquelles venait toujours cette phrase :

— Par la morbleu ! la première condition pour exercer la profession de modèle devrait être de savoir jouer de la flûte !

Digitized by Google

Telle était la situation d'esprit de nos divers personnages le jour où survint l'incident qui fait le sujet de notre récit.

Ce jour-là, — c'était dans la matinée, — un observateur placé dans la rue Mazarine, entre les maisons du sculpteur et du musicien, aurait pu remarquer la même succession de faits, de mouvements et gestes qui avaient invariablement lieu depuis plus d'un mois. Deux fenêtres s'ouvrirent, puis se fit entendre une ravissante mélodie qui, tout en se rendant à sa destination spéciale, charmait généreusement les oreilles qu'elle rencontrait sur son passage; puis aux deux fenêtres parurent Marianne et Gabriel; puis on se fit le salut et la révérence accoutumés.

Marianne tenait un bouquet de roses sur lequel son regard, lorsqu'il n'était pas occupé ailleurs, semblait se livrer à une minutieuse étude de la botanique. Tout à coup le bouquet échappe de sa main et tombe dans la rue. La volonté de la jeune fille fut-elle complétement étrangère à cet accident? Nous n'oserions en jurer. Ce qu'il y a de certain, c'est que Gabriel ne mit guère plus de temps à descendre que le bouquet à tomber. Possesseur du précieux trésor, il remonta chez lui avec la rapidité de l'éclair, reparut à sa fenêtre, et se mit à couvrir de baisers les roses qu'avait pressées la main de Marianne, et qui conservaient encore un reste du calorique qu'elle leur avait communiqué. Mais tout effrayée de l'interprétation qu'on ne pouvait manquer de donner à sa maladresse, la nièce de Coysevox avait déjà disparu.

Lorsqu'il eut suffisamment contemplé, admiré et baisé son bouquet, Gabriel se prit à réfléchir. Une idée hardie lui passa tout à coup par la tête en voyant le sculpteur sortir de sa maison, suivre la rue Mazarine et se diriger du côté des quais.

C'était contrairement à ses habitudes que Coysevox abandonnait si matin son travail pour se livrer à l'exercice de la promenade. Mais, levé avec le jour, il s'était enfermé, seul avec son faune, dans son atelier; il s'y était livré, sans le secours d'aucun modèle, au travail le plus acharné, résolu à ne point quitter la partie qu'il ne fût parvenu à vaincre la difficulté. Une sorte de fièvre s'était emparée de son cerveau, et le ciseau, dans sa main qu'agitait un tremblement nerveux, n'avait plus ni fermeté ni précision. Obligé de s'accorder quelques minutes de répit, il allait respirer un peu d'air frais sur le bord de la Seine.

La vieille Nicolle, qui n'avait jamais vu sortir son maître à pareille heure, n'était pas encore revenue de sa surprise, que trois petits coups bien timidement frappés l'appelèrent à la porte. Elle ouvrit, et se trouva en face de Gabriel, dont l'entrée gauche et le maintien embarrassé indiquaient surabondamment qu'il regardait sa présence comme une témérité inouïe.

Nouveau sujet d'étonnement pour Nicolle, qui eut bien vite reconnu le flûteur de vis-à-vis.

— Que demande monsieur?

Gabriel montra le bouquet de roses que nous savons, et balbutia :

— Voici des fleurs que... qui... dont...

— Monsieur se méprend sans doute; nous n'avons point ici l'habitude de recevoir des bouquets.

Digitized by Google

— Eh ! mon Dieu ! repartit Gabriel, un peu rassuré par l'air de bonté répandu sur la physionomie de la vieille et qui démentait la sécheresse affectée de ses paroles, ce n'est point une offre que je viens faire : c'est une restitution.

— Une restitution !

— Votre maîtresse était il y a quelques instants à sa fenêtre ; sa main a laissé par mégarde échapper ces fleurs, et...

— Très bien, je comprends : monsieur s'est empressé de descendre pour les ramasser, et, dans son impatience de les remettre à ma maîtresse, il n'a pas manqué d'attendre que mon maître fût sorti.

Le sourire qui accompagnait cette réflexion n'avait rien de décourageant. Gabriel joignit les mains en manière de supplication, sans oser rien répondre.

Nicolle comprit cette prière muette.

— Allons, dit-elle en souriant, je ne me sens pas non plus le cœur assez cruel pour désespérer un amour qui serait honnête et sincère.

Gabriel faillit étouffer la vieille en l'embrassant.

En ce moment un bruit de clef se fit entendre dans la serrure.

— Seigneur ! s'écria Nicolle, voici monsieur qui rentre !

— Où me cacher ?

— Il n'est plus temps.

Nos trois personnages se regardèrent quelques secondes sans rien dire : Coysevox, surpris à la vue de ce jeune homme dont le visage lui était inconnu ; Gabriel, attendant un interrogatoire dont l'issue lui paraissait peu rassurante ; Nicolle, occupée à imaginer quelque moyen de conjurer le péril.

Coysevox rompit le silence.

— Puis-je connaître, monsieur, le motif qui me procure l'honneur de votre visite?

Gabriel s'inclina fort bas et très lentement pour se donner le temps de trouver une réponse.

L'imagination de Nicolle fut heureusement assez prompte pour lui sauver cet embarras.

— Ma foi, monsieur, dit-elle, m'est avis que c'est un motif qui ne vous déplaira point ; voilà tantôt quinze jours que je vous entends dire : « Qui donc me procurera la satisfaction d'avoir un modèle qui joue de la flûte ! » Eh bien ! cette satisfaction, vous me la devez, la voici.

— Quoi ! monsieur...

— Est un pauvre jeune homme qui cherche une profession et qu'on m'a priée de vous recommander ; comme il pratique la flûte ni plus ni moins qu'un véritable musicien, je lui ai proposé de vous servir de modèle, et quand vous êtes arrivé, il était en train d'accepter.

Gabriel fit un signe de tête affirmatif ; il n'avait garde de démentir Nicolle : outre qu'elle le tirait d'un grand péril, elle lui ouvrait ainsi, et pour plus d'une fois probablement, l'entrée de la maison.

— Par la morbleu ! Nicolle, s'écria Coysevox, tu as eu là, ma fille, une excellente

Digitized by Google

idée!... Ah! vous savez jouer de la flûte, mon brave, et vous cherchez à utiliser vos moments!... Je vous retiens pour aujourd'hui, pour demain, pour huit jours; je vous emploierai dans toutes les occasions, et de préférence à tout autre; je ferai plus, je vous recommanderai à mes confrères; enfin, vous serez content de moi, autant que j'espère l'être de vous. Est-ce une affaire conclue?

— Je suis à vos ordres, répondit Gabriel.

— Oui?... Eh bien! commençons tout de suite. Je me sentais un peu fatigué, découragé; mais votre venue m'a remis en verve; suivez-moi dans mon atelier.

Gabriel ne se fit point répéter l'invitation; peut-être allait-il se trouver en présence de celle qu'il brûlait de voir et qui lui saurait gré sans nul doute du rôle qu'il se résignait à accepter pour arriver auprès d'elle.

Espoir déçu! Personne dans l'atelier! Seulement quelques statues à l'état d'ébauche, parmi lesquelles était le fameux faune jouant de la flûte, et, dans un coin, deux ou trois blocs de marbre attendant, pour prendre forme, un caprice de l'imagination du maître.

— Nicolle ne manquera point de la prévenir, pensa Gabriel, et si mon cœur et mes yeux ne m'ont point abusé jusque aujourd'hui, elle viendra.

Tout en faisant cette consolante réflexion, il s'asseyait sur un escabeau que venait de lui avancer Coysevox, au milieu de l'atelier.

Puis le sculpteur lui mit entre les mains une flûte que vingt modèles avaient déjà tenue, mais que pas un n'avait su faire chanter.

Coysevox, le marteau dans une main, le ciseau dans l'autre, et debout près du faune, poussa un cri de joie rien qu'à voir la manière dont Gabriel saisissait l'instrument et le portait à ses lèvres.

— Par la morbleu! je suis un homme ressuscité! Si, à nous deux, nous ne faisons pas un chef-d'œuvre, il faudra que le diable s'en mêle!

Et, après avoir donné à son docile modèle quelques dernières instructions, il lui dit d'une voix solennelle, avec un véritable geste d'orchestre :

— Jouez!

Gabriel obéit. Il préluda par un air de l'opéra d'*Alceste*.

— Belle musique! dit Coysevox. C'est de notre ami Lulli.

Mais ce qui impressionnait le plus vivement notre artiste en ce moment, ce n'était pas la beauté de la musique, c'était la réalisation de son rêve, l'accomplissement de tant de souhaits : il avait enfin la nature elle-même pour modèle!

— Parfait! très bien! recommencez! allez toujours!

Sous l'influence d'une vive surexcitation, il sentait à chaque instant son inspiration grandir; cela se reconnaissait aux étincelles de son regard, à la rapidité de son ciseau qui semblait voltiger sur le marbre.

Quant au regard de Gabriel, il avait beau rester invariablement tourné du côté de la porte : pas une figure de femme n'apparaissait sur le seuil, pas le moindre frôlement de robe ne se faisait entendre le long du couloir. Notre musicien commençait à se plaindre intérieurement de la lenteur du temps et de la gêne de son attitude. Après avoir joué

Digitized by Google

trois fois le grand air d'*Alceste*, il s'arrêta pour reprendre haleine. Coysevox ne lui laissa pas longtemps cette satisfaction.

— Pour l'amour du ciel, mon ami, ne laissons pas refroidir le feu sacré! Allez, allez toujours!

Accourez, ma nièce! accourez, Nicolle!

Gabriel commença un air d'*Acis et Galatée*.

— Magnifique, en vérité! C'est encore de Lulli. Par la morbleu! jeune homme, avec l'aide de Dieu et la vôtre, je serai aussi grand sculpteur que Lulli est grand musicien!

Digitized by Google

Et le ciseau de Coysevox ne cessait d'égratigner le marbre, et la tête du faune semblait prendre vie sous le charme de cette délicieuse musique.

Après *Acis et Galatée*, ce fut le tour de *Proserpine;* puis vinrent *Bellérophon*, *Persée*, *Phaëton*. Tous les opéras de Lulli allaient y passer les uns après les autres.

Gabriel voyait avec effroi que la séance menaçait de se prolonger indéfiniment; mais quitter une partie si bien engagée, risquer de la perdre, peut-être pour jamais! Plutôt mourir que d'échouer ainsi honteusement au moment d'aborder au port! Résolu donc à remplir jusqu'au bout son rôle de modèle, il continua de souffler dans la flûte avec le même acharnement que le sculpteur en apportait à faire voltiger son ciseau. Seulement il s'ingéniait, pour se donner du cœur et du souffle, à se bercer l'esprit des plus douces images, des rêves les plus encourageants.

Hélas! les deux tiers de la journée s'étaient écoulés déjà, sans que le plus modeste de ses rêves eût pris les apparences de la réalité, et rien ne présageait que Marianne dût cesser d'être invisible. A quel accès de dépit ne se fût-il point livré, s'il avait su qu'une fois enfermé dans son atelier, Coysevox ne permettait à personne, pas même à sa nièce, de venir, en l'interrompant, jeter des distractions dans son travail!

Les poumons du pauvre Gabriel commençaient à demander grâce. Six heures de flûte forcée! Et il n'était pas au bout! Le son venait-il à mourir sur ses lèvres fatiguées, aussitôt Coysevox, l'œil ardent, criait d'une voix impitoyable :

— Encore! mon garçon! Du courage! Trois louis, s'il le faut, pour cette séance!... Allez, allez toujours!

L'infatigable verve du sculpteur dévora encore trois opéras du Lulli : *Psyché*, *Amadis* et *Roland*.

Une septième heure s'écoule. Tout à coup les sons prodigieusement affaiblis de la flûte s'éteignent complétement sous l'éclat d'une joyeuse exclamation. C'est Coysevox qui s'élance vers la porte de l'atelier, et crie d'une voix retentissante :

— Accourez, ma nièce! accourez, Nicolle!

Impossible de décrire l'effet électrique de ces paroles sur Gabriel. D'un bond, il s'élance de son escabeau à la droite du sculpteur; mais celui-ci le regarde d'un air si ébahi, que, tout confus et les yeux baissés, il va reprendre et sa place et son attitude de flûteur.

Ce qui prouve que Marianne n'était pas bien loin, c'est qu'à peine appelée, elle paraît accompagnée de la vieille Nicolle.

Dans le premier transport de joie et de reconnaissance pour celle qui lui a procuré son précieux modèle, Coysevox embrasse sa servante à plusieurs reprises, heureusement pour Marianne et pour Gabriel, à qui cela donne le temps de se remettre de leur émotion.

— Tiens, regarde, Nicolle! et toi aussi, Marianne! Eh bien! où est-elle cette figure grotesque, ridicule, qui faisait hier encore mon désespoir? Vous ne la retrouvez plus, n'est-ce pas? Ah! par la morbleu! je le savais bien qu'avec un modèle comme celui-ci je ferais un chef-d'œuvre! Mais regardez, regardez donc! quelle pose naturelle et comme il joue bien de la flûte, mon faune!

Digitized by Google

Puis, après quelques instants d'un minutieux examen :

— Cette joue, dit-il, laisse encore quelque petite chose à désirer ; deux ou trois coups de ciseau suffiront... Attendez, attendez!... et vous, mon garçon, un dernier effort. Allez, allez toujours !

Mais ce qu'Antée éprouvait chaque fois qu'il touchait la terre, Gabriel venait de l'éprouver à la vue de Marianne : il avait recouvré ses forces.

Docile au commandement de Coysevox, il se met donc en devoir d'exécuter un nouveau morceau. Dans la position où il se trouve, le langage ordinaire lui est interdit pour exprimer son amour : il appelle à son secours la musique ; c'est la langue musicale qu'il va parler au cœur de Marianne, et pour qu'elle ne puisse s'y méprendre, il choisit le plus tendre, le plus passionné des airs de l'opéra d'*Armide*.

Jamais Gabriel, même sous le charme des applaudissements du public, n'a joué avec une chaleur aussi entraînante, avec une aussi touchante sensibilité ; jamais il n'a *chanté* aussi bien : son âme tout entière est passée sur ses lèvres.

Coysevox a donné le dernier coup de ciseau, que Gabriel ne s'en aperçoit point et continue. Ce n'est plus lui qui joue, c'est son amour, et l'amour est intarissable, surtout quand il révèle son secret longtemps comprimé.

Marianne, les yeux fixés sur Gabriel, écoute avec ravissement cet éloquent et mystérieux langage. Nicolle se sent remuer le cœur, et les larmes d'attendrissement qui sillonnent ses joues attestent qu'elle n'est point devenue vieille fille par insensibilité. Coysevox lui-même, dont l'attention se détourne peu à peu de son œuvre, d'ailleurs terminée, semble céder à une sorte d'influence magnétique ; ses mains ont laissé tomber à ses côtés le ciseau et le marteau ; il est immobile, le regard fixe, les lèvres entr'ouvertes : on le dirait en extase.

La dernière note vient à peine d'expirer, qu'il s'écrie avec transport :

— Admirable ! merveilleux ! sublime ! Et tu veux être modèle, mon garçon? Toi, allons donc ! tu es artiste, et artiste de premier ordre ! Lulli serait fier de te compter au nombre de ses musiciens ! Parbleu, j'y songe, Lulli est mon ami ; après le service que tu viens de me rendre, tu peux être sûr que je ne mettrai point de tiédeur dans ma recommandation. Veux-tu que je lui parle de toi ?

L'enthousiasme de Coysevox entraîne Gabriel ; il répond :

— Ah ! monsieur, en me présentant dans votre maison, j'ai ambitionné, je l'avoue, un tout autre prix...

Mais tout à coup, il s'arrête : il a rencontré le regard effrayé de Marianne et de Nicolle. Il obéit à la voix de la prudence qui lui conseille d'aller un peu moins vite en besogne.

Cependant Coysevox, qui a pris le change, au grand dommage de l'estime qu'il avait déjà conçue pour Gabriel, dit en hochant la tête :

— C'est juste : chose promise, chose due.

Et il se dirige vers un petit secrétaire dont il ouvre un tiroir plein de louis. Il en prend trois.

— Faut-il qu'avec un aussi beau talent on ait dans l'âme aussi peu d'élévation !

Digitized by Google

Comme il se retourne en faisant cette réflexion peu flatteuse pour Gabriel, il voit se relever brusquement la tête du jeune homme et se retirer avec non moins de vivacité la main de la jeune fille. Ce mouvement est pour lui toute une révélation.

Feignant de n'avoir rien aperçu, il va droit à Gabriel et lui présente les trois louis. Celui-ci fait un signe négatif.

— Je suis trop payé, monsieur, par le plaisir d'avoir pu vous être utile.

Mais Coysevox se redressant avec un air de dignité offensée :

— Qu'est-ce à dire, monsieur?

Et sa main, dans laquelle sont les trois louis, reste obstinément tendue vers Gabriel.

Marianne, au regard sévère de son oncle, comprend qu'il a tout deviné, elle se sent près de défaillir.

Nicolle, de son côté, commence à n'être pas trop à son aise.

— Prenez, monsieur! prenez donc! Je n'ai pas l'habitude d'être servi gratis.

Si l'idée d'un payement était venue à l'esprit de Gabriel, il n'eût certes point consenti à jouer le rôle de modèle.

— Jamais! répondit-il.

Et sa fierté révoltée lui fait repousser la main du sculpteur avec assez de force pour que les pièces d'or s'en échappent et roulent à terre.

C'est en ce moment un tableau curieux que celui de ces quatre personnages.

Après quelques instants de ce silence qui précède ordinairement les grandes explosions, Coysevox va saisir Marianne par la main, se rapproche ensuite gravement de Gabriel, et s'écrie :

— Il ne sera pourtant pas dit, mon garçon, que je resterai ton débiteur. Puisque tu ne veux pas de mes trois louis, par la morbleu! prends donc ma nièce!

Nous ne décrirons point la scène qui suivit; chacun peut s'en faire une idée. Nous dirons seulement que le payement de Coysevox fut, quinze jours plus tard, ratifié devant l'autel, par le curé de Saint-Germain-des-Prés.

MOLÈRI.

TRAITS DE COURAGE

Accomplis par des musiciens en 1855 et 1856, et récompensés de médailles d'honneur par l'Empereur.

Jacques-Emmanuel GERARDIN, accordeur de pianos à Angoulême, s'est jeté dans la Charente le 28 juin 1855, pour sauver un jeune homme.

Emmanuel MORPAIN, musicien au 5e régiment d'infanterie, a sauvé au péril de ses jours, le 12 décembre 1855, un jeune homme qui avait disparu sous la glace dans les fossés de la citadelle de Lille.

Jean-Pierre-Marie MARAND, clairon au 99e régiment d'infanterie, a sauvé le 8 mars 1856 à Neufbrisach (Haut-Rhin) une femme et son enfant qui se noyaient dans la rivière de Giessen.

Digitized by Google

ANECDOTES.

Les souverains virtuoses.

Boccherini était premier violon du mélomane roi d'Espagne, Charles IV, mais quand on faisait à la Cour de la musique de chambre, sa majesté royale, un peu trop confiante dans son talent, se plaçait au premier pupitre et reléguait Boccherini au second. Ce n'était pas l'amour-propre de l'artiste qui souffrait le plus, c'était ses oreilles: le monarque jouait faux, manquait la mesure et frappait du pied ou de l'archet en se fâchant de ce qu'on ne le suivait pas; ces concerts étaient des charivaris sérieux avec l'étiquette et le cérémonial exigés par la présence du monarque, et comme on y exécutait le plus souvent des quatuors de Boccherini, le malheureux auteur était le plus à plaindre des quatre instrumentistes. Un jour, voici de quel subterfuge il se servit pour tromper les prétentions musicales du roi : il écrivit un quatuor dans lequel le chant était confié au second violon tandis que le premier n'avait à exécuter qu'un dessin à peu près uniforme pendant presque toute la durée du morceau; ce dessin d'une exécution très facile était, soi-disant, destiné à exprimer le murmure d'un ruisseau serpentant à travers une prairie émaillée de fleurs : c'était une idée fraîche et gracieuse qui devait séduire l'imagination poétique du souverain. Le roi joue la première page sans sourciller; arrivé à la seconde, le même dessin continue: le monarque jette alors à Boccherini un regard oblique : il commençait à comprendre; après avoir tourné le troisième feuillet il avait compris tout à fait; alors s'élançant sur Boccherini et le saisissant au collet il le porta sans effort sur le balcon de l'appartement (Charles IV était d'une force herculéenne); il s'apprêtait à lui faire faire le saut périlleux quand la reine entra, attirée par les cris du célèbre violoniste. — « *Pensa a tu alma !* (pense à ton âme) dit-elle à son époux. »

Le roi lâcha Boccherini, mais il lui ordonna de quitter le palais sur l'heure et de ne jamais remettre le pied en Espagne; pour adoucir la rigueur de cet ordre, Charles IV donna à Boccherini le brevet d'une pension de douze cents livres.

Un jour le même Boccherini était à la Cour de l'Empereur d'Autriche, lequel avait aussi des prétentions à être un excellent violoniste.

— Quelle différence faites-vous entre mon talent et celui de mon cousin Charles IV? demanda-t-il à l'artiste.

— Sire, répondit celui-ci, sans hésiter : Charles IV joue en roi, et vous vous jouez en Empereur.

Monsieur Rossini.

Voici le jugement que M. Berton porta sur Rossini, après que celui-ci avait déjà fait *le Barbier* et la *Gazza ladra* : « Ce monsieur Rossini aura beau faire, il ne sera jamais qu'un petit discoureur en musique. » Il y a bien des gens qui trouvent que la prophétie de M. Berton ne s'est pas accomplie..

Digitized by Google

Les Marchands de robinets.

Il y a quelques années, les marchands de robinets à fontaine se livraient, — dans les rues de Paris, à toutes sortes de fantaisies extra-musicales, sur le cornet à piston, — pour avertir les *pratiques*. — Cette musique ne manquait pas de désagréments; — on interdit le cornet à piston aux marchands de robinets; — ceux-ci ont remplacé l'instrument à *couacs*, par un instrument à *couics;* — leur répertoire lyrique se borne à l'air de bravoure des *Puritains*, qu'ils glapissent dans le tuyau d'un robinet de fontaine, spécialement établi pour faire du bruit. — C'est plus agaçant que le cornet, — surtout pour les oreilles des chiens errants, qui aboient alors avec exaspération. — Horrible accompagnement d'une horrible musique!...

Un marchand de robinets, à qui j'adressais cette observation, — l'autre jour, — me dit, — d'un air un peu piqué:

— Oh! monsieur, je sais la musique, moi!... je me distingue de mes confrères par le choix de mes mélodies et la science de mes *respirés*... Je prolonge... je sautille... je varie... je soutiens la note... Tenez, monsieur, j'assiste à la première représentation de tous les opéras nouveaux... et j'en retiens toujours un fragment dont j'offre la primeur aux Parisiens!... mais on m'appelle là-bas... permettez!...

Et mon marchand de robinets se dirigea vers son client, en *exécutant*... quoi? — Toujours *la même air* des *Puritains*... mais avec des *variations* à faire tressaillir Bellini dans sa tombe! (*Figaro.*)

Chats et Renard.

Renard, qui vient d'être engagé à l'Opéra par M. Alphonse Royer, avait été adressé à Nestor Roqueplan. Celui-ci, émerveillé d'une voix qui promettait au moins ce qu'elle a tenu, consentit à faire à l'ex-ouvrier fondeur une pension qui le mît à même d'apprendre la musique et de vivre, en attendant l'heure de ses débuts. Tout était réglé, sauf la question de nourriture. M. Roqueplan dit, avec cette brutale franchise qui a besoin de tout son esprit pour passer:

— Ce n'est pas tout. Il s'agit des repas; je ne veux point vous donner moi-même de quoi manger, vous pourriez bien le boire. — Trouvez-moi un restaurateur, je traiterai directement avec lui.

Le lendemain, on amenait au directeur de l'Opéra un gargotier de Montmartre.

— Combien me prendrez-vous par repas? demanda M. Roqueplan au montagnard.

— Quarante sous.

— Ce n'est pas cher. — Accordé. Mais j'y mets une condition. C'est que notre pensionnaire ne mangera du lapin que deux fois la semaine.

— Mais c'est impossible, monsieur. Comment voulez-vous que je me retire? dit tout attristé le Véry extra-muros.

— Hé bien, je vous donnerai cinquante sous; j'aime mieux faire un sacrifice. Je ne veux pas, que plus tard, par une économie mal entendue, il reste à mon ténor des chats dans la gorge. (*Figaro.*)

Digitized by Google

Boutades de Chérubini.

On répétait *Ali-Baba* ou *les Quarante Voleurs ;* Dérivis étant légèrement indisposé, Ferdinand Prévost, par pure complaisance, et afin de ne pas empêcher la répétition, avait accepté de chanter pour cette fois seulement le rôle de son camarade. Ferdinand Prévost était la bête noire de Chérubini qui, en le voyant arriver sur la scène, s'imagina qu'il avait pris la place de Dérivis, et l'interpella d'une façon assez brutale dans son jargon transalpin ; le malheureux acteur avait à peine ouvert la bouche, que Chérubini lui criait de sa voix glapissante :

« Tais-toi, tais-toi, qué tou m'écorsé les oreillés ! si tou sânté, zé rétiré ma piécé. »

L'artiste, justement blessé, jette son rôle au souffleur et rentre dans la coulisse en grommelant contre la mauvaise humeur et le peu d'urbanité du maestro. Halévy, qui était l'élève chéri de Chérubini et qui l'accompagnait à chaque répétition, lui fait observer, très respectueusement, que Ferdinand Prévost ne tenait que par intérim l'emploi de Dérivis, et qu'il n'était peut-être pas très généreux d'avoir accueilli de la sorte un acte de complaisance et de bonne camaraderie. « Cher maître, vous devriez bien » atténuer l'effet de votre boutade, non pas précisément par des excuses, mais du moins » en disant quelque chose de gracieux à ce pauvre Ferdinand. »

« Tou as raison, répond Chérubini, eh ! bien vas-t-en loui diré qué zé né loui en » veux pas.....!!! »

M. M..., professeur au Conservatoire, qui avait quelque chose à solliciter auprès de son directeur, entre un jour dans le cabinet de Chérubini et lui expose sa requête. Le professeur fait vainement valoir ses droits, Chérubini persiste dans son refus. « Je vous » préviens, dit alors M. M..., que je ne m'en vais pas d'ici sans que vous ayez accueilli » ma demande. » Et il s'asseoit tranquillement. — Chérubini, pourpre de colère, s'élance sur lui et s'écrie : « Si tou né t'en vas pas tout désuité, j'ouvré la fénétré, zé mé zetté » par....., et l'on dira qué c'est toi qui m'a zétté. » — Il n'y avait rien à répliquer à un pareil argument ; le professeur dut céder devant cette dangereuse menace.

Quelqu'un parlant à Chérubini de M. Hector Berlioz, lui disait : « Il est étonnant qu'un » musicien si bien doué n'aime point la fugue. »

— « *C'est la fougué qui né l'aimé point,* » répondit le malicieux Italien.

Quand on vint annoncer à Chérubini la mort de Brod, voici l'oraison funèbre que le compositeur italien prononça sur le célèbre hauboïste : « Pétit son..... »

Digitized by Google

L'art de vérifier les dates.

Le jury du concours d'Orphéons qui a eu lieu dernièrement à Blois se composait de MM. Chelard, président, Gounod, Reyer, Bazin, Niedermeyer, Delsarte, etc.

Reyer se promenait sur le mail, bras dessus bras dessous avec Jouvin, l'un des rédacteurs du *Figaro*, son ennemi intime.

— « Qu'a donc fait ce Chelard dont je n'ai jamais entendu parler ? » demande Jouvin à Reyer.

—Chelard ! répond l'auteur du Selam ; mais c'est un musicien fort distingué ; un ancien prix de Rome qui est depuis fort longtemps maître de chapelle du duc de Saxe-Weimar et qui a fait entre autres chefs-d'œuvre la *Soupente magique*.

— *La Soupente magique* ! s'écrie Jouvin, un singulier titre. Et en quelle année cela a-t-il été représenté ?

— Je l'ignore, répond Reyer, mais voici Delsarte qui va nous renseigner à ce sujet.

Delsarte a toutes les qualités et toutes les faiblesses de l'archéologue : aussi ne voulant pas avoir l'air d'être pris en défaut, il répondit avec beaucoup d'assurance à la question de Reyer :

— « *La Soupente magique !*..... ah ! j'y suis maintenant : la première représentation a eu lieu le 24 décembre 1825, deux années avant *Macbeth* (opéra de M. Chelard, beaucoup moins fantastique que l'autre). Et Jouvin inscrit cette date sur ses tablettes.

RÉBUS.

L'explication du rébus se trouvera à la fin de l'*Almanach musical* de l'année prochaine ; toutefois, les lecteurs impatients trouveront cette explication dans le rébus de l'*Almanach de Napoléon* de 1857. Prix : 50 centimes, chez tous les Libraires.

Digitized by Google

LE SIRE DE FRANC-BOISY

LÉGENDE MOYEN AGE

MM. E. Bourget et L. de Rillié, Exécutée par M. Joseph Kelm.

Au brrruit rrretentissant de ma grande trompette,
Du bugle et du saxhorrrn, venez ! petits et grands,
Peuple, bourgeois, manants !
Venez prêter l'oreille à mon historiette :
Elle contient pour tous de hauts enseignements !
Or donc... oyez ! oyez ! oyez !
Ce qui veut dire écoutez ! écoutez !

Avec emphase et d'un ton héroïque.
Avait pris femme le sir' de Franc-Boisy,
Avait pris femme le sir' de Franc-Boisy,
Avec regret.
a prit trop jeune... bientôt s'en repentit,
La prit trop jeune... bientôt s'en repentit.

D'un air belliqueux.
Partit en guerre pour tuer les ennemis,
Partit en guerre pour tuer les ennemis,
D'un air piteux et boitant.
Revint de guerre après sept ans et d'mi,
Revint de guerre après sept ans et d'mi.

D'un air ébahi.
De son domaine tout l' monde était parti,
De son domaine tout l' monde était parti,
Avec anxiété.
Que va donc faire le sir' de Franc-Boisy ?
Que va donc faire le sir' de Franc-Boisy ?

D'un air effaré.
Chercha sa femme, trois jours et quatre nuits,
Chercha sa femme, trois jours et quatre nuits,
Avec indignation.
Trouva madame dans un bal de Paris,
Trouva madame dans un bal de Paris !

Voix sourde et cuivrée d'un tyran basse-taille
Cordieu ! madame, que faites-vous ici ?
Cordieu ! madame, que faites-vous ici ?
Voix de fausset, avec coquetterie.
J' dans' la polka avec tous mes amis,
J' dans' la polka avec tous mes amis.

Avec une fureur croissante.
Cordieu ! madame, avez-vous un mari ?
Cordieu ! madame, avez-vous un mari ?
D'un air folichon et satisfait.
Je suis, monsieur, veuve de cinq ou six,
Je suis, monsieur, veuve de cinq ou six.

Avec exaspération.
Corrrdieu ! madame, cett' vie là va fini,
Corrrdieu ! madame, cett' vie là va fini !
La dame suffoquée et effrayée.
Qui êt's vous doncque pour me parler ainsi ?
Qui êt's vous doncque pour me parler ainsi ?

D'une voix foudroyante.
Je suis lui-même... le sir' de Franc-Boisy,
Je suis lui-même... le sir' de Franc-Boisy,
Avec une précipitation effarée.
La prend, l'emmène au château d' Franc-Boisy,
La prend, l'emmène au château d' Franc-Boisy,
Explosion criarde.
Lui tranch' la tête... d'un' ball' de son fusil,
Lui tranch' la tête... d'un' ball' de son fusil.

MORALITÉ.

D'un air piteux.
De cett' histoire la moral' la voici,
De cett' histoire la moral' la voici :
A jeune femme il faut jeune mari,
A jeune femme il faut jeune mari.

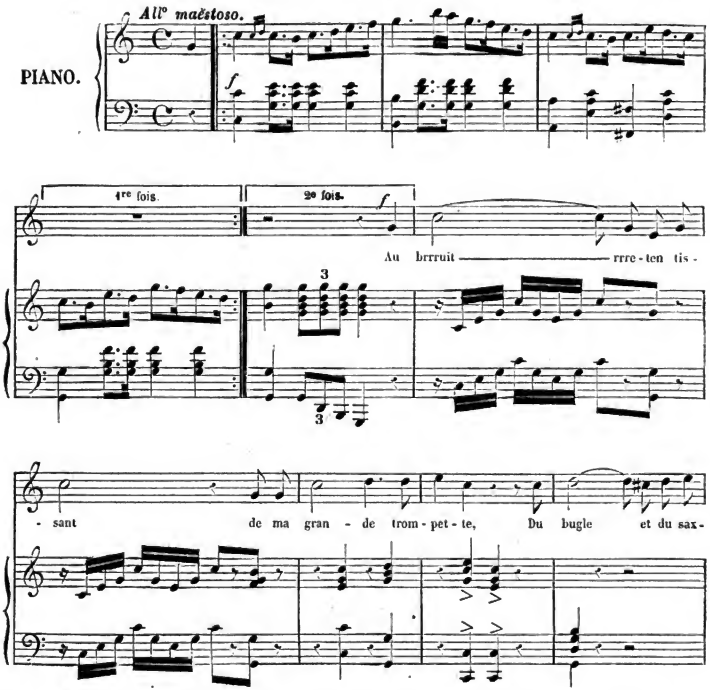
Digitized by Google

LE

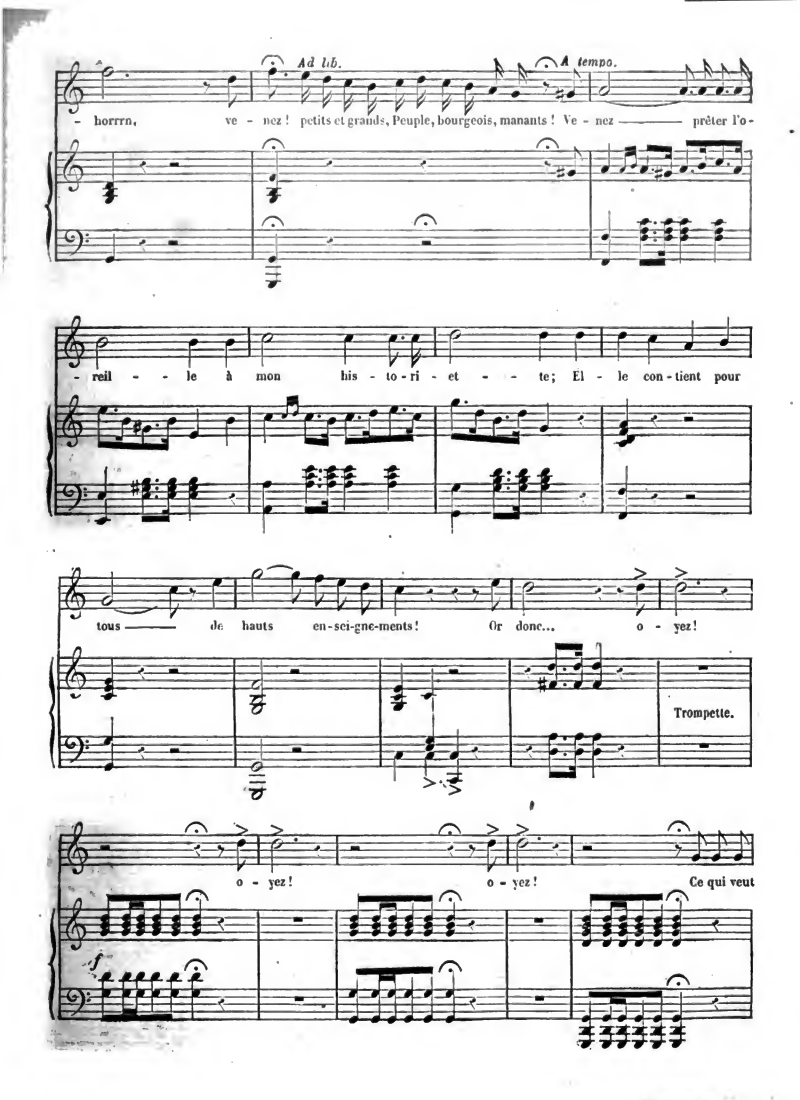
SIRE DE FRANC-BOISY

LÉGENDE MOYEN AGE

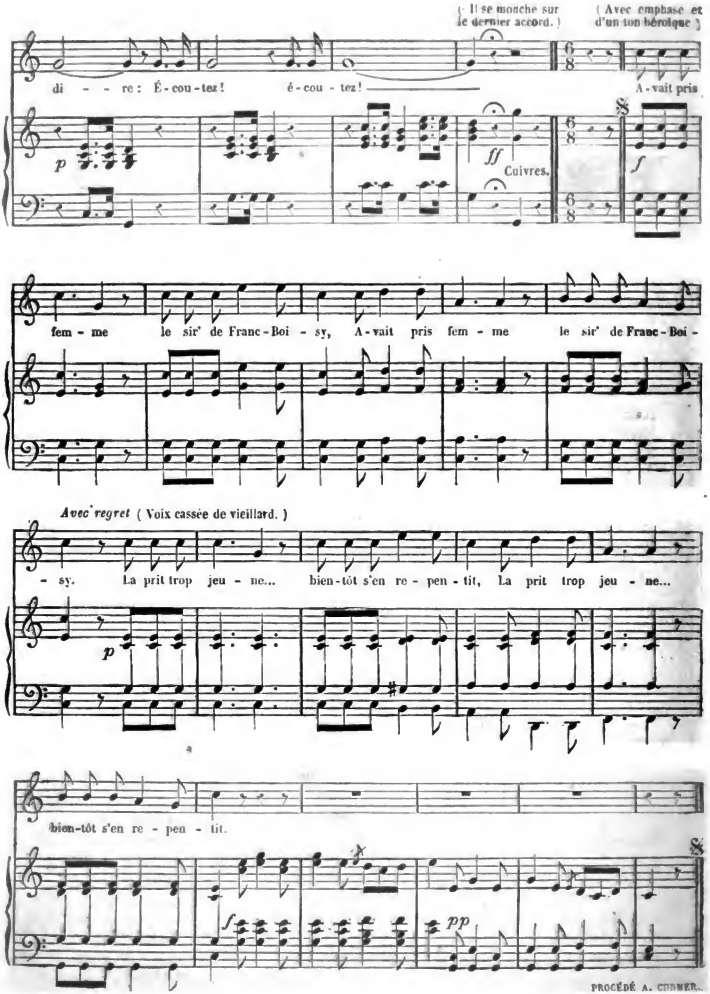
Par MM. E. Bourget et L. de Rillié, Exécutée par M. Joseph Kelm.



Digitized by Google



Digitized by Google



PROCÉDÉ A. CUMMER.

Digitized by Google

LA

FLEUR D'AMOUR

ROMANCE

Paroles de Frédéric Soulié. Musique de F. Masini,

Aux riches jardins des sultans
Que le Guadalquivir arrose,
Plus belle que la blanche rose
Et que les beaux lis éclatants,
Il est une fleur adorée,
De son odeur douce et sacrée
Embaumant la nuit et le jour,
Embaumant la nuit et le jour.....
C'est la fleur d'amour!
C'est la fleur d'amour!

Dans la plaine au sol dévorant
Où se meurt le palmier superbe,
Qui ne peut nourrir un brin d'herbe,
Où tout ce qui vit est mourant,
Il est, dans le désert aride,
Une fleur brillante et splendide,
Parfumant la nuit et le jour,
Parfumant la nuit et le jour....
C'est la fleur d'amour!
C'est la fleur d'amour!

Que la guerre avec ses fléaux
Jette de ses mains meurtrières
Sur les ruines des chaumières
Les ruines des forts châteaux :
Sur les ronces et les épines,
Une fleur croît sur les ruines,
Parfumant la nuit et le jour,
Parfumant la nuit et le jour.....
C'est la fleur d'amour!
C'est la fleur d'amour!

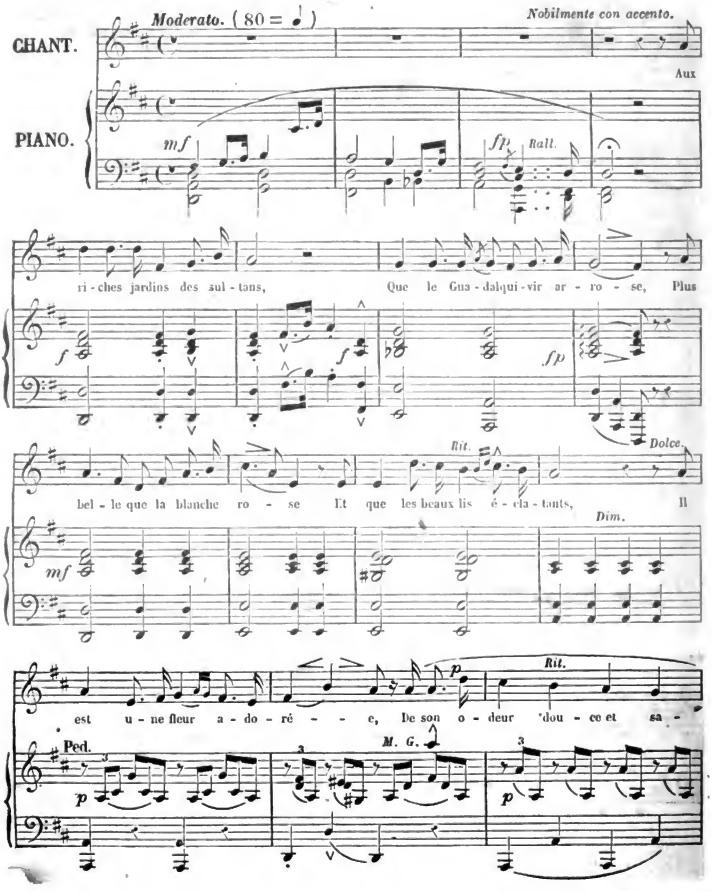
Digitized by Google

LA

FLEUR D'AMOUR

ROMANCE

Paroles de FRÉDÉRIC SOULIÉ, Musique de F. MASINI.



Digitized by Google

- cré - - e Em - bau - mant la nuit et le jour, Em - bau -

mf

- mant la nuit et le jour.... C'est la fleur d'a -

p *Rit.* *Dim.* M. G. *p*

pp *Rall.*

- mour ! C'est la fleur d'a - mour !

Ped. *pp* *p* *pp*

Cresc. *fp* *Dim.* *Rall.* *Morendo.* *fp*

Digitized by Google

MAISON J. MEISSONNIER FILS.

COMPAGNIE MUSICALE, éditeur-commissionnaire, rue Dauphine, 18.

ÉDUCATION MUSICALE DES ENFANTS

PAR A. LE CARPENTIER

Adoptée au Conservatoire et approuvée par l'Institut.

SOLFÉGE.

Petit solfége pour les enfants, édition in-4 avec accompagnement de piano. . . 15 »
— Edition in-8 sans acc. 6e édition. net 2 50

Ce solfége ne contient que ce qu'il est nécessaire de faire travailler aux jeunes élèves : les principes élémentaires par demandes et par réponses sont rédigés avec clarté et dans un ordre régulier ; les leçons, qui ne dépassent jamais le *fa*, pour ne pas fatiguer la voix des élèves, sont graduées très progressivement, et sont précédées chacune de l'explication des principes qu'elles renferment, afin que l'exemple fasse comprendre la théorie.

Adopté au Conservatoire le 5 juillet 1854.

Solfége à deux voix pour les classes d'ensemble. Édit. in-4 avec accom. de piano. 20 »
— Edit. in 8 sans accompagnement. net 3 »

Ce solfége contient des leçons progressives combinées de manière à faire rapidement passer en revue aux élèves les différentes valeurs de notes et de silences, afin de les habituer à chanter à deux voix, ce qui est une difficulté nouvelle pour eux, et de former leur oreille aux combinaisons harmoniques et rythmiques de la musique d'ensemble. Cet ouvrage est terminé par des exercices rythmiques, des exercices d'intonation, et quelques exercices élémentaires de vocalisation.

Adopté au Conservatoire le 5 juillet 1854.

Grammaire musicale par demandes et par réponses, format in-8. . . . . net 1 25

Cet ouvrage, qui contient les principes élémentaires de la musique, est adopté principalement dans les pensions pour les classes de piano ou d'instruments. Les élèves trouvent dans cette Grammaire les règles fondamentales de la musique dont ils font constamment l'application dans leurs leçons.

HARMONIE.

École d'harmonie et d'accompagnement à l'usage des jeunes pianistes . . 18 »

Le but de cet ouvrage, basé sur les excellents principes du Conservatoire, est de simplifier l'étude de l'harmonie, en expliquant les règles simplement, clairement, à la portée des commençants, en classant les accords d'après une logique rigoureuse, et en faisant toujours suivre les préceptes et les démonstrations d'un exemple et d'un exercice appliqué au piano, afin que la théorie se trouve réunie à la pratique, et qu'elles se fassent mieux comprendre l'une par l'autre. *Des basses chiffrées* ou leçons sont placées après les exercices pour servir d'abord d'études d'accompagnement, puis de morceaux à écrire, résumant les accords après. Les *modulations*, les *notes de passage*, les *imitations*, la *pédale*, viennent ensuite, ainsi que la *transposition* et la *réduction* au piano des *partitions d'orchestre*.

Une instruction placée dans la préface indique comment on peut donner aux enfants les premières notions de l'harmonie.

Adopté au Conservatoire le 5 juillet 1854.

Petite méthode abrégée de l'harmonie et de la transposition appliquées au piano, format in-8 . . . . . net 3 »

Petit traité de composition mélodique appliquée aux valses, quadrilles et romances, format in-8. . . . . net 3 »

PIANO.

COURS PRATIQUE DE PIANO ÉLÉMENTAIRE ET PROGRESSIF

Jusqu'au degré de force des Études de Cramer,

adopté au Conservatoire le 25 décembre 1853.

1er DEGRÉ. — **Méthode pour les enfants**, contenant les premiers principes, des exercices, gammes, récréations et six petites études. 14e édition, ornée du portrait de l'auteur. . . . . 12 »

2e DEGRÉ. — Op. 59. **Seconde partie de la méthode** contenant **vingt-cinq études enfantines**, précédées chacune d'exercices et préludes, et suivies de douze récréations sur des motifs choisis . . . . 12 »

3e DEGRÉ. — Op. 174. **Vingt-cinq études élémentaires et progressives**, trente exercices journaliers et quatre récréations. . . . . 12 »

4e DEGRÉ. — Op. 175. **Vingt-cinq études de moyenne force** et cinquante exercices journaliers comprenant des octaves. 12 »

5e DEGRÉ. — Op. 127. **Vingt-cinq études caractéristiques** de style et de perfectionnement de la force des Études de J.-B. CRAMER. . . . . 18 »

APPENDICE.

6e DEGRÉ. — Op. 57. **École de la mesure** pour être travaillée avec les 2e, 3e, 4e et 5e degrés. . . . . 10 »

6e DEGRÉ. — Op. 78. **Quinze préludes brillants** et de moyenne force. . . . . 9 »

Le plan sur lequel l'auteur a composé son Cours de piano peut se résumer ainsi : 1° joindre toujours l'exemple à la théorie pour frapper l'imagination des enfants, qui agissent bien plus par le sentiment que par le raisonnement; 2° rendre, par l'attrait de la mélodie l'étude du piano plus intéressante pour stimuler les élèves et leur faire comprendre l'utilité du travail; 3° suivre une progression rigoureuse, afin de ne pas décourager les élèves par des difficultés au-dessus de leur force, et observer la progression, non-seulement pour les études et petits airs ou petits morceaux, mais encore pour les gammes et exercices, que souvent on fait travailler trop rapidement et sans ordre. Pour atteindre ce but, M. Le Carpentier a entremêlé ses études d'exercices journaliers qui, en présentant sous un aspect moins aride le travail si nécessaire du mécanisme, ont en outre l'avantage de n'aborder les difficultés que successivement, et d'en montrer tout de suite l'application dans les études suivantes.

Tous ces ouvrages sont approuvés par l'Institut dans la séance du 2 septembre 1854,

ET ADOPTÉS AUX CONSERVATOIRES DE LILLE, MARSEILLE, METZ ET TOULOUSE.

Ces ouvrages sont aussi raduits en langue espagnole.

Digitized by Google

LA

BERGERONNETTE

VALSE

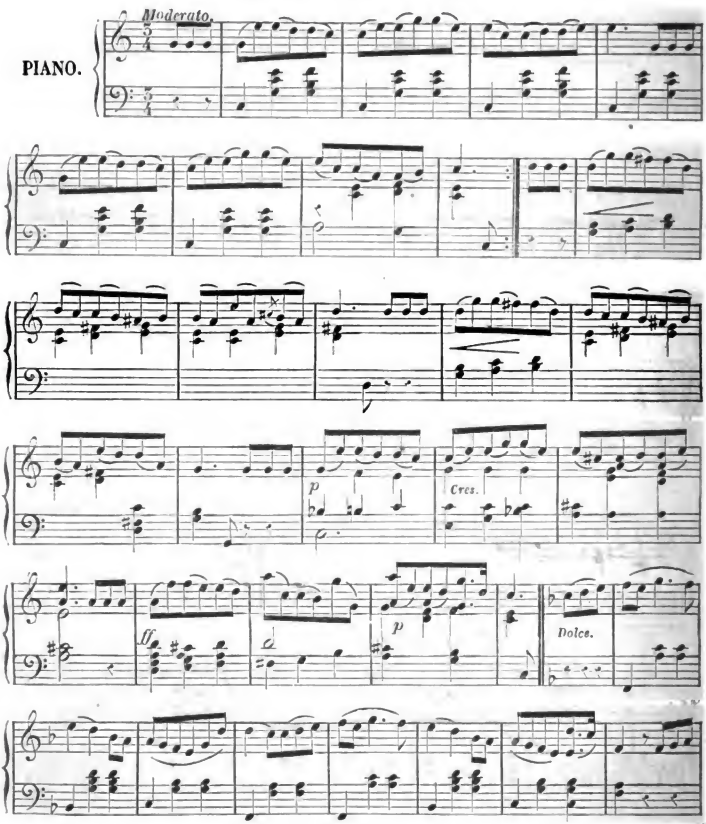
PAR FÉLICIEN DAVID.

Digitized by Google

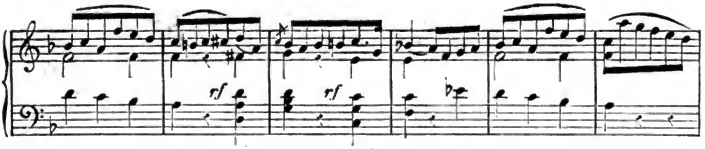
LA BERGERONNETTE

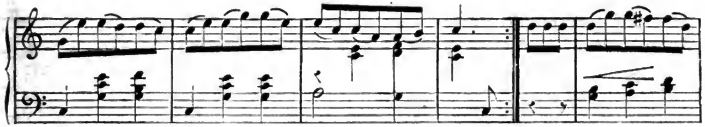
VALSE

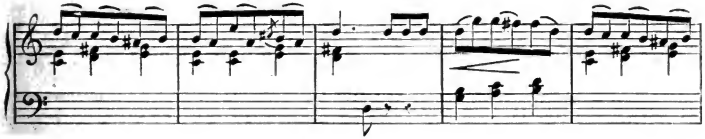
Par FÉLICIEN DAVID.

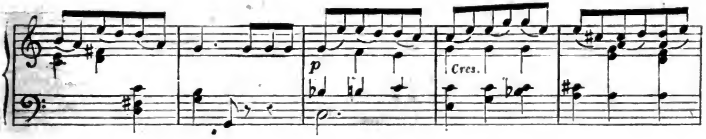


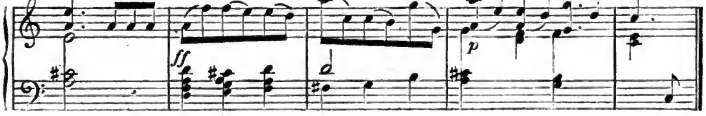
Digitized by Google











Digitized by Google

MAISON J. MEISSONNIER FILS.
COMPAGNIE MUSICALE, éditeur-commissionnaire, rue Dauphine, 18.

ALBUM DE DOUZE ROMANCES
POUR 1857
PAR L. CLAPISSON.

LA LIRA D'ITALIA

Collection de 500 Romances, Ariettes et petits Duos italiens pour toutes les voix.

Cet ouvrage est divisé par collection de 50.

Prix de chaque Collection formant 1 vol., 25 fr. net.

LA LYRE FRANÇAISE

Recueil complet de 56 Airs, Duos, Cavatines, Romances, pris dans tous les opéras français des meilleurs maîtres.

Prix de chaque volume : 7 fr. net.

LES NUITS D'ÉTÉ A PAUSILIPPE

6 Nocturnes et 6 Romances

Par G. DONIZETTI.

Chaque Recueil : 9 fr. net.

LES HARMONIES FRANÇAISES

Collection des morceaux de chant pour toutes les voix et dans toutes les conditions vocales, Airs, Romances, Duos, Trios et Quatuors,

Musique de A. SCARD.

SIX MOTETS RELIGIEUX

A plusieurs voix, avec accompagnement d'orgue ou d'harmonium,

Par FÉLICIEN DAVID.

LA RUCHE HARMONIEUSE

30 Chœurs d'hommes sans accompagnement,

Par FÉLICIEN DAVID.

Les 30 chœurs réunis en un vol. in-8, 12 fr. net.

Chaque chœur se vend séparément.

LE BUFFON MUSICAL

Collection de polkas, polkas-mazurkas, mazurkas, valses, redowas, galops, cotillons, schottischs, varsovianas, de danses nouvelles.

Chaque morceau est illustré d'un Oiseau colorié.

COLLECTIONS NOMBREUSES

DE

MÉLODIES, ROMANCES, CHANSONNETTES

ET CHŒURS DES MEILLEURS AUTEURS

Pour Chant et Piano ou avec Guitare.

PARTITIONS D'OPÉRAS PIANO ET CHANT, IN-8.

Adam (Ad.). Le Roi d'Yvetot. . . . . 10 »
— Le Sourd. . . . . 10 »
Alary. Le Tre Nozze. . . . . 15 »
Auber. Jenny Bell. . . . . 15 »
— Manon Lescaut . . . . . 15 »
— Marco Spada . . . . . 15 »
Barbier. Une nuit à Séville. . . . . 8 »
Bellini. Norma . . . . . 10 »
Boieldieu. La Fille invisible . . . . . 15 »
Boisselot (X.). Mosquita la Sorcière. . . . . 12 »
— Ne touchez pas à la Reine . . . . . 10 »
Balfe. Le Puits d'amour . . . . . 12 »
Clapisson (L.). Les Mystères d'Udolphe. . . . 15 »
David (Félicien). L'Eden . . . . . 10 »
— Moïse au Sinaï. . . . . 8 »
— La Perle du Brésil . . . . . 15 »
Donizetti. Lucie de Lammermoor. . . . . 12 »
— Lucrezia Borgia. . . . . 12 »
Grisar. Gilles ravisseur. . . . . 8 »
— L'Eau merveilleuse . . . . . 8 »
Herold (G.). Marie. . . . . 10 »
— Zampa . . . . . 15 »
Limnander (A.). Les Monténégrins. . . . . 12 »
Louis (N.). Bal en dames. . . . . 6 »
— Les deux Balcons . . . . . 6 »
— Les deux Sergents. . . . . 10 »
— Le Vendeur. 6
Malliart (A.). La Croix de Marie. 15
— Le Moulin des Tilleuls 8
Mendelssohn. Antigone 7
Meyerbeer (G.) Marguerite d'Anjou 10
Monpou (H.). Lambert Simnel 10
Ricci. La Prizione d'Edinburgo 10
Rosenhain (J.). Le Démon de la nuit 12
Saint-Léon et Pugni. Stella ou les Contrebandiers 10

Digitized by Google

MUSIQUE NOUVELLE POUR LE PIANO.

J. SCHULHOFF.

Op. 34. Tarentella. . . . . 6 »
Op. 35. L'Ondine, idylle. . . . . 6 »
Op. 36. N° 1. Deux reproche, idylle (2e rec.). 4 50
2. Étoile du soir, idylle. 4 50
3. Le Ruisseau, idylle 4 50
Op. 37. Sonate. . . . . 12 »
Prière. . . . . 5 »
Op. 38. Grande Marche. . . . . 9 »
Op. 39. Souvenirs de Kieff, mazurka. . . . . 5 »
Op. 40. Quatrième nocturne . . . . . 5 »
Op. 41. Ballade . . . . . 6 »
Six transcriptions d'après les œuvres de Haydn, Mozart et Beethoven. Chaque livre. . 7 50
L'Aubade. . . . . 6 »

H. RAVINA.

Op. 25. Thème original . . . . . 9 »
Op. 29. Pastorale 7 50
Op. 30. Melodies sentimentales. 7 50
Op. 32. La Mahoura, grande valse 7 50
Grande marche . . . . . 9 »

A. TALEXY.

Op. 40. Grande valse de salon . . . . . 6 »
Op. 42. Pégase, galop brillant . . . . . 6 »
Op. 54. Fantaisie sur Marco Spada . . . . . 6 »
Op. 70. Soir d'automne, nocturne. . . . . 5 »
Fleur de Bohême, polka brillante . . . . . 5 »
Lisette, polka-mazurka . . . . . 5 »
Josette, polka-mazurka . . . . . 5 »
La Sérénade italienne, sicilienne . . . . . 5 »
Polka-mazurka sur Marco Spada . . . . . 5 »
Polka-mazurka sur Jenny Bell. . . . . 5 »
polka-mazurka sur Manon Lescaut . . . . . 5 »

A. LE CARPENTIER.

2e suite du Festival des Enfants, en 2 livraisons de trois morceaux. Chaque livraison. . 6 »
Les Veillées parisiennes, 6 morceaux variés. Ch. 5 »
Les six réunis. . . . . 20 »

A. GORIA.

Op. 68. Fantaisie dramatique sur Marco Spada. 7 50
Op. 74. Nocturne de concert 7 50
Op. 75. Fête moldave, mazurka . . . . . 5 »
Op. 76. La Tirana, fantasia andalouse . . . . . 9 »
Op. 77. Fantaisie sur Jenny Bell 7 50

GEORGES MATHIAS.

Op. 20. Sonate dédiée à Marmontel. . . . . 15 »

LEFÉBURE-WELY.

Op. 89. Grande valse brillante. . . . . 6 »
Op. 90. Pensées intimes, méditation, romance sans paroles, campanella 7 50

H. ROSELLEN.

Op. 144. Les Bayadères, divertissement. 7 50
Op. 148. Fantaisie sur Jenny Bell. 7 50

A. CROISEZ.

Op. 72. La Rose de Péronne, morceau de salon. 6 »
Op. 72. Les Cloches et le Moulin, caprice-étude. 5 »
Op. 74. Chant du poète, nocturne . . . . . 5 »
Op. 75. Pèlerins et Bandits, souvenirs des Abruzzes . . . . . 5 »
Op. 76. Prière pendant l'orage, morceau de genre . . . . . 5 »
— Rosetta, polka-mazurka. . . . . 5 »

ŒUVRES POSTHUMES DE F. CHOPIN

Publiés sur manuscrits originaux avec autorisation de sa famille.

1re livraison. Fantaisie impromptu. . . . . 6 »
2e — Quatre mazurkas. N° 1 à 4. . . . 6 »
3e — Quatre mazurkas. N° 5 à 8. . . . 6 »
4e — Deux valses. N° 1 à 2. . . . . 6 »
5e — Trois valses. N° 3 à 5. . . . . 6 »
6e livraison. Trois polonaises. . . . . chaque. 6 »
7e — Nocturne, marche funèbre et trois écossaises. . . . . 6 »
8e — Rondeau à deux pianos . . . . . 15 »

L'ouvrage complet précédé d'une notice historique par **Jules Fontana**, et d'un beau frontispice-portrait par Raunheim.

BROCHÉ, 20 fr. — TRÈS RICHEMENT RELIÉ EN PEAU, 30 fr.

MAISON J. MEISSONNIER FILS.

COMPAGNIE MUSICALE, éditeur-commissionnaire p. la France et l'étranger

RUE DAUPHINE, 18, A PARIS.

Pianos de BOISSELOT et FILS.

Toute commande, accompagnée d'un mandat sur Paris, est expédiée dans les vingt-quatre heures.

Toute demande de compte courant doit indiquer deux ou trois maisons de commerce de Paris, pouvant fournir les renseignements d'usage.

Digitized by Google

Imprimeur-éditeur, J. CLAYE, 7, rue Saint-Benoît.

ESSAI
D'INSTRUCTION MUSICALE

A l'aide d'un Jeu des Gammes

PAR P. L. MERCADIER,

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR.

Un volume in-8°. — Prix : 6 fr. 50 c.

Cet ouvrage a été couronné à l'Exposition universelle ; adopté par le Conservatoire impérial de musique et adopté par la Maison impériale de Saint-Denis.

Chez l'éditeur de l'*Almanach musical*

HOUSSIAUX, RUE DU JARDINET, 3.

CHANTS ET CHANSONS

POÉSIES ET MUSIQUE

DE

PIERRE DUPONT

ILLUSTRÉS DE GRAVURES SUR ACIER.

3 vol. petit in-8° avec 120 gravures. — **18** fr.

ou 120 livraisons contenant chacune un chant avec musique et gravure, chaque livraison, **15** c.

Le détail des livraisons se trouve dans l'*Almanach musical* de 1854, page 32.

TABLE DES MATIÈRES DE L'ALMANACH MUSICAL DE 1857.

Calendrier musical	Page 3
Fêtes Patronales et champêtres, levers et couchers du soleil et de la lune	15 à 17
Renseignements officiels, personnel du Conservatoire et des théâtres lyriques	18 à 22
Mouvement musical de l'année	23
Nécrologie	30
Portraits et biographies de musiciens et chanteurs célèbres	31
Le Faune vivant, nouvelle musicale	37
Traits de courage accomplis par des musiciens	46
Anecdotes	47
Rébus musical	50
Le Sire de Franc-Boisy, par Bourget et Rillé	51
Fleur d'amour, par Masini	55
La Bergeronnette, par Félicien David	59

Digitized by Google

FURNE ET CIE, ÉDITEURS

45, rue Saint-André-des-Arts, à Paris

EXTRAIT DU CATALOGUE

Le Catalogue complet, contenant le prix des reliures pour chaque ouvrage, est envoyé franco à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

LA SAINTE BIBLE

Traduction de Lemaistre de Sacy. 1 vol. grand in-8 jésus, orné de 32 magnifiques gravures sur acier, broché. . . . . 25 fr.

Le même ouvrage. 4 vol. grand in-8 jésus, édition de luxe, illustrée de 38 gravures, 1 carte et 1 plan. . . . . 50 fr.

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT

Par Royaumont. Ouvrage approuvé par Monseigneur l'Archevêque de Paris. 1 vol. grand in-8 jésus, illustré de 700 vignettes sur bois. 15 fr.

LES SAINTS ÉVANGILES

1 vol. in-8 jésus, orné de 9 gravures sur acier, avec entourages sur bois. . . . . 15 fr.

L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST

Par M. l'abbé L. Bautain, approuvée par Monseigneur l'Archevêque de Paris. 1 vol. in-8 jésus, 7 gravures sur acier. . . . . 12 fr. 50

Le même ouvrage. 1 fort vol. in-18 cavalier, 6 gravures, relié chagrin plein noir. . . . . 7 fr.

VIES DES SAINTS

Par Godescard. 1 vol. in-8 jésus, 30 vignettes sur acier. . . . . 18 fr.

LA VIE DE N. S. JÉSUS-CHRIST

Par P. Lachèze, publiée sous le patronage de S. S. le Pape Pie IX. 1 vol. grand in-8 jésus, illustré de 34 gravures sur acier. . . . . 18 fr.

DISCOURS SUR L'HISTOIRE UNIVERSELLE

Par Bossuet, précédé d'une introduction par M. Tissot. 1 vol. in-8 jésus, illustré de 11 gravures. . . . . 16 fr.

L'IMITATION DES SAINTS

Précédée de l'office du dimanche, par M. l'abbé Lecanu. 1 vol. in-18 cavalier, illustré de 567 gravures, relié chagrin plein noir. . . . . 7 fr.

PHILOSOPHIE RELIGIEUSE

Terre et Ciel, par M. Jean Reynaud, 1 vol. in-8 cavalier, 2e édition. . . . . 7 fr.

HISTOIRE DE FRANCE

Depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1789, par M. Henri Martin (1er grand prix Gobert). 16 vol. in-8 cavalier. . . . . 80 fr.

PORTRAITS ET VIGNETTES

Pour l'Histoire de France de Henri Martin, 48 splendides gravures sur acier. . . . . 61 fr.

Digitized by Google

JEANNE DARC

Par M. Henri Martin. 1 vol. in-18 jésus, une gravure sur acier, contenant la vie complète de l'héroïne française d'après les documents qui ont renouvelé son histoire. . . . . 2 fr. 50

AUGUSTIN THIERRY

Œuvres complètes. 5 vol. in-8 cavalier, portrait. 35 fr.

Le même ouvrage. 10 vol. in-18. . . . . 35 fr.

HISTOIRE DES CROISADES

Par Michaud. 4 beaux vol. in-8 cavalier, 4 gravures sur acier et 1 carte.. . . . . 24 fr.

HISTOIRE DE FRANCE

Par Anquetil et Norvins. 5 beaux vol. in-8 jésus, illustrés de 50 gravures sur acier.. . 50 fr.

HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Par M. A. Thiers, illustrée par Raffet de 54 vignettes et portraits. 10 vol. in-8.. . . 50 fr.

Le même ouvrage. 8 vol. in-18 anglais. . 28 fr.

Le même ouvrage. 4 vol. in-8 jésus, 40 grav. 40 fr.

ATLAS

DE L'HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

32 cartes et plans, l'Atlas cartonné.. . . 16 fr.

HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Par Louis Blanc. 10 vol in-8.. . . . . 50 fr.

HISTOIRE DES GIRONDINS

Par M. de Lamartine. 4 vol. in-8 jésus, illustrés par Raffet de 40 portraits.. . . . . 50 fr.

Le même ouvrage. 8 vol. in-18 anglais. . 28 fr.

HISTOIRE DE NAPOLÉON

Par M. de Norvins, illustrée par Raffet de 26 gravures sur acier. 1 fort vol. in-8 jésus.. 18 fr.

VIGNETTES POUR LE CONSULAT ET L'EMPIRE

60 vignettes et portraits par Raffet. 22 fr. 50

HISTOIRE DE LA RESTAURATION

Par M. de Lamartine. 8 vol. in-8 cavalier, ornés de 30 vignettes sur acier. . . . . 40 fr.

Le même ouvrage. 8 vol. in-18 jésus. . . 28 fr.

HISTOIRE DES VILLES DE FRANCE

Par M. Aristide Guilbert. 6 beaux vol. in-8 jésus, illustrés de 90 gravures, 133 armoiries et 1 carte de France, l'ouvrage complet. . . . . 92 fr.

HISTOIRE DE PARIS

Par Dulaure et Batissier. 1 vol. in-8 jésus, orné de 52 vues sur acier, des armoiries et du plan de Paris.. . . . . 20 fr.

ROME ANCIENNE ET MODERNE

Par M. Mary Lafon. 1 fort vol in-8 jésus, illustré de 24 vignettes sur acier, d'un plan topographique et d'une vue générale de Rome. 20 fr.

On vend séparément :

ROME ANCIENNE	ROME MODERNE
1 vol. in-8 cavalier, 6 fr.	1 vol. in-8 cavalier, 6 fr.

HISTOIRE DE L'ALGÉRIE

Par M. Léon Galibert. 1 vol. in-8 jésus, illustré de 24 vignettes sur acier, de 12 costumes coloriés, d'après Raffet.. . . . . 18 fr.

HISTOIRE DE VENISE

Par M. Léon Galibert. 1 vol. in-8, jésus orné de 23 gravures et d'une vue de Venise. . 18 fr.

Digitized by Google

LA RUSSIE ANCIENNE ET MODERNE

Par MM. Charles Romey et Alfred Jacobs, 18 gravures. . . . . 18 fr.

MUSÉE HISTORIQUE DE VERSAILLES

Texte par MM. Henri Martin, Michaud, Burette, un splendide volume, 56 gravures, cartonnage élégant. . . . . 25 fr.

HISTOIRE DE LA MAISON ROYALE DE S.-CYR

Par M. Théophile Lavallée. 1 beau vol. in-8 jésus, illustré de 3 fac-simile et de 4 grav. . 10 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française et recommandé par Mgr l'Archevêque de Paris.

VOYAGE AUTOUR DU MONDE

Publié sous la direction de M. Dumont-d'Urville. 2 vol. in-8 jésus, illustrés de 45 gravures et de 2 cartes. . . . . 30 fr.

VOYAGE DANS LES DEUX AMÉRIQUES

Par M. A. d'Orbigny, illustré de 28 gravures et 2 cartes. 1 volume in-8 jésus. . . . . 15 fr.

VOYAGE EN ASIE ET EN AFRIQUE

Par Eyriès, nouvelle édition, revue par M. Alfred Jacobs. 1 vol. in-8 jésus, 25 gr. et 2 cartes. 15 fr.

GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE

[illegible] Malte-Brun [illegible] ent mise au courant de [illegible] (madame). [illegible] de Lavallée, professeur [illegible] Dupont. [illegible] ole militaire de Saint-Cyr. 6 vol. in-8 jésus, imprimés à une seule colonne, et illustrés de 60 gravures sur acier. . 60 fr.

ATLAS DE GÉOGRAPHIE MILITAIRE

Adopté par M. le Ministre de la guerre pour l'école militaire de Saint-Cyr, 36 cartes in-folio, accompagnées de 22 tableaux de statistique militaire, par M. Th. Lavallée, cartonné. 20 fr.

ATLAS UNIVERSEL
DE GÉOGRAPHIE ANCIENNE ET MODERNE

Composé de 30 cartes in-folio coloriées avec le plus grand soin, dressées par Ambroise Tardieu, revu et corrigé par A. Vuillemin, cartonné. 16 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BUFFON

Avec la classification de Cuvier et des extraits de Daubenton, nouvelle édition, illustrée de 128 planches sur acier coloriées. 6 vol. grand in-8 jésus. . . . . 75 fr.

ŒUVRES DE LACÉPÈDE

Suite à Buffon, 2 vol. grand in-8 jésus, ornés de 56 grav., d'après M. Edouard Traviès. 25 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE CORNEILLE

Avec les notes de tous les commentateurs. 12 vol. in-8 cavalier, ornés de 12 gravures. . 84 fr.

ŒUVRES DE CORNEILLE

1 vol. in-8 cavalier, 12 gravures sur acier. 7 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE MOLIÈRE

2 vol. in-8 cavalier, 16 gravures sur acier. 14 fr.

ŒUVRES DE RACINE

1 vol. in-8 cavalier, 13 vignettes sur acier. 7 fr.

ŒUVRES DE BOILEAU

Notice par M. C.-A. Sainte-Beuve. 1 vol. in-8 cavalier, portrait. . . . . 5 fr.

FABLES DE LA FONTAINE

Illustrées par Tony Johannot. 1 vol. in-8 cavalier, 13 vignettes. . . . . 6 fr.

CARACTÈRES DE LA BRUYÈRE

Et Maximes de la Rochefoucauld. 1 vol. in-8 cavalier, portrait. . . . . 5 fr.

Digitized by Google

ŒUVRES COMPLÈTES DE VAUVENARGUES

Nouvelle édition, augmentée des Œuvres posthumes, et précédée de l'*Éloge de Vauvenargues*, par M. Gilbert. 1 vol. in-8 cavalier, portrait.. . . . . 6 fr.

LES AVENTURES DE TÉLÉMAQUE

Suivies des Aventures d'Aristonoüs. 1 vol. in-8 cavalier, 15 gravures sur acier. . . . 6 fr.

ŒUVRES DE BOSSUET

Contenant le Discours sur l'histoire universelle et les Oraisons. 1 vol. in-8 cavalier, portrait. 6 fr.

CHEFS-D'ŒUVRE ORATOIRES

De Fléchier, Bourdaloue, Petit Carême de Massillon. 1 volume in-8 cavalier. . . . . 5 fr.

LETTRES DE MADAME DE SÉVIGNÉ

1 volume in-8 cavalier, portrait. . . . . 6 fr.

THÉATRE DE VOLTAIRE

1 vol. in-8 cavalier, 12 gravures. . . . . 7 fr.

SIÈCLE DE LOUIS XIV

Par Voltaire. 1 vol. in-8 cavalier, avec portrait de Louis XIV. . . . . 6 fr.

PAUL ET VIRGINIE

Suivi de la *Chaumière indienne*, par [illegible]IN DE Saint-Pierre, illustré par Tony Johannot, [illegible]sonnier, Français, Isabey, etc., d'un [illegible] de bois et de 7 grav. sur acier, 1 beau [illegible] jésus, relié en demi-chagrin, tranche dor[illegible]

ŒUVRES DE M. DE LAMARTINE

6 beaux volumes in-8 cavalier, ornés de 20 gravures sur acier et d'un portrait de l'auteur. 38 fr.

Premières et nouvelles Méditations. 1 vol. . 7 fr.
Harmonies poétiques, Recueillements. 1 v. 7 fr.
Jocelyn. 1 vol. . . . . 6 fr.
Chute d'un Ange. 1 vol.. . . . . 6 fr.
Voyage en Orient. 2 vol. . . . . 12 fr.

Le même ouvrage. 8 vol. in-18 format anglais. 28 fr.

ŒUVRES DE WALTER SCOTT

Traduction Defauconpret, édition de luxe, 50 vignettes et portraits, par Raffet. 25 vol. in-8 cavalier. . . . . 112 fr. 50

Chaque roman se vend séparément. . 4 fr. 50

Le même ouvrage, *nouvelle édition*, publiée par volume in 8 carré, avec gravures sur acier. Chaque volume contient, au moins, un roman complet. Prix de chaque volume.. . . . . 2 fr. 50

ŒUVRES DE J. FENIMORE COOPER

Traduction Defauconpret, édition illustrée par Alfred et Tony Johannot. 30 vol. in-8. 120 fr.
Chaque volume se vend séparément. . 4 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE M. DE BALZAC

[illegible]*médie humaine*, 20 vol. in-8, contenant la [illegible] de 130 vol. ordinaires, nouvelle édition, [illegible] vignettes, l'ouvrage [illegible]

Chaque [illegible] fr. [illegible]

[illegible] D'ALGÉRIE

[illegible]t de 63 centimètres, large de 95, dressé par [illegible]LEMIN, et gravé sur acier.. . . . 3 fr.

PARIS. — TYP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE [illegible]

Digitized by Google

ALBUM DE L'ALMANACH MUSICAL.

Quelques acquéreurs de l'Almanach ont bien voulu trouver assez d'intérêt aux articles et aux morceaux de musique de l'Almanach pour désirer de les conserver. Le meilleur moyen de le faire est de réunir en un volume, sous le titre d'ALBUM DE L'ALMANACH MUSICAL, les parties les plus intéressantes, les morceaux de musique, les biographies, les nouvelles et les anecdotes. Cette réunion se ferait toutes les cinq années, de façon à former un volume d'une grosseur convenable. Pour parfaire le volume, nous imprimerons un frontispice spécial, une couverture, une table des matières et un avis au relieur pour le classement des feuilles, avec divers documents sur l'art musical, qui n'ont pu trouver place dans l'Almanach ; ce complément formera un petit cahier dont le prix sera de 50 centimes et qui paraîtra à la même époque que l'*Almanach musical* de 1858.

Principaux articles des années 1854, 1855, 1856, 1857.

PORTRAITS ET BIOGRAPHIES.

Meyerbeer.
Auber.
Adam.
Thomas (Ambroise).
Grisar.
Verdi.
Cruvelli (Sophie).
Alboni.
Ugalde (madame).
Lefèvre (mademoiselle).
Rubini.
Halévy.
Lablache.
Stoltz (madame).
Cabel (Marie).
Sontag (madame).
Pierre Dupont.
Cerrito.
Cherubini.
Catalani (madame).
Gueymard.
Ferni (les demoiselles).
Félicien David.
Grisi (Julia),
Mozart.
Jenny Lynd.
Duprez.
Caroline Duprez.
Érard (Sébastien).
Miolan Carvalho (madame).

MUSIQUE DE PIANO.

Le Livre d'autrefois, Clapisson.
Le Dahlia bleu, Pierre Dupont.
Cerrito, polka, Marcaillou.
Je t'attends, romance, la reine Hortense.
La Fleur, mélodie, Bazin.
L'Aveugle de vingt ans, Cheret.
La Reine de Saba, Carulli.
Le Paradis, E. Arnaud.
Adieux de la Mariée, Pierre Dupont.
Le Papillon bleu, valse, Marcaillou.
Jenny Bell, valse, Auber.
La Sérénade du Paysan, Pierre Dupont.
Les Rosiers du Presbytère, Abadie.
Le Sire de Framboisy, Bourget et Rillé.
Fleur d'amour, F. Masini.
La Bergeronnette. Félicien David.

ANECDOTES.

L'Organiste et le Capucin.
Tour de force de Haendel.
Dilettante mystifié.
Enfance d'un grand maître.
Quatrain sur Micheli.
Composition ventre à terre.
L'Orage et la Caverne.
Il se faut entr'aider.
La Belette dans un grenier.
Erreur d'un amateur.
Saillies de Sophie Arnould.
Une Blanche vaut deux noires.
Heureux enrouement.
Le Chanteur décoré.
Excentricités de musiciens.
Les Orgues de Barbarie.
Vingt louis pour un *bis*.
Faire des brioches (origine de).
Le chanteur Laruelle.
Fra-Diavolo.
Les Échos célèbres.
Un bis mal compris.
Les Chœurs d'opéra.
Épitaphes de deux musiciens.
Le Spectateur défiant.
Les Marchands de robinets.
Chats et Renard.
Orphée dépassé.
Boutades de Chérubini.
Les Souverains virtuoses.
L'art de vérifier les dates.
Etc., etc.

Digitized by Google

Paris.— Imprimerie de L. Martinet, rue Mignon, 2.

Digitized by Google